



# 3<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique

## Abidjan - Côte d'Ivoire - 2023

# Supplément

Thème

**Promotion de la santé des jeunes :  
déterminants sociaux et environnementaux**



Numéro S-001



## COMITE SCIENTIFIQUE

**Le Présidium :** **Dr. EKRA Kouadio Daniel, Maître de Conférence Agrégé en Santé Publique**  
**Dr. ATTIA-KONAN Régine, Maître de Conférence Agrégé Économie de la santé et du médicament**  
**Dr. KOFFI Alphonsine, Maître de recherche en Entomologie Médicale et Vétérinaire**

### Les membres :

Nom-Prénoms	Fonction	Institution-Pays
<b>ADOU Djané</b>	Attaché de Recherche en Sociologie de la Santé	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>AGBRE-YACE Marie Laurette</b>	Médecin-Chargée de Recherche en Santé Publique et Médecine Préventive	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>AHI Noël Kouadio</b>	Chargé de Recherche en Sociologie de la santé	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>AHUIE Assian Agnès</b>	Maître de Conférences Agrégée en sociologie	UFR des Sciences de l'Homme et de la Société / Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan
<b>AKA DESQUITH Adjoï Angèle</b>	Pharmacienne-Maître-Assistant en Santé Publique	Direction de Coordination du Programme Élargi de Vaccination-Côte d'Ivoire
<b>AKE Odile</b>	Médecin-Professeur Titulaire de Santé Publique et Médecine Préventive	Institut National de Santé Publique / UFR Sciences Médicales Abidjan-Université Félix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire
<b>ALLOUKOU Richard</b>	Médecin de Santé Publique	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>ASSI Serge Brice</b>	Maitre de Recherche	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>ASSI-KAUDHJIS Régina</b>	Attaché de Recherche	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>BALDE Mamadou Aliou</b>	Professeur Titulaire de Pharmacologie et Pharmacognosie	UFR Sciences Pharmaceutique et Biologique Université Gamal Abdel Nasser de Conakry

<b>BAYO Syntyche</b>	Attaché de Recherche	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>BOA Asseman</b>	Professeur Titulaire de Sociologie de la Santé	UFR Sciences Humaines et Sociales-Université Félix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire
<b>BROU Ella Christelle</b>	Chargé de Recherche	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>COULIBALY Abou</b>	Chargé de Recherche en Santé Publique/Épidémiologie	Institut de Recherche en Sciences de la Santé de Ouagadougou Burkina Faso
<b>COULIBALY Ahmed</b>	Maitre de conférences Agrégé en Santé Publique	UFR des Sciences Médicales Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan
<b>COULIBALY Madikiny</b>	Médecin-Chargée de Recherche en Santé Publique et Médecine préventive	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>COURTIN Fabrice</b>	Chargé de Recherche/géographie	Institut de Recherche et de Développement (IRD)
<b>CRIZOA Herman</b>	Maître de Conférence en Criminologie	UFR Sciences Humaines et Sociales /Université Félix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire
<b>DABLE Marius Trésor</b>	Attaché de Recherche en parasitologie	Institut National de Santé Publique
<b>DJOHAN Vincent</b>	Pharmacien-Professeur Titulaire de Parasitologie et Mycologie	Institut National de Santé Publique / UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques-Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire
<b>DOUKOURÉ Daouda</b>	Maître de Recherche en Sociologie de la Santé	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>EKOU Franck Kokora</b>	Maitre-Assistant en Santé Publique	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>ESSIS Marie-Laure</b>	Médecin-Chargée de Recherche en Santé Publique	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>GNAGNE Paterne</b>	Attaché de Recherche en génétique	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>GNONDE-KORANTENG Adelaïde</b>	Médecin nutritionniste	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire

<b>HANE Fatoumata</b>	Professeur Titulaire en Sociologie	Université Assane Seck Zinguinchor- Sénégal
<b>HOUNSA-ALLA Annita</b>	Pharmacienne- Maître de Conférence Agrégée en Santé Publique	Direction de l'information Sanitaire / UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques-Université Félix Houphouët Boigny
<b>KABA Dramane</b>	Maître de Recherche Entomologie médicale	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>KACOU SADIA Agnimou M. Cécile</b>	Chargée de recherche en Entomologie médicale	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>KANGAH Orphée</b>	Chargée de Recherche en Sociologie de la Santé	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>KHALY Abou Mbodj</b>	Médecin- Enseignant Associé en Promotion de la Santé	École Nationale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnel (ENSETP)-Sénégal Chaire UNESCO Éducation et Santé
<b>KOFFI Alphonsine</b>	Maître de Recherche en Entomologie Médicale et Vétérinaire	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>KOFFI Yao Jean Julius</b>	Maître de conférence en géographie rurale	UFR Communication, Milieu et Société-Université Alassane Ouattara
<b>KONAN Eugène</b>	Maître de Conférence agrégé en Santé Publique et Médecine Préventive	Institut National de Santé Publique /UFR Sciences Médicales Abidjan/Université Félix Houphouët Boigny
<b>KONATE Abibatou</b>	Maitre de conférences agrégée en Parasitologie	Institut National de Santé Publique /UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques-Université Félix Houphouët Boigny
<b>KOUANDA Seni</b>	Directeur de Recherche en Santé Publique	Institut de Recherche en Sciences de la Santé d'Ouagadougou Burkina Faso
<b>KOUASSI-KOFFI Ettié Silvie</b>	Chargée de Recherche en psychologie	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>KOUMI-MELEDJE Marie-Dorothee</b>	Chargée de Recherche en Médecine préventive	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire

<b>KOUPKONOU Césaire</b>	Médecin spécialisé en Santé Publique / Promotion de la Santé	Université de Parakou Bénin
<b>KOUROUMA Kadidiatou Raïssa</b>	Chargée de Recherche en Gestion des Systèmes de Santé	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>KPEBO Djoukou Denise</b>	Médecin-Maître- Assistant en Santé Publique et médecine préventive	Institut National d'Hygiène Publique / UFR Sciences Médicales Abidjan/Université Félix Houphouët Boigny
<b>KROUBA Débora</b>	Attaché Recherche en Géographie de la Santé	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>LEPRY Pascale</b>	Psychologue	ONG La maison Zoé-Côte d'Ivoire
<b>LY Antarou</b>	Chargé de Recherche en Santé Publique/ Pharmaco épidémiologie	Institut de Recherche en Sciences de la Santé de Ouagadougou
<b>MALIK-EDOUKOU Koussoh Simone</b>	Médecin-Chargée de Recherche Santé Publique et Médecine Préventive	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>MALONGA Françoise</b>	Professeur Titulaire de Santé Publique	École de Santé Publique, Université de Lubumbashi (ESP, UNILU), Lubumbashi, RD Congo
<b>MAVOUNGOU Yvonne Valérie Yolande</b>	Médecin-Maître de Conférence Agrégée en Santé Publique et Médecine préventive	Université Marien Nguoubi
<b>MELESS Guanga David</b>	Chirurgien- Dentiste-Maître de Conférences Agrégé Épidémiologie- Biostatistique	Institut National d'Hygiène Publique / UFR Sciences Odontologiques / Université Félix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire
<b>MILLOGO Tieba</b>	Maître de Conférences Agrégé en Santé Publique	Institut Africain de Santé Publique de Ouagadougou
<b>NDIA Anon Félix</b>	Maître de Conférences en Sociologie de la Santé	Université Félix Houphouët Boigny
<b>NZI-BOA Tania</b>	Chirurgien-dentiste Santé Publique	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire

<b>SACKOU-KOUAKOU Julie</b>	Pharmacienne-Professeur Titulaire de Santé Publique	Institut National de Santé Publique/ UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques-Université Félix Houphouët Boigny- Côte d'Ivoire
<b>SAMBA Mamadou</b>	Chirurgien-Dentiste-Professeur Titulaire d'Économie de la Santé- Directeur Général de la Santé	Ministère de la Santé de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle/ UFR Sciences Odontologiques /Université Félix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire
<b>SANGARE-TIGORI Béatrice</b>	Pharmacienne-Maître de Conférences Agrégée en Toxicologie	Laboratoire National de Santé Publique/ UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques/Université Félix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire
<b>SIDIBE Sidikiba</b>	Maitre-assistant en Santé Publique	Chaire de santé publique, Faculté de Médecine Pharmacie Odonto-stomatologie, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée
<b>TANO-KAMELAN Akoua</b>	Médecin-Chargée de Recherche en Santé Publique et Médecine Préventive	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire
<b>TIEMBRE Issiaka</b>	Médecin-Professeur Titulaire de Santé Publique	Institut National d'Hygiène Publique / UFR Sciences Médicales Abidjan-Université Félix Houphouët Boigny
<b>TRAORÉ Brahim Samuel</b>	Maître-Assistant en Psychiatrie d'adultes	Institut National de Santé Publique / UFR Sciences Médicales Abidjan-Université Félix Houphouët Boigny-Côte d'Ivoire
<b>TRAORE Mohamed Sahar</b>	Maitre Titulaire en Pharmacognosie/ Pharmacopée	Faculté de Pharmacie, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry
<b>TUO Daniel</b>	Inspecteur Principal d'Éducation Spécialisée	Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation-Côte d'Ivoire
<b>YEO Ali Frédérick</b>	Attaché de Recherche en Épidémiologie	Institut National de Santé Publique-Côte d'Ivoire

## COMITE D'ORGANISATION

### Le Présidium

Prof. SACKOU-KOUAKOU Julie Ghislaine, Professeur titulaire de Santé Publique  
Prof. DJOHAN Vincent, Professeur titulaire de Parasitologie-Mycologie

### Les membres

#### Secrétariat général :

Mme N'ZI-BOA Tania Yolande Akissi, Chirurgien-Dentiste  
Mme KROUBA Débora, Attachée de recherche

#### Sous-commission Scientifique :

Mme KOUROUMA Kadidiatou Raïssa, Chargée de recherche  
Mme KORANTENG née GNONDE Adélaïde Marie Christina, Médecin  
Mme SADIA née KACOU Agnimou M. Cécile, Chargée de recherche  
Mme TANO-KAMELAN Akoua, Chargée de recherche  
Mme N'DRAMAN Marilyne, secrétaire

#### Commission Communication et Partenariats institutionnels :

Mme YAO Adjoua Chantal, Chef de Service communication INSP  
M. OUATTARA Docelm Madou, Service communication, INSP  
M. MIEHI Anicet, Service communication

#### Commission Partenariat et sponsors privés :

Dr BISSOUMA Anna-Corinne, Chargé de recherche  
Mme ESSIS Marie-@Laure, Chargé de recherche  
M. DOUKOURE Daouda, Maître de recherche

#### Commission Logistique :

M. SALAMI Mouhemed Ibrahim, Informaticien

#### Commission Informatique et réseaux :

M. ALLOUKOU Richard, Médecin  
M. DABO Emmanuel, ASCA / Consultant CT BSP-CI  
Mme KONAN née AVLE- Christelle, Service E-santé

#### Commission Finances :

Mme KOUMI-MELEDJE Marie-Dorothée, Chargé de recherche  
Mme MALIK Koussouh Simone, Chargé de Recherche  
M. ATTOUNGBRE Yao Oscar, Assistant comptable INSP  
M. KONAN Kouakou Alexis, Agence comptable INSP

#### Commission Accueil et Restauration :

Mme COULIBALY Madikiny, Attachée de recherche  
Mme BROU Ella Christelle Béhibro, Attaché de recherche

## TABLE DES MATIERES

<b>MOT DU PRESIDENT SCIENTIFIQUE</b>	<b>14</b>
<b>ALLOCUTIONS</b>	<b>16</b>
ALLOCUTION DE LA PRESIDENTE DU COMITE D'ORGANISATION	17
ALLOCUTION DU DIRECTEUR DE L'INSP	19
ALLOCUTION DU MINISTRE DE LA SANTE, DE L'HYGIENE PUBLIQUE ET DE LA COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE	21
<b>CONFERENCES</b>	<b>23</b>
CONFERENCE INAUGURALE « Prise en charge des jeunes dans la politique de santé »	24
TABLE RONDE « Addiction des jeunes à la drogue, à l'alcool, aux jeux et aux écrans »	25
<b>COMMUNICATIONS ORALES (SESSIONS PARALLELES)</b>	<b>30</b>
<b>SESSION 1 A : Politique et système de santé</b>	<b>31</b>
<b>C01 : Contribution du centre e-santé à la mise en place de la vignette clinique en Côte d'Ivoire : Partage d'expérience sur les résultats de la première administration</b>	
GBANE MORY, TANO-VE ANNICK, KOFFI GUY ROLAND, BAKAYOKO BINTHOU, FOFANA MAMADOU, ATTIAH G JOSEPH, KOUASSI EMILIE, YAVO WILLIAM ET N'DINDIN ASSIÉHUÉ CLAUDE.	31
<b>C02 : Surveillance sanitaire des eaux d'adduction d'une agglomération de la Côte d'Ivoire : cas de la ville de Guiglo de 2016 à 2019</b>	
DAKOUO-GUEI SJ, DIGBE-ETTE ER, BAKAYOKO-BEDOU A, DESQUITH AA, AMIN NC, SACKOU-KOUAKOU J, KOUADIO L	32
<b>C03 : Application des dispositions internationales en matière de médicaments en Côte d'Ivoire : cas de la liste des médicaments essentiels</b>	
ANNE-CINTHIA AMONKOU-N'GUESSAN, ARNAUD JEAN-JACQUES DOH, CHANTALE AFFOUE, RENEE YOLANDE ANON-AMIN, ADAMA DIOMANDE, ANTOINE SERGE AMARI, RACHEL DUNCAN	33
<b>SESSION 1 B : Maladies métaboliques</b>	<b>34</b>
<b>C04 : Évaluation du traitement de la malnutrition aigüe avec les produits alimentaires spécialisés à base des produits locaux chez les enfants de 6 à 59 mois à l'INSP d'Abidjan de 2018 à 2020</b>	
BOMOUAN JF, SABLE PS, KONAN LOUKOU, ILUPEJU SV, COULIBALY A, AKE-TANO SOP	34
<b>C05 : État nutritionnel et pratiques alimentaires des enfants de 6 à 59 mois dans l'aire sanitaire de Bouandougou (District sanitaire de Mankono)</b>	
DENISE KPEBO, SABLE STEPHANE PARFAIT, TETCHI EKISSI ORSOT, GONOMOU BEATRICE, YAO KONAN EUGENE, AKE ODILE	35
<b>SESSION 1 C : Maladies à transmission vectorielle</b>	<b>36</b>
<b>C06 : Prévalence moléculaire et facteurs de risque de l'infestation plasmodiale chez les parturientes à Abengourou (Côte d'Ivoire)</b>	
KONATE-TOURE A, BEDIA-TANO A.V, GNAGNE A.P, KIKI-BARRO P.C.M, MIEZAN A. J. S, KONE E.G.M, KASSI K. F, ANGORA K.E, BOSSON-V. H, DJOHAN V, MENAN E.I.H, YAVO W	36
<b>C07 : Élimination de la Trypanosomiase Humaine Africaine en Côte d'Ivoire : contribution de la lutte antivectorielle</b>	
D. BERTE, BTD TA, B. COULIBALY, L. KOUAKOU, EK. N'GOUAN, M. KOFFI, KAM KOUADIO, M. KASSI, B. AHOUTY, KD. COULIBALY, NS. EGNANKON, YJR. KONAN, GP. ADINGRA, V. JAMONNEAU, P. SOLANO ET V. DJOHAN & D. KABA	37
<b>C08 : Efficacité de la stratégie Eave Tube contre Culex Quinquefasciatus de la ville de Bouaké, Côte d'Ivoire</b>	
TIA Z. I., BARREAUX A. M. G., KOFFI A. A., AHOUA A. L. P., N'GUESSAN RAPHAEL	38
<b>C09 : Prévalence et facteurs associés de la distribution du portage des gamétocytes en zone rurale et urbaine</b>	
ALEX HOUNMENO ZINSOU, ROMEO WENCESLAS LENDAMBA, WILFRID NDZEBO NDOUMBA, DEARY GLORY OKWU, FREDERIQUE ABBA, GERALDINE NGAGOUN, FLAMAND CANI MOUKAGNI, RELLA ZOLEKO MANEGO, GHYSLAIN MOMBO-NGOMA	39
<b>SESSION 2 A : Consommation de substances psychoactives</b>	<b>40</b>
<b>C10 : Usage de substances psychoactives chez les jeunes adolescents dans le milieu universitaire</b>	
AMANI AHOU FLORENTINE	40
<b>C11 - Addiction aux drogues et comorbidités psychiatriques chez 50 jeunes vus au Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) d'ABIDJAN de janvier à juin 2020</b>	
AHOUNOU EI, GAHY EK, KONAN KP, ZIKETO BS, TRAORE BS, YEO-TENENA JM	41
<b>C12 : Évaluation de la conformité des cigarettes vendues au Burkina Faso de 2018 à 2022</b>	
MITEHELE SANDRINE MARIE JOSIANE OUATTARA; N. -S. DIMITRI MEDA; CHEICK A. NOUKAMI PALM; MOUMOUNI BANDE; ELIE. KABRE	42

<b>SESSION 2 B : Milieux de vie et environnement psychosociaux</b>	<b>43</b>
<b>C13 : Évolution climatique et dynamique des Infections Respiratoires Aigües chez les enfants de 0 à 5 ans dans le département de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire)</b>	
A. KROUBA GAGAHO DEBORA ISABELLE, KOUASSI YAO DIEUDONNE, COULIBALY BAMORO	43
<b>C14 : Mode d'évacuation des eaux usées en milieu périurbain de Port-Bouët. Cas d'Anani-Amamou</b>	
N'GUETTA MATHILDE MANOUAN, DAOUA DOUKOURE, SYNTYCHE BAYO, KADIDIATOU RAÏSSA KOUROUMA, AKISSI RÉGINE ATTIA- KONAN, JULIE SAKOU-KOUAKOU, JOSEPH AKA	44
<b>C15 : Facteurs de risque familiaux des troubles des conduites et de l'adaptation sociales à l'adolescence : Cas colligés au Centre de Guidance Infantile de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan</b>	
KOUASSI ETTIÉ SILVIE	45
<b>C16 : Regard anthropologique sur le rôle des jeunes dans l'organisation sociale des fumoirs de drogues dans les villes d'Abidjan et de Yamoussoukro</b>	
TIA FELICIEN YOMI, KOFFI YAO OLIVIER, ATTA KOUAME, AGNISSAN ASSI AUBIN	46
<b>C17 : Connaissances et pratiques des lycéens vis-à-vis de la consommation de substances psychoactives (Abidjan, Côte d'Ivoire)</b>	
N'ZI-BOA TANIA, AKA DESQUITH ANGELE, TIADE MARIE-LAURE, DJO BI DJO RAOUL, SACKOU-KOUAKOU JULIE GHISLAINE	47
<b>SESSION 2 C : Comportements à risque en santé</b>	<b>48</b>
<b>C18 : Accidents de la voie publique et inégalités sociales de santé à Cotonou en 2021</b>	
KOUKPONOU D. CESAIRE, GOUKODADJA OSWALD, HOUETO DAVID	48
<b>C19 : Satisfaction des clientes des services de planification familiale et ses facteurs associés dans deux pays africains ; Burkina Faso et Tchad</b>	
CISSE KADARI, OUEDRAOGO HENRI GAUTIER, OUEDRAOGO ADJA MARIAM, BELEMSAGA DANIELLE, DAHOUROU DESIRE LUCIEN, ET KOUANDA SENI	49
<b>C20 : Variation pondérale chez les enfants et les adolescents soumis à un programme intégré de PEC de l'excès pondéral au service de nutrition de l'Institut National de Santé Publique (INSP) de Côte d'Ivoire</b>	
ASSI KAUDJHIS KRH, KOUASSI KF, EKOU FK, AKA B, YEPIE AH , AKE-TANO O, TIAHOU G, ANIN AL	50
<b>SESSION 3 A : Santé maternelle et santé de la femme</b>	<b>51</b>
<b>C21 : Utilisation de la vignette clinique prééclampsie comme Approche sectorielle de la réduction de la mortalité fœto-maternelle dans les Districts Sanitaires de Côte d'Ivoire : Une étude exploratoire menée par la Direction Générale de Santé</b>	
TANO-VE ANNICK, GBANE MORY, KOFFI GUY ROLAND, KOUAME GENEVIEVE, BAKAYOKO BINTHOU, ATTIAH G. JOSEPH, KOUASSI EMILIE, YAVO WILLIAM ET N'DINDIN ASSIEHUE CLAUDE.	51
<b>C22 : Barrières à l'offre des services de santé maternelle, infantile et des adolescents en Côte d'Ivoire</b>	
DAOUA DOUKOURE, SYNTYCHE BAYO, AKOUA TANO-KAMELAN, MARIE DOROTHEE KOU MI-MELEDGE ; MARIE LAURETTE AGBRE-YACE, MADIKINY COULIBALY, DENISE KPEBO, ODILE AKE	52
<b>C23 : VIH et maternité : vécu psychosocial des femmes enceintes séropositives suivies à la PMI D'ATTECOUBE</b>	
KONAN KOFFI PAULIN, TRAORE BRAHIM SAMUEL, SORO SIENYELEDJAMA FRANÇOISE, YEO-TENENA YESSONGUILANA JEAN-MARIE	53
<b>C24 : Dépigmentation cutanée volontaire chez les femmes dans trois communes de la ville d'Abidjan (Côte d'Ivoire) : modalités, déterminants et complications dermatologiques</b>	
KOUROUMA HS, ALLOU AS, GBANDAMA KKP, KOUASSI YI, KOUASSI KA, AMANI KLWG, KOUAME K, AHOGO KC, KALOGA M, ECRA EJ, GBERY IP, SANGARE A	54
<b>C25 : Les déterminants sociaux des grossesses précoces et non désirées dans la ville de Sassandra 2021-2022</b>	
CARINE TAHA; N'DOUMY N. ABE	55
<b>SESSION 3 B : Santé sexuelle reproductive</b>	<b>56</b>
<b>C26 : Prévalence des mutilations génitales (MGF) chez les adolescentes et jeunes filles vues à la maternité CSU COM d'ARRAS III de Treichville en 2022, Côte d'Ivoire</b>	
SORO DR ; TANO-KAMELAN A; OUATTARA A; KOU MI-MELEDGE MD; AKE O	56
<b>C27 : Adolescence et sexualité : à propos d'une homosexualité de circonstance</b>	
BISSOUMA AC, KONAN K P, KOUASSI-ETTIE S, YEO-TENENA YJM	57
<b>C28- Génotypage et facteurs associés au portage des papillomavirus humains à haut risque (HPV-HR) à l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan, Côte d'Ivoire</b>	
BROU E C B, TOURE S F, OKOU D, KIKI-BARRO C P	58
<b>C29- Mobilisation des parties prenantes dans la préparation et la réponse à la COVID-19 au Bénin</b>	
SESSOU HINSON F, AÏSSI K.A, DOMANOU I, KPOGBEME P.I, DANMITONDE D, DAGAN A, HOUNYO S.B, WADAGNI A, HOUNKPATIN B.	59

<b>SESSION 3 C : Surveillance, gestion et prise en charge des maladies</b>	<b>60</b>
<b>C30 : L'utilisation de la téléphonie mobile pour la notification en temps réel des menaces de santé publique dans trois districts sanitaires du Mali de 2020 à 2021</b> KOUAMÉ STANISLAS KAFFLOUMAN, FOUSSENI SOULAMA; RODRIGUE KALUMENDO; CARLOS TIEMEI; BINDI OUOBA; JAMES ABWE ASONGA; MUHINDO KINDA; ERIC-AIMÉ ILUNGA MWATHA; SEYDOU FOMBA; SEKOU AMADOU KOUATA; RENÉ DIARRA; ALOU MACALOU	60
<b>C31- Évaluation du suivi post-formation des ASC dans les activités de surveillance épidémiologique à base communautaire (SEBAC) : cas des districts de Kadiolo, Kati et Kangaba au Mali de 2020 à 2021</b> KOUAME STANISLAS KAFFLOUMAN ; FOUSSENI SOULAMA ; RODRIGUE KALUMENDO ; CARLOS TIEMEI ; BINDI OUOBA ; JAMES ABWE ASONGA ; MUHINDO KINDA ; ERIC-AIME ILUNGA MWATHA ; SEYDOU FOMBA ; SEKOU AMADOU KOUATA ; RENE DIARRA ; ALOU MACALOU.	61
<b>C32 : Couverture vaccinale et séroprévalence cumulée des anticorps anti-SARS-CoV-2 en population générale au Burkina Faso, Novembre 2022</b> OUEDRAOGO HENRI GAUTIER <sup>1*</sup> , CISSE KADARI <sup>1</sup> , COMPAORE REBECA <sup>1</sup> , ZOURE ABDOU AZAQUE <sup>1</sup> , LOUGUE SIAKA <sup>1</sup> , OUEDRAOGO OUMAROU <sup>1</sup> , KAMBIRE DINAMIBE <sup>1</sup> , SISSOKO FATOU <sup>1</sup> , SAWADOGO CHARLES <sup>2</sup> , OUEDRAOGO ISSA <sup>3</sup> , BICABA BRICE <sup>4</sup> , ALINON KOKOU NOUWAME <sup>5</sup> .	62
<b>C33 : Analyse des données de surveillance épidémiologique de la Rage Animale au Niger, 2013 à 2022</b> ALI SEYDOU MOUMOUNI, AMADOU IDE, DJIBRIL BARRY-YODA HERMAN-FATOUAMATA MOUNKAILA ISSA- OUMAROU FARIA, YANOGO PAULINE KISWENDSIDA, NICOLAS MEDA	63
<b>SESSION 4 A : Consommation de substances psychoactives</b>	<b>64</b>
<b>C34 : Prévalence et facteurs associés à la consommation d'alcool chez des adolescents scolarisés en milieu urbain</b> KOUADIO EVELYNE A, DAINGUY MARIE EVELYNE, ANGAN GOLI ARMAND, GRO BI ANDRE, TCHOUTEDEM KAMGA ARLETTE, DJIVOHESSOUN AUGUSTINE, DJOMAN-OUSSOU ISABELLE, KOUAKOU CYPRIEN.	64
<b>C35 : Tabagisme par voie purgative chez une patiente dépressive et addictive suivie au service d'addiction et d'hygiène mentale</b> SIENYELEDJAMA FRANÇOISE SORO , KOFFI PAULIN KONAN <sup>1</sup> ,BRAHIM SAMUEL TRAORE, KARIDJATOU OUATTARA, YESSONGUILINA JEAN-MARIE YEO-TENENA	65
<b>C36 : Usage des drogues à forte propension addictive chez les jeunes en conflit avec la loi de quatre agglomérations urbaines de l'intérieur du pays</b> KOFFI PAULIN KONAN, BRAHIM SAMUEL TRAORE, ETOBO INNOCENT AHOUNOU, YESSONGUILINA JEAN-MARIE YEO-TENENA	66
<b>C37 : Consommation des produits nouveaux et émergents à base de tabac et de nicotine chez les jeunes à Abidjan</b> FELICIEN YOMI TIA, SORAYA DIENG ; MICHEL AKA YESSOH, MARIE-CHANTAL YAVO; OUMAR COULIBALY, ERNEST ZOTOUA	67
<b>C38- Prévalence et facteurs associés à la consommation de substances psychoactives chez les lycéens d'Abidjan-Sud (Côte d'Ivoire)</b> N'ZI-BOA TANIA, TIADE MARIE-LAURE, AKA DESQUITH ANGELE, DJO BI DJO RAOUL, SACKOU-KOUAKOU JULIE GHISLAINE	68
<b>SESSION 4 B : Maladies vectorielles et COVID</b>	<b>69</b>
<b>C39 : Évaluation de l'utilisation de la moustiquaire imprégnée à longue durée d'action (MILDA) dans le district sanitaire de Dimbokro (centre de la Côte D'Ivoire)</b> YAPI ELLELE AIME MARIUS, N'KRUMAH TANOAH AMANY SERGES RAYMOND, ZAMINA BI YOUROU GUILLAUME, BAMA MARTIAL, GOUZILE OSSIHOHON PULCHERIE , TIEMBRE ISSAKA	69
<b>C40 : Rôle des vecteurs endophiles dans la transmission vectorielle du paludisme à Zakoua, Côte d'Ivoire</b> AGNIMOU MALANFOUA CÉCILE SADIA-KACOU, DOUNIN DANIELLE ZOH, WAIDI AMODU FASSANU, FABRICE ASSOHO KONAN, DIPOMIN FRANÇOIS TRAORÉ, KONAN RODOLPHE MARDOCHEE AZONGNIBO, EMMANUEL TIA, MAURICE ADJA AKRÉ	70
<b>C41 : Facteurs associés du paludisme chez les enfants de 3 à 59 mois dans les Districts sanitaires de Boromo et Gaoua, Burkina Faso, 10 au 24 décembre 2020</b> YANOGO PAULINE KISWENDSIDA, YANOGO CHANTAL, MEDA NICOLAS	71
<b>C42 : Adhésion des ménages aux mesures de prévention contre la COVID19 au Burkina Faso : une enquête nationale</b> IVLABEHIRE BERTRAND MEDA, TIEBA MILLOGO, SAN MAURICE OUATTARA, HENRI GAUTIER OUEDRAOGO, SENI KOUANDA	72
<b>C43 : Transmission communautaire de la COVID19 dans la ville de Ouagadougou au Burkina Faso : Une étude de cohorte des cas contacts</b> IVLABEHIRE BERTRAND MEDA, SENI KOUANDA	73
<b>SESSION 4 C : Anthropozoonoses et maladies vectorielles</b>	<b>74</b>
<b>C44 : Une nouvelle stratégie de lutte antivectorielle : Attractive targeted sugar bait (ATSB), contenant un insecticide ou un antipaludique inhibe le développement de Plasmodium falciparum chez les populations naturelles de Anopheles gambiae s.s, résistant aux Pyréthrinoides.</b> SOROMANE CAMARA, ALPHONSINE A. KOFFI, LUDOVIC P. AHOUA ALOU, MARK ROWLAND, ROSINE Z. WOLIE, MARIUS G. ZOH, BROU N'GUESSAN, INNOCENT Z. TIA, MATTHEW B. THOMAS, RAPHAEL N'GUESSAN	74
<b>C45 : Détermination de la meilleure méthode de digitalisation des ailes en morphométrie géométrique pour la systématique des espèces de glossines: Landmark, Semi-Landmark ou outline ?</b> BTD TA, D. BERTÉ, D. KABA, GL. YAO-ACAPOVI, YJR. KONAN, B. COULIBALY, KAM KOUADIO, KD. COULIBALY, NS. EGNANKON, V. JAMONNEAU., V. DJOHAN, P. SOLANO, D. J-P DUJARDIN	76
<b>C46 : Distribution des vecteurs et dynamique de la transmission du paludisme dans la région du Gbêkê, centre de la Côte d'Ivoire</b> ALPHONSINE A. KOFFI, SOROMANE CAMARA, LUDOVIC P. AHOUA ALOU, ROSINE Z. WOLIE, INNOCENT Z. TIA, MATTHEW B. THOMAS & RAPHAEL N'GUESSAN	77

<b>SESSION 5 A : Promotion de la santé, offre et recours aux soins</b>	<b>78</b>
<b>C47 : Surveillance environnementale des opérations de vaccination contre la COVID-19 au Bénin</b> AÏSSI K.A, KAUCLEY L, SESSOU HINSON F, DAGAN A, DANMITONDE D, HOUNYO S.B, B. OSSENI A WADAGNI A, GUEZO-MEVO	78
<b>C48 : Évaluation du paiement numérique des agents de santé dans les campagnes de vaccination en Côte d'Ivoire : étude qualitative, 2022</b> SAMASSI SOKODOGO AWA MADAHO, AKANI BANGAMAN CHRISTIAN, KONAN LOUKOU GILBERT, KONAN EUGENE, ACRAY- ZENGBE PETRONILLE	79
<b>C49 : Promotion de la santé des jeunes et défis environnementaux : le cas des populations riveraines du Parc National de la Comoé (P.N.C.)</b> BOUABRE GNOKA MODESTE	80
<b>C50 : Les tentatives de suicide à l'adolescence et leur abord thérapeutique au centre de guidance infantile de L'Institut National de Santé Publique d'Abidjan (Côte d'Ivoire)</b> KOUASSI ETTIÉ SILVIE, MOKE BOTTHY LAMBERT & TANO DANIELLE ESTHER AKASSI	81
<b>C51 : La prise en charge des troubles du comportement chez les adolescents : Cas colligés au Centre de Guidance Infantile de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan</b> MOKE BOTTHY LAMBERT, KOUASSI ETTIÉ SILVIE, INWOLEY-GOTTA KLINTJO RACHEL	82
<b>SESSION 5 B : Soins, gestion des médicaments et utilisation rationnelle</b>	<b>83</b>
<b>C52 : Prolifération des médicaments de rue et usage détourné des psychotropes chez les jeunes en conflits avec la loi</b> KOFFI PAULIN KONAN, ETTIE SILVIE KOUASSI, BRAHIM SAMUEL TRAORE YESSONGUILINA JEAN-MARIE YEO-TENENA	83
<b>C53 : Prescription en médicaments princeps ou génériques en Côte d'Ivoire : exemple d'un service de pédiatrie</b> ATTIA KONAN AKISSI RÉGINE, KOFFI KOUAMÉ, KOUAMÉ JÉRÔME, TIADÉ MARIE-LAURE, SIESSON KELAWON PATRENE ROMARICK, OGA AGBAYA SERGE	84
<b>C54 : Recours aux soins alternatifs chez les patients psychiatriques suivis à l'Institut National de Sante Publique de Cote d'Ivoire en 2021</b> SON GJP; EKOU F; GAHY GEK ; AHOUNOU I; BOMOUAN JF; SABLÉ S ; TRAORE BS; AKE TO; YEO-TYJ-M	85
<b>C55 : Cascade de soins du VIH chez les jeunes nouvellement diagnostiqués à Abidjan en Côte D'Ivoire de 2014 A 2018</b> HOUNSA-ALLA ANNITA EMLINE, COULIBALY MADIKINY, AKA ANGELE DESQUITH, PONGATHIE ADAMA SANOGO, ATTIA-KONAN AKISSI REGINE, SACKOU-KOUAKOU JULIE, KOUADIO LUC	86
<b>C56 : Recherche des substances psychoactives : démarche et stratégies analytiques mises en place au laboratoire de toxicologie de l'Agence nationale pour la sécurité sanitaire de l'environnement, de l'alimentation, du travail et des produits de santé (ANSSEAT)</b> N. -S. DIMITRI MEDA, CHEICK A. NOUKAMI PALM, ODILE BAMBARA, SANDRINE OUATTARA, ELIE. KABRE	87
<b>SESSION 5 C : Comportement à risque en santé et soins</b>	<b>88</b>
<b>C57 : Déterminants du statut vaccinal contre la COVID-19 et hésitation à la vaccination dans la région Centre-Est du Burkina Faso</b> CISSE KADARI, ZOUNGRANA ERIC, ZOURE ABDOU AZAQUE, SAGNA TANI, TAO GUIBRINE, ZIDA SYLVIE, BELEMSAGA DANIELLE, SISSOKO FATOU, DAHOUROU DESIRE LUCIEN, OUEDRAOGO HENRI GAUTIER	88
<b>C58- Prévention des traumatismes oculaires en milieu professionnel : cas des artisans de la casse de Bouaké</b> OUATTARA Y, GODÉ LE, DIABATÉ Z, KOFFI KFH BABAYEJU RLO, GOULÉ M, GOSSÉ DF, BILÉ PEFK, DIOMANDÉ IA	90
<b>C59 : Pathologies oculaires de l'enfant de 0 à 6 ans : aspects épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques au service d'ophtalmologie au CHU de Bouaké de 2013 à 2018</b> OUATTARA Y, BABAYEJU RLO, GODÉ LE, DIABATÉ Z, KOFFI KFH, GOSSÉ DF, BILÉ PEFK, DIOMANDÉ IA	91
<b>C60 : Mise en évidence de substances psychoactives dans les échantillons biologiques analysés à l'Agence Nationale pour la Sécurité Sanitaire de l'Environnement, de l'Alimentation du Travail et des Produits de Santé (ANSSEAT)</b> CHEICK A. NOUKAMI PALM; N. -S. DIMITRI MEDA; AMINATA P. NACOULMA; ODILE BAMBARA; MITEHELE SANDRINE MARIE JOSIANE OUATTARA; ELIE. KABRE	92
<b>C61 : Substances psychoactives retrouvées dans les échantillons analysés à l'Agence nationale pour la sécurité sanitaire de l'environnement, de l'alimentation du travail et des produits de santé (ANSSEAT)</b> CHEICK A. NOUKAMI PALM; N. -S. DIMITRI MEDA; AMINATA P. NACOULM ; ODILE BAMBARA; MITEHELE SANDRINE MARIE JOSIANE OUATTARA; ELIE. KABRE	93
<b>SESSION 6 A : Milieux de vie et environnement psychosociaux (2)</b>	<b>94</b>
<b>C62 : Cartographie des laboratoires de santé humaine, animale et environnementale du Bénin en 2022</b> HOUNYO S.B, SESSOU HINSON F, BOKOU B, DENON E, DANMITONDE D, AÏSSI K.A, DAGAN A, MAFOUDJI, ZOHOUN A, FRANCIS DOSSOU	94
<b>C63 : Analyse sociogéographique des accidents de circulation dans la ville de Bouaké en Côte d'Ivoire</b> NOEL KOUADIO AHI, BAMORO COULIBALY, ZOUMANA COULIBALY, BIHNTOU BAKAYOKO, DRAMANE KABA	95
<b>C64 : Facteurs associés au refus du dépistage par cas index du virus de l'immunodéficience humaine en 2023 au Burkina Faso</b> OUEDRAOGO SMAÏLA, YONLI BAPOUGOUNI PHILIPPE CHRISTIAN, SARIGDA MAURICE, ILBOUDO BENEWENDE FLORA ELEONORE MEDA NICOLAS	96
<b>C65 : Pratiques et Attitudes des adolescents motocyclistes de la ville de Bondoukou en matière de port du casque en 2022</b> YEO A. F., TANO-VE A., BASSALIA D., AHI N., AKA. J, SACKOU- KOUAKOU. J	97
<b>C66 : Incidences et évolution des fréquences des cancers au Burkina Faso de 1988 à 2018</b> OUEDRAOGO SMAÏLA, ZONGO NAYI, OUEDRAOGO AIME SOSTHENE, LOMPO OLGA MELANIE	98
<b>C67 : Survie des patientes opérées d'un cancer du sein à Ouagadougou au Burkina Faso</b> OUEDRAOGO SMAÏLA, ZONGO NAYI, BADO CHANDAL, KABORE AHMED, DEM AHMADOU	99
<b>C68 : Représentation de l'adolescent ivoirien par les professionnels de santé scolaire</b> BISSOUMA AC, AKA AR, ODOH-LOBA C, DIARRA Seydou , YEO-TENENA YJM	100

**SESSION 6 B : Épidémiologie et diagnostic des maladies transmissibles** **101**

**C69 : Prévalence et facteurs de risque de l'onychomycose du pied chez les diabétiques de type 2 à Abidjan, Côte d'Ivoire**  
KIKI BARRO PULCHÉRIE C, YAUDE EUGÉNIE, MIEZAN S, KOUASSI KS, EDY DU, KASSI KF, KONATE A, KONE EGM, ANGORA KE, BEDIA-TANOAH AV, VANGA-BOSSON AH, DJOHAN V, YAVO W, MENAN EIH 101

**C70 : Prévalence, profil fongique des vulvovaginites candidosiques chez les femmes enceintes vues en consultation dans cinq établissements sanitaires de la région d'Abidjan et sensibilité aux antifongiques des isolats de Candida glabrata** 103  
KIKI BARRO PULCHÉRIE C, TCHAKOUNTE ANICET WILLIAM, YAUDE EUGÉNIE, BEHIRA GBEULA ARMAND CAMARA BETIO NOEL, TOURE SONAN FIDÈLE, MIEZAN S, EDY DU, KASSI KF, KONATE A, KONE EGM, ANGORA KE, BEDIA-TANOAH AV, VANGA-BOSSON AH, DJOHAN V, YAVO W, MENAN EIH 102

**C71: Profil virologique et facteurs associés à la suppression virale des jeunes PVVIH suivis pour le bilan biologique au laboratoire de biologie médicale de l'Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire**  
TOURE S F, BROU E C, YAUDE O E, N'GUESSAN B R, TRA BI I G, KOUASSI M, KAMAGATE A, OKOU D, KIKI-BARRO C P 103

**C72 : Prévalence et facteurs associés à la malnutrition aigüe globale chez les enfants de 0 à 5 ans dans le quartier périurbain Colombie-Cocody en Côte d'Ivoire**  
DESQUITH AA, TIADE ML, N'ZI-BOA T, BAKAYOKO A, SERI B, KOUAME J, COULIBALY M, HOUNSA AA, SACKOU KJ 104

**SESSION 6 C : Organisation de l'offre de soins et déterminants de la santé** **105**

**C73 : Morsures de serpent dans le sud de la Côte d'Ivoire : enquête sur la charge de morbidité et caractéristiques épidémiologiques et cliniques basée sur le Système de Surveillance Démographique et de Santé de Taabo**  
N'KRUMAH TANOAH. A.S RAYMOND, BOGNAN VALENTIN KONE, DIDIER YAO KOFFI, ISMAEL DOGNIMIN COULIBALY, TALL ABDOULAYE, SIMONE TOPPINO, GERD PLUSCHKE, MARIJA STOJKOVIC, BASSIROU BONFOH, THOMAS JUNGHANSS 105

**C74 : Renforcement du système de santé du Bénin à travers la préparation et la réponse à la COVID-19**  
SESSOU HINSON F, DAGAN A, AÏSSI K.A, DANMITONDE D, DAKE J, HOUNYO S.B, DAHOU G, KPOGBEME P.I, DOMANOU I, HOUNGNIHIN R, HOUNKPATIN B. 107

**C75: Partage d'expérience : élaboration d'un agenda de recherche et d'apprentissage sur la Planification familiale en Côte d'Ivoire**  
KADIDIATOU RAÏSSA KOUROUMA, HYACINTHE KOUAKOU ANDOH, AMOUR ACHY, TRINITY ZAN, FOTSO JEAN CHRISTOPHE, MARIE LAURETTE AGBRE-YACE, FATOUMATA TOURE 108

**C76 : Séro-épidémiologie du VIH et de la syphilis chez les utilisateurs de drogues au Burkina Faso, Afrique de l'Ouest**  
ZIDA SYLVIE, CISSE KADARI, KY-ZERBO ODETTE, KAMBIRE DINANIBE, SOUBEIGA SERGE THEOPHILE, TIENDREBEOGO SIMON, SISSOKO FATOU, SORY ISSA, KI-TOE CELESTINE, DIOMA SOLANGE, KABORE KOUDPINGA GASTON, KOUANDA SENI, QUEDRAOGO HENRI GAUTIER 109

**POSTERS** **110**

**SESSION POSTER 1 :** **111**

**P01 : Élaboration de deux aliments thérapeutiques prêts à l'emploi dans la récupération des enfants malnutris aigüe sévère de 6 à 59 mois**  
A. GNONDE: A H YEPIE, OS AKE, D DOUKOURE, J K SACKOU V DJOHAN A ANIN ATCHIBRI 111

**P02 : Promotion de la santé bucco-dentaire : Prise en compte des déterminants de la santé**  
TRAORE MAMADI, DATTE ATTA SEBASTIEN, AMANGOUA ASSE ANGE MARIE ANITA, PRÉGNON MARIE-PASCALE, MELESS GUANGA DAVID, SANGARE ABOU DRAMANE, SAMBA MAMADOU, GUINAN JEAN-CLAUDE, SACKOU-KOUAKOU JULIE, KOUADIO LUC 112

**P03 : Évaluation des activités analgésique et antipyrétique des extraits de Harungana madagascariensis (Hypericaceae), une plante utilisée traditionnellement pour traiter le paludisme**  
KOFFI A.J. , TANO K. D., RASMANE N A K., KANGA A. A., DABLE M. T, BLA K. B. and YAVO W. 113

**P04 : Maladies émergentes et populations riveraines du Parc National de la Comoé (P.N.C.) : La santé du jeune en jeu.**  
BOUABRE GNOKA MODESTE 114

**P05 : Offre de soins de santé : Analyse de la distribution spatiale des structures de sante publiques et du personnel médical dans le département de Vavoua (Cote d'Ivoire)**  
TAPE BI SEHI ANTOINE, DIABIA THOMAS MATHIEU, KOUADIO KONAN CELESTIN 115

**P06 : Prévalence de l'utilisation des méthodes contraceptives modernes et facteurs associés chez les femmes en âge de procréer, utilisatrices de centres de santé à Abidjan et Agboville (Côte d'Ivoire)**  
ESSIS ESME MARIE LAURE, CISSE KADARI, KPEBO DJOUKOU OLGA DENISE, COULIBALY-KONE SOLTIE AMINATA, MANOUAN NGUETTA MATHILDE, KONAN LOUKOU LEANDRE, AKA JOSEPH 116

**SESSION POSTER 2**

**117**

**P07 : Utilité perçue et barrières de la mise en œuvre de l'auto-injection du DMPA-SC (Sayana Press®) en Côte d'Ivoire : une étude qualitative auprès d'informateurs clés**

KADIDIATOU RAÏSSA KOUROUMA, HYACINTHE KOUAKOU ANDOH, AMOUR ACHY, TRINITY ZAN, JEAN CHRISTOPHE FOTSO, MARIE LAURETTE AGBRE-YACE, FATOUMATA TOURE

117

**P08 : Groupe sanguin et sous-nutrition : quel lien chez les enfants de 6 à 59 mois suivis au service de nutrition de l'institut national de sante publique ?**

TREBISSOU AÏSSE FLORENCE JUDITH, GNONDE -KORANTENG ADELAIDE KAUDHJYS REGINE, N'GUESSAN-BLAO REBECCA, KIKI-BARRO CHRISTIANE PULCHERIE, MELESS GANGA DAVID, AKE MICHELE

118

**P09 : Contribution des agents de santé communautaire dans l'enquête ménage sur l'implication des hommes dans la promotion de la santé de la femme enceinte et du nouveau-né à Abidjan**

TANO-KAMELAN A ; SORO D.R; COULIBALY M; AGBRE-YACE ML; BAYO S; COULIBALY -KONE S; DOUKOURE D, KOUMI-MELEDGE M.D; AKE O

119

**P10 : Bilan du contrôle qualité de l'eau d'adduction de la ville d'Aboisso sur la période de 2015 à 2019**

DIGBE-ETTE ER, DAKOUO-GUEI SJ, BAKAYOKO-BEDOU A, AMIN NC, KOUADIO L.

120

**P11 : Contribution à l'amélioration de la surveillance des maladies à potentiel épidémique par la supervision des FETP-Front line dans 31 districts sanitaires à risque en Côte d'Ivoire.**

ALLOUKOU AR; ESSIS EM; KOFFI GR; YAPI EAM; BAKAYOKO A; ATSEYE NH; SACKOU-KOUAKOU J; AKA HJ

121

**P12 : Habitudes alimentaires des étudiants de l'Université Felix HOUPHOUËT-BOIGNY de Cote d'Ivoire**

ANON FRANCK-DONALD N'GUESSAN, ZAHE KOLLET YAO AIME SYLVERE, DIGBE-BLE MATOGOMA, N'DA MIREILLE-VANESSA YOBOUE, AHOUA YAPI, AKE-TANO SASSOR ODILE PURIFINE.

122

**MEMORANDUM**

**123**

## MOT DU PRESIDENT SCIENTIFIQUE



L'Institut National de Santé Publique organise son 3<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique. Pendant trois jours l'institut va permettre à la communauté scientifique d'échanger sur l'un des problèmes majeurs de santé publique de l'heure celui de la santé des jeunes. Le thème retenu est « promotion de la santé des jeunes : déterminants sociaux et environnementaux ».

La promotion de la santé et la prévention constituent le premier axe stratégique du développement des politiques de santé. Cet axe doit distinguer la santé des enfants, des jeunes et des adultes en particulier les personnes du troisième âge et proposer des actions spécifiques.

Les jeunes représentent aujourd'hui 77 % de la population des pays africains. Leurs problèmes de santé ne peuvent être sous-estimés voire ignorés même si les études montrent qu'il y a un différentiel de morbidité et de mortalité qui porte logiquement sur les enfants et les personnes âgées en Afrique.

Dans la plupart des pays, des programmes d'insertion sociales et économiques sont développés (exemple : programmes emplois jeunes en Côte d'Ivoire). Ce sont des programmes qui permettent aux jeunes d'assurer leur autonomie sur le plan économique mais il faut relever leurs limites quant à la prise en compte de leurs problèmes de santé.

Il existe ainsi un gradient social qui apparaît central dans la manière de penser les problèmes de santé des jeunes qui est source d'inégalités.

Ces inégalités sociales de santé sont multifactorielles mais résultent essentiellement du contexte socio-économique et environnemental, des comportements et modes de vie et du recours aux soins. Il faut noter cependant, que les pathologies trouvent en grande partie leurs germes dans l'enfance ou l'adolescence, relevant d'expositions à des risques, de conditions de vie particulières ou encore de comportements individuels.

Aussi faut-il développer pour la jeunesse des politiques qui visent surtout la promotion de la santé et la prévention des risques telles que les addictions (en particulier le tabac et l'alcool) qui les exposent aux pathologies graves. Des plans santé des jeunes peuvent être développés, notamment la lutte contre les drogues et les conduites addictives, la lutte contre le suicide...

Le sujet de la promotion de la santé doit s'installer à l'interface de nombreux acteurs dont le monde des soins, les collectivités locales, les associations, les décideurs politiques, les entreprises, le système scolaire.

En effet, les jeunes sont des acteurs sociaux formés par leur environnement qui, par la suite, jouent un rôle primordial dans la formation de cet environnement. Les jeunes se développent mieux dans des environnements chaleureux et réceptifs qui les protègent et dans des environnements dans lesquels ils ont l'occasion d'explorer leur monde, de jouer et d'apprendre à parler avec les autres et de les écouter.

Ainsi pour améliorer leur santé, il s'avère nécessaire de les réconcilier avec un concept positif de la santé, apportant des bénéfices quasi-immédiats, associé au plaisir de vivre et au sentiment d'appartenance à une même société.

Cela est tout à fait possible, par l'écoute de leurs besoins et leurs envies en tant que citoyens afin de permettre aux pouvoirs publics de construire les meilleures stratégies de promotion de la santé. C'est en les écoutant continuellement qu'ils pourront adapter ces stratégies au cours de l'évolution de la société. Enfin, c'est en adoptant une posture d'écoute sincère, et en montrant aux jeunes que leurs avis sont entendus, que le gouvernement pourra espérer renouer une relation de confiance avec la jeunesse et modifier des comportements à risque.

A travers le thème « promotion de la santé des jeunes : déterminants sociaux et environnementaux », ce 3<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique prolonge les 2 premiers tenus en 2021 et 2019 sur les thèmes « Crises sanitaires : quels enjeux pour les populations et les systèmes de santé ? » et « **approches populationnelles des problèmes de santé** », respectivement, afin de disposer d'un système de santé résilient qui peut engager la jeunesse notamment les influenceurs, les jeunes engagés, les associations qui représentent un immense potentiel d'innovation et d'action, sur lequel le système de santé pourrait s'appuyer davantage, dans une démarche de co-construction. La santé est l'assise du progrès social. Les citoyens d'un pays ne peuvent tirer pleinement partie de la vie et n'être heureux que dans la mesure où ils jouissent d'une bonne santé.

Au cours de ce congrès nous aurons l'occasion d'écouter des traditionnelles communications scientifiques et des partages d'expérience. Merci aux chercheurs et acteurs de terrain qui viennent enrichir la rencontre scientifique que nous allons, toutes et tous ensemble, réaliser. Merci aux membres du Comité scientifique qui ont permis de sélectionner les résumés que vous découvrirez dans les pages suivantes. Merci au Comité d'organisation, à pied d'œuvre pour un congrès durable.

**Bon Congrès à Toutes et Tous**

EKRA Kouadio Daniel,  
MCA de santé Publique

# ALLOCUTIONS

## ALLOCUTION DE LA PRESIDENTE DU COMITE D'ORGANISATION

### Professeur SACKOU-KOUAKOU Julie



Monsieur l'Inspecteur YAO N'goran, représentant Monsieur le Ministre de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle, M. Pierre N'gou DIMBA,  
Professeur N'DINDIN Claude, Directeur de l'Institut National de Santé Publique,  
Professeur EKRA Kouadio Daniel, Président Scientifique du 3<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire,  
Professeur ATTIA-KONAN Régine, Présidente du Comité Scientifique de ce congrès,  
Professeur KOUADIO Luc, Responsable de la filière Santé Publique de l'Unité de Formation et de la Recherche Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët-Boigny,  
Mesdames et Messieurs, chers partenaires du CDC, des Laboratoires OLEA, de l'Union Nationale des Pharmaciens Privés de Côte d'Ivoire (UNPPCI), de la Société Pharmaceutique de Côte d'Ivoire (SOPHACI), de l'Agence Africaine de Communication Scientifique (ASCA),  
Mesdames et Messieurs les Directeurs, Sous directeurs et Chefs de service,  
Mesdames et Messieurs les professionnels du domaine Socio-sanitaire, et de l'éducation,  
Honorables Invités,  
Chers Participants d'ici et d'ailleurs,  
Mesdames et Messieurs les journalistes  
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais avant tout, au nom du comité d'organisation exprimer ma gratitude au Directeur de l'Institut National de Santé Publique, Professeur N'DINDIN Claude pour sa confiance, son leadership et son soutien inestimable à l'organisation du présent congrès.

Nous voulons aussi remercier le Sous-Directeur de la Formation et de la Recherche, Professeur YAVO William et les collègues enseignants-chercheurs et chercheurs de l'Institut National de Santé Publique, des diverses universités et structures de recherche, ici présents. Merci pour votre présence effective et vos contributions à la tenue de ce congrès.

Laboratoires OLEA, CDC-GHSA, UNPPCI, ASCA, SOPHACI, merci d'avoir accepté d'accompagner l'organisation de ce congrès. Nous vous sommes reconnaissants pour votre régulière et importante contribution.

Aujourd'hui, l'INSP accueille son troisième Congrès de Santé Publique qui s'inscrit dans la vision actuelle, du Gouvernement ivoirien qui a décrété l'année 2023, « Année de la jeunesse ».

Les jeunes qui représentent plus de 77% de la population ivoirienne et de nombreux pays africains font face à de nombreux défis en matière d'éducation, d'emploi et surtout de santé.

Pour répondre à ces défis, plusieurs programmes d'insertion sociale et économique sont développés (comme le programme emploi jeunes). Si ces programmes ambitionnent d'assurer l'autonomie sur le plan économique, il faut tout de même relever les limites quant à la prise en compte des problèmes de santé.

C'est donc à juste titre que le thème « Promotion de la santé des jeunes : déterminants sociaux et environnementaux », a été choisi.

Pour échanger sur ce thème, 103 communications ont été retenues par le comité scientifique dont 15 posters que vous pouvez visiter dans le hall.

Ce congrès a débuté avant la présente cérémonie d'ouverture par trois sessions parallèles avec 6 communications sur les politiques et systèmes de santé, 5 communications sur les maladies métaboliques et 4 communications sur les maladies à transmission vectorielle.

Cette première matinée s'achèvera avec la conférence inaugurale donnée par le Directeur Général de la Santé Professeur SAMBA Mamadou.

Cet après-midi et au cours de la seconde journée nous poursuivrons avec des sessions parallèles de communications orales, une table ronde, une présentation des partenaires, et deux sessions posters. Nous aurons donc au total douze (12) sessions de communications orales et 2 sessions de présentation de posters.

Au cours des six (6) sessions de communications orales, les discussions porteront sur :

- Consommation de substances psychoactives,
- Milieux de vie et environnement psychosociaux,
- Comportements à risques en santé,
- Santé sexuelle reproductive,
- Promotion de la santé, offre et recours aux soins,
- Et Communications libres.

Chers participants, chers collègues, chers professionnels des domaines socio-sanitaires et de l'éducation, chers invités, nous vous réitérons nos remerciements et espérons que ce programme répondra à vos attentes.

Nous croyons que ce congrès, qui verra la contribution d'experts, servira à promouvoir la santé des jeunes en Côte d'Ivoire et dans les autres pays d'Afrique qui y participent.

Bon congrès à tous et à chacun.

Je vous remercie.

## ALLOCUTION DU DIRECTEUR DE L'INSP

### Professeur N'DINDIN Assiehué Claude



Monsieur l'Inspecteur YAO N'goran, représentant Monsieur le Ministre de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle, M. Pierre N'gou DIMBA,

Mesdames et Messieurs, chers partenaires du CDC, de OLEA, de l'Union Nationale des Pharmaciens Privés de Côte d'Ivoire (UNPPCI), de la Société Pharmaceutique de Côte d'Ivoire (SOPHACI), de l'Agence Africaine de Communication Scientifique (ASCA),

Mesdames et Messieurs les Directeurs, Sous-directeurs et Chefs de service,

Professeur EKRA Kouadio Daniel, Président Scientifique du 3<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire,

Professeur SACKOU-KOUAKOU Julie, Présidente du Comité d'organisation de ce congrès,

Mesdames et Messieurs les professionnels du domaine Socio-sanitaire et de l'éducation,

Honorables Invités,

Chers Participants d'ici et d'ailleurs,

C'est avec un réel plaisir que je vous accueille ce matin, dans notre humble institution, à l'occasion de l'ouverture de la 3<sup>ème</sup> édition de notre Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire.

Je voudrais à l'entame de mon propos, vous souhaiter à tous, la bienvenue à l'Institut National de Santé Publique et adresser nos remerciements à tous les participants venus de l'intérieur et de l'extérieur de la Côte d'Ivoire ainsi que ceux qui participent à ce congrès via internet.

Votre participation encore massive pour cette troisième édition, témoigne de la notoriété et de la valeur de notre Congrès.

L'Institut National de Santé Publique (INSP), je voudrais le rappeler, est l'entité du Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle, chargée de la formation et de la recherche sur les problèmes de santé publique, tout en offrant des soins médicaux spécifiques.

Depuis 2019, l'INSP a institué l'organisation bisannuelle d'un congrès scientifique de santé publique, en vue de valoriser les produits de la recherche et des travaux de routine des professionnels en charge ou en lien avec la santé, et de les confronter à la communauté scientifique nationale et internationale.

La 1<sup>ère</sup> édition de ce Congrès de Santé Publique, tenue les 05 et 06 décembre 2019, sur « l'approche populationnelle des problèmes de santé », a connu un franc succès et réuni environ 120 participants nationaux et internationaux.

La 2<sup>ème</sup> édition dudit Congrès, qui a eu lieu du 25 au 26 novembre 2021, a porté sur les crises sanitaires telles que celle de la Covid-19, et a réuni 164 participants nationaux et internationaux.

Cette 3<sup>ème</sup> édition qui débute aujourd'hui s'inscrit dans la droite ligne de la volonté du Président de la République de Côte d'Ivoire, Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, qui a décidé de consacrer l'année 2023, « Année de la jeunesse ».

La santé des jeunes, objet de notre congrès, est une des préoccupations du moment, mais aussi une préoccupation pour les chercheurs.

En plus d'être une période socialement déterminée, la jeunesse est également une construction sociale qui évolue et qui change en même temps que la société. Le Plan National de la Jeunesse 2021-2025 a mis en lumière les problématiques auxquelles les jeunes doivent faire face.

Il relève que les conditions de vie de la jeunesse en Côte d'Ivoire sont marquées par la précarité dans plusieurs domaines, notamment l'éducation, la formation, l'emploi et la santé.

Devant ces diverses situations de vulnérabilité, les professionnels du domaine socio-sanitaire et éducatif doivent se sentir interpellés et produire des données probantes en vue de proposer des actions, tenant compte des déterminants impactant la santé des jeunes.

Le cadre est offert par le 3<sup>ème</sup> congrès de santé publique, qui ouvre une lucarne d'échanges sur la promotion de la santé des jeunes, à travers l'identification des déterminants sociaux et environnementaux.

Ce congrès ambitionne de contribuer aux réflexions actuelles, visant à améliorer la santé des jeunes en Côte d'Ivoire.

Et nous espérons, que les fruits de ces 2 journées de communications scientifiques et de formation, sur des travaux en lien avec la santé publique, pourront être utilisés, pour faire avancer les questions relatives à la santé des jeunes dans le monde entier.

Assuré de la qualité des présentations et des échanges qui en suivront, les actes de ce Congrès, devront être partagés à nos gouvernants respectifs, bien au-delà de la Côte d'Ivoire.

Mesdames et Messieurs, Chers congressistes, le Ministère en charge de la Santé de Côte d'Ivoire dispose d'un formidable outil de vulgarisation de vos travaux : le Bulletin de Santé Publique de Côte d'Ivoire, bulletin trimestriel essentiellement en ligne. Il permet à tout communicant d'apporter l'information juste et fiable sur ses activités de routine ou de recherche.

Aussi, voudrions-nous profiter de l'occasion, pour vous inviter à vous y abonner, mais aussi à l'utiliser, pour diffuser, vulgariser et valoriser les résultats de vos travaux de recherche, ou activités de routine au travers des articles complets ou des notes de terrain, à partager vos réflexions, vos innovations par des notes de synthèse qui, nous en sommes sûrs, rendront de grands services à toute la population.

Enfin, nous ne saurions clore notre propos, sans exhorter l'ensemble des acteurs du secteur de la santé, des sciences sociales, nationaux et internationaux, professionnels et étudiants, à prendre date pour la 4<sup>ème</sup> édition du Congrès de Santé Publique Côte d'Ivoire, qui aura lieu exceptionnellement en 2024.

Rendez-vous donc en 2024.

Dieu vous bénisse.

Je vous remercie.

## ALLOCUTION DU MINISTRE DE LA SANTE, DE L'HYGIENE PUBLIQUE ET DE LA COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE

Représenté par l'Inspecteur YAO N'Goran

Monsieur le Directeur Général de la Santé  
Monsieur le Directeur de l'Institut National de Santé Publique  
Madame la Directrice du CDC Global Security Health Agenda  
Mesdames et Messieurs les Responsables des Organisations partenaires du Ministère de la Santé  
Mesdames et Messieurs les Directeurs des UFR des Sciences de la Santé  
Mesdames et Messieurs les Directeurs des Programmes Nationaux de Santé  
Mesdames et Messieurs les Directeurs, Sous directeurs et Chefs de service,  
Mesdames et Messieurs les Chercheurs et Enseignants-Chercheurs,  
Chers Participants,  
Mesdames et Messieurs les journalistes  
Honorables Invités, Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux et fier d'être parmi vous à ce rendez-vous de la recherche et de la pratique de la santé publique.

La 3<sup>ème</sup> édition du Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire, à laquelle vous avez bien voulu participer en si grand nombre, démontre le succès et l'importance grandissante de cette initiative.

L'institution de ce congrès s'inscrit dans la poursuite avec succès de la mise en œuvre de l'ambitieuse politique « Côte d'Ivoire Solidaire » du Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, dans le secteur de la santé à travers l'implémentation de politiques et stratégies fondées sur des évidences scientifiques solides.

En effet, la Côte d'Ivoire, à l'image des pays des congressistes, entend poursuivre son objectif de croissance rapide et soutenue afin d'atteindre une qualité de vie pour sa population. La santé publique constitue de ce fait un secteur clé pour soutenir la dynamique de développement en cours.

C'est pourquoi, par son Plan National de Développement Sanitaire 2021-2025, notre Ministère traduit la dynamique gouvernementale de renforcement de l'inclusion, de la solidarité nationale et de l'action sociale afin d'améliorer l'état de santé des populations à travers un système de santé performant et résilient. Loin d'être un slogan, la mise en œuvre du PNDS a une traduction concrète sur le terrain à travers la mise à disposition, sur toute l'étendue du territoire national, d'établissements de santé répondant aux standards de qualité. Elle s'exprime également par le renforcement des capacités du personnel afin de relever les différents défis sanitaires.

Par ailleurs, les récentes pandémies auxquelles nous avons été confrontés, nous ont démontré une fois de plus, si besoin en était, l'impérieuse nécessité d'avoir une approche systémique et communautaire pour une réponse efficace aux grands problèmes de santé. En outre, nous assistons depuis quelques années à une transition épidémiologique avec une place prépondérante des maladies non transmissibles tels que le diabète, l'hypertension artérielle, les cancers, les troubles de santé mentale, de santé sexuelle et reproductive... qui touchent de plus en plus cette frange vulnérable de la population que constitue les jeunes. A titre d'exemple, l'usage des stupéfiants par les jeunes est de plus en plus préoccupant. Toute cette situation socio-sanitaire génère des données, fait émerger des expériences à partager mais aussi suscite des questions dont les réponses ne peuvent être trouvées qu'à travers le développement d'activités de recherche multidisciplinaires voire multicentriques. Mais que valent ces recherches, si leurs résultats ne sont pas partagés aux différentes parties prenantes, y compris celles de la communauté, pour des prises de décisions de santé publique contextualisées et fondées sur des évidences ?

C'est donc avec raison que je me réjouis de la thématique de ce troisième congrès de santé publique qui nous invite à réfléchir sur les déterminants sociaux et environnementaux de la santé des jeunes, piliers du développement de nos sociétés.

Je suis heureux que cette thématique fasse l'écho de la vision du président de la République qui a dédié l'année 2023-2024 à la jeunesse. Vos travaux viennent jeter un éclairage sur les défis sanitaires que rencontre cette jeunesse et les responsabilités individuelles et collectives à y faire face.

Je reste convaincu que de ce Congrès Scientifique sortiront des recommandations dont la mise en application contribuera au bien-être de nos populations grâce à un système de santé performant et résilient offrant un meilleur état de santé à tous sans distinction, et plus particulièrement à la jeunesse.

La qualité des intervenants choisis à l'issue d'un processus rigoureux permet d'être optimiste sur les propositions qui sortiront de vos différentes communications et que j'ai hâte de recevoir.

Je tiens à adresser mes félicitations au comité d'organisation et aux responsables de l'INSP pour cette initiative qui gagne en maturité.

Mesdames et Messieurs, notre présence ici témoigne de notre volonté de faire la Promotion de l'Excellence en matière de recherche en santé qui reste un pilier essentiel pour le développement d'un système sanitaire performant.

C'est pourquoi, je voudrais solliciter une fois de plus, au nom du Premier Ministre et Chef du gouvernement, Monsieur Robert Beugré MAMBE, et en mon nom personnel, l'appui de tous nos partenaires dans l'atteinte de cet objectif.

Je remercie à cet effet le CDC Global Security Agenda et les différents sponsors pour leur appui constant à nos côtés.

J'en appelle donc à l'ensemble des acteurs du système de santé de Côte d'Ivoire afin qu'ils s'approprient l'organisation de ce Congrès pour qu'il devienne une référence dans l'écosystème de la santé publique tant au plan national qu'international.

C'est sur ces mots que je déclare ouvert le troisième Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire 2023.

Je vous remercie.

# CONFÉRENCES

AMPHITHÉÂTRE DELORMAS

## CONFERENCE INAUGURALE

**Président : Prof SACKOU-KOUAKOU Julie**

**Rapporteur : Dr KROUBA Débora**

### « Prise en charge des jeunes dans la politique de santé »

*Mamadou SAMBA, Directeur Général de la Santé ; MSHPCMU Côte d'Ivoire*

La Côte d'Ivoire a une population jeune dans laquelle les 10 à 24 ans qui constituent la population des adolescents et jeunes selon la définition de l'OMS, représentent 33,31% de la population totale. Ils ont des besoins spécifiques en matière de santé.

Aussi, pour permettre aux jeunes et adolescents de développer leur plein potentiel, notre pays a-t-il consenti des efforts afin de permettre une prise en charge holistique. Les PNDS successifs ont inscrit la santé des adolescents et jeunes au rang de priorité nationale

Outre les principales causes classiques de morbidité tels que le paludisme, les infections respiratoires aiguës, les cas de diarrhées et les affections buccodentaires rencontrés dans nos services, les jeunes ont besoin d'une autre offre de service. Les études récentes montrent que les nouvelles infections du VIH se concentrent chez les jeunes à cause des comportements à risque. La santé sexuelle et la santé mentale sont actuellement des préoccupations majeures dans la santé des jeunes et des adolescents.

Les politiques publiques doivent être capable de s'adapter à l'évolution de la société et aux besoins particuliers des jeunes en matière de santé et en matière de bien-être. Tous les pays s'organisent pour mieux prendre en charge la santé des jeunes. Des efforts ont été faits pour favoriser l'accès aux jeunes à des services de santé spécifiques tels que la création des services de santé scolaire et universitaire, cependant des nombreux efforts restent à faire quant à la prise en charge des jeunes qui sont hors du circuit scolaire.

Pour y parvenir les défis sont nombreux à commencer par l'acceptation et la reconnaissance d'une offre de service adapté aux jeunes, puis par le financement de cette offre de services particuliers. La collaboration intersectorielle devrait être une nécessité pour couvrir les différents besoins des jeunes qui peuvent se chevaucher.

La Côte d'Ivoire se donne les moyens d'offrir aux adolescents et jeunes le meilleur niveau de santé et de bien-être à travers la satisfaction de leurs besoins spécifiques dans une offre des soins et de services adaptés.

## TABLE RONDE

**Président : Prof ATTIA-KONAN Régine**

**Rapporteur : Dr ESSIS Marie-Laure**

### « Addiction des jeunes à la drogue, à l'alcool, aux jeux et aux écrans »

*M. CRIZOA Hermann, Maître de conférences, UFR Criminologie (UFHB), Abidjan-Côte d'Ivoire,  
hcrizoa@gmail.com tél : (225) 0709663304*

En Côte d'Ivoire, le décret n°72-746 du 24 novembre 1972 fixe l'âge de la jeunesse de 16 à 35 ans. Cette tranche d'âge représente 35,5% de la population vivant en Côte d'Ivoire (RGPH 2014). Depuis 2016, l'État a entrepris plusieurs actions et initiatives en faveur de la jeunesse. Cependant, la PNJ (2021-2025), a mis en lumière les problématiques auxquelles les jeunes sont confrontés, notamment la précarité, le déni d'espérance, les difficultés d'intégration socio-économiques et de prise en charge sanitaire efficiente. Ces réalités sociales impactent fortement le comportement de nombreux jeunes en milieu urbain, qui basculent dans l'alcool-dépendance et de plus en plus dans l'usage des drogues, pour certainement se réfugier dans une illusion de bien-être. De tels agissements contribuent à dégrader la santé mentale et physique de ces jeunes gens. La société devient alors productrice de déviance. Ces jeunes apparaissent ainsi comme des victimes impuissantes et totalement dépendantes de leur environnement devenu anémique et criminogène. Ils deviennent alors une proie facile pour les réseaux criminels, impliqués dans un processus d'intégration à une sous-culture délinquante avec des modèles criminels de références devant l'affaiblissement des institutions de socialisations classiques que sont l'État, l'école et la famille.

L'État se doit donc d'agir sur les déterminants sociaux et environnementaux qui fragilisent la santé des jeunes dont l'exclusion les conduit "harmonieusement" vers une carrière criminelle.

## « Aspects toxicologiques et sociaux de la consommation de substances addictives chez les jeunes et adolescents »

*SANGARE-TIGORI Béatrice, Maître de Conférences Agrégé en Toxicologie*

*KONE-BAKAYOKO Sandia, AHI Ayemou, YEMAN Boniface*

Le phénomène de toxicomanies prend de l'ampleur dans notre société moderne et les victimes sont de plus en plus jeunes. Le toxicomane est un patient qui a perdu la liberté de s'abstenir du toxique. Une fiche de renseignement patient a permis de collecter les données dans une population d'étude hétérogène : patients référés par des psychiatres, sujets testés à l'improviste. Les substances psycho-actives (SPA) ont été recherchées dans les urines par une méthode immuno-chromatographique.

La tranche d'âge majoritaire des patients sous SPA est celle des 15-25 ans, pour la plupart des apprenants : élèves et étudiants. La SPA la plus consommée est le cannabis à 18-21%. Le phénomène de polytoxicomanie est de 15% impliquant l'alcool, des médicaments opioïdes et le cannabis. Les raisons évoquées sont une ambiance familiale délétère, la curiosité, une envie de vivre des sensations particulières. Cependant plus de 8 % sans problème psycho-affectif particulier ont été enrôlés dans la consommation de SPA. Les plupart des parents ne se sont rendus compte de cette consommation que plus de 18 mois après. Les patients pris en charge font beaucoup de rechutes, seuls 5% d'entre eux ont réussi le sevrage c'est-à-dire plus de 3 ans sans une nouvelle consommation. Pour la plupart des patients et leurs parents, la prise en charge est trop longue et problématique.

Le basculement dans la consommation de substances psycho-actives se fait à la faveur d'une triple rencontre malheureuse : des produits addictifs qui circulent/ un environnement socio-culturel défavorable pour le patient/ une personnalité avec des défauts de construction. La personnalité se construit au sein d'une famille. Le dysfonctionnement de la cellule familiale, l'ambiance familiale délétère sont autant d'obstacles à une meilleure construction du moi. Une promotion de la parentalité bienveillante pourrait aider à réduire les influences extérieures négatives lors de la construction de la personnalité.

Les patients toxicomanes sont majoritairement des apprenants de 15-25 ans, consommant le cannabis et l'associant à d'autres SPA. Une action de sensibilisation de la population serait nécessaire.

**Mots clés :** substances psycho-actives, cannabis, apprenants, toxicomane.

## « Addiction des jeunes a la drogue, a l'alcool, aux jeux et aux écrans. »

*Daniel TUO / 07 08 77 48 77 – danieltuo777@gmail.com*

*Inspecteur Principal d'Education Spécialisée*

Les conduites addictives sont de plus en plus fréquentes et pourraient constituer des défis majeurs dans les décennies à venir. Diverses observations (chiffres officiels, presse, faits sociaux...) laissent déjà voir leur recrudescence dans les communautés sous des formes variées.

Divers facteurs explicatifs peuvent être invoqués pour approcher la survenue de l'addiction, un trouble du comportement avec ou sans substance.

Une similarité existe entre les addictions substantielles et les addictions comportementales. Une telle analogie présente une utilité à la fois pour le diagnostic et pour la prise en charge psychologique, sociale et éducative.

L'addiction aux drogues illicites survient en général chez l'adolescent ou le jeune dans un environnement particulier : une personnalité vulnérable et en pleine restructuration, une sphère familiale instable, des représentations sociales et idées erronées sur la nature des substances manipulées, etc.

Une particularité des boissons alcoolisées (avec d'autres substances psychoactives courantes) est qu'elles ne sont pas perçues comme des drogues au plan légal en Côte d'Ivoire et dans la majorité des sociétés africaines. Cela en ajoute à la confusion chez le jeune qui est directement influencé par les pratiques et habitudes sociales présentes chez l'adulte.

Les addictions comportementales comme le jeu pathologique et les addictions aux écrans diffèrent légèrement par leur contexte. L'usage du téléphone, de l'ordinateur ou la télévision...semblent être plus socialement accepté lorsqu'on considère la phase d'initiation.

Dans tous cas le retrait social, la perturbation des relations sociales, la souffrance physique ou mentale et la prise en otage du jeune dans cet univers morbide de l'addiction nécessitent des actions communautaires d'information à titre préventif (parents, éducateurs...), un renforcement de la prise en charge institutionnelle et une approche structurelle (lois, politiques étatiques).

## « Aspects psychosociaux de la consommation de substances addictives chez les jeunes et les adolescents »

*Pascale LEPRY, Psychologue-Conseillère conjugale et familiale*

Des études récentes montrent que la consommation de drogues augmente dans le monde, avec une initiation de plus en plus précoce. La Côte d'Ivoire n'est pas en marge de ce constat. En plus de l'alcool et du tabac, la consommation des autres substances, l'utilisation abusive des écrans et la dépendance aux jeux sont en augmentation chez les jeunes, les adolescents et même les enfants. L'usage de substances psychoactives reste très répandu chez les adolescents ivoiriens. A Abidjan, il existe des centaines de fumeries visitées ou fréquentées par des milliers d'usagers de drogues sous les ponts et dans des logements informels (RAIDH, 2015). La consommation de substances addictives est courante chez les élèves des écoles secondaires (ONUDC, 2017). A cela s'ajoutent aujourd'hui de nouvelles formes d'addictions comportementales qui ont un impact négatif sur la vie des personnes addictes et leur entourage. Est addictive toute substance, chimique ou naturelle, activité ou comportement qui crée un état de dépendance qui entraîne un manque en cas d'arrêt, des angoisses, un repli sur soi et des obsessions.

Dès le début de l'adolescence, les jeunes sont à la recherche d'autonomie par rapport à leurs parents. Dans une quête d'identité, ils expérimentent une large variété de comportements et d'attitudes. Durant cette période, l'adolescent ressent le besoin de prendre sa place parfois en adoptant des comportements inappropriés, comme la consommation de substances nocives. Le jeune s'affranchit progressivement du lien de dépendance aux parents et développe un niveau élevé d'interactions sociales ; il recherche de nouvelles expériences associant souvent une certaine résistance aux règles établies. L'adolescence constitue également une phase de curiosité, de prises de risque et de défis. Les conduites addictives peuvent donc agir comme un déclencheur de l'omnipotence adolescente. C'est principalement à cette période que se fait l'initiation à la consommation de substances psychoactives licites mais aussi de certaines substances illicites. Le cerveau de l'adolescent étant en pleine maturation, il est plus vulnérable aux substances psychoactives que le cerveau de l'adulte.

En plus de tout ce qui précède, le besoin d'appartenance à un groupe qui est important pour tout être humain, est bien réel chez l'adolescent. Aujourd'hui les communautés sont très souvent virtuelles. Pour communiquer avec ses pairs, il lui faut non seulement se tenir informé de toutes les actualités sur les réseaux sociaux mais aussi être toujours accessible. Pouvoir réagir spontanément à des publications à partir de son smartphone est une priorité d'où le temps important consacré aux écrans. Nous notons aussi que la population d'adolescents et de jeunes aujourd'hui est née avec des écrans omniprésents dans son environnement. Ceci se voit au sein de la famille comme en dehors.

Les écrans sont utiles aujourd'hui. Mais à côté de cela ils peuvent, dans leur utilisation incontrôlée créer des addictions. Les jeux vidéo permettent quant à eux à certains joueurs de dépasser un complexe d'infériorité, de se sentir valorisés grâce aux victoires accumulées et aux encouragements des autres joueurs en ligne. En outre, en Côte d'Ivoire, on constate la prolifération des points de vente d'alcool et de jeux d'argent accessibles à tous et pour toutes les bourses.

Face à tous ces constats et à ces réalités, il est urgent que toutes les composantes de la société, chacun à son niveau, en plus de prendre conscience, mène des actions concrètes en vue d'un changement de comportement positif.

**Mots clés :** adolescence-substance-addiction

## « Addiction des jeunes a la drogue, l'alcool, aux jeux et aux écrans »

TRAORE Brahim Samuel <sup>1,2</sup> ; Maitre-Assistant de Psychiatrie d'Adultes (+225) 0759726440, E-mail :  
giantbrahim@gmail.com

GONCE Dion Aristide<sup>1,2</sup> ; YEO-TENENA Y. Jean-Marie<sup>1,2</sup>

(<sup>1</sup>) : Université Félix Houphouët-Boigny

(<sup>2</sup>) : Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale - Institut National de Santé Publique

La Côte d'Ivoire, à l'instar des autres pays Africains, est confrontée à une série de défis complexes en matière de santé mentale. Parmi ces défis, les addictions aux substances et les addictions comportementales constituent des problèmes de santé publique [1]. Si ces troubles psychopathologiques touchent particulièrement les adolescents, la pratique clinique montre par ailleurs dans notre contexte, une tendance à la polyconsommation (cannabis, opioïdes) avec ou sans addiction et la conception de cocktail psychoactif. En 2018, l'usage problématique de Facebook était retrouvé chez 11,8% d'une population de 1000 jeunes étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny [2].

Comme l'addiction se caractérise par l'impossibilité répétée de contrôler un comportement poursuivi en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives [3], elle impose de fait un conflit entre les jeunes et leurs figures éducatives qui leur exigent la vertu et prohibent le vice. Ainsi, ce trouble est faussement appréhendé comme le choix d'un individu de transgresser l'interdit. Devant la recherche de soin, la rencontre entre la famille, l'usager et l'addictologue, suscitera beaucoup d'attentes. Mais elle sera aussi le lieu de déceptions, lorsque le soin est investi du fantasme de la guérison instantanée. Que la motivation de changement de l'usager sera présentée comme l'une des clés de la guérison lorsque surviendront des rechutes.

Comprendre les addictions passe par une approche explicative donnant la place à un déterminisme multiple résumé en la doctrine bio-psycho-sociale. Elle est valable pour expliquer les motivations d'une conduite addictive, les causes, les symptômes et les principes de la prise en charge. Elle permet ainsi aux praticiens des autres spécialités médicales de saisir la cohérence de la démarche de l'addictologue.

**Mots-clés** : Jeunes-Polyconsommations-Addictions-Doctrine biopsychosociale-Motivations

[1] Young, K. S., & de Abreu, C. N. (2011). *Internet Addiction: A Handbook and Guide to Evaluation and Treatment*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc. 2011.

[2] Traoré BS, Amichia AW, Ahounou EI, Goncé DA, Coulibaly P, Ipou YS, Yeo-Tenena Y JM. Social Network Misuse in Black African Subjects: Results of the Application of the Facebook Addiction Scale to 1000 Students in Ivory Coast. *American Journal of Psychiatry and Neuroscience*. Vol. 9, No. 4, 2021, pp. 175-180.

[3] Xavier Laqueille, Anne Chassagnoux. *PRATIQUES CLINIQUES EN ADDICTOLOGIE* (2017) Paris, Ed. Lavoisier, 192p.

# COMMUNICATIONS ORALES

## SESSION 1 A : AMPHITHEATRE

### THEME : Politique et système de santé

**Président :** Prof MAVOUNGOU Yvonne

**Rapporteur :** Dr KOUASSI ETTIE Silvie

### C01 : Contribution du centre e-santé à la mise en place de la vignette clinique en Côte d'Ivoire : Partage d'expérience sur les résultats de la première administration

---

**GBANE Mory, TANO-VE Annick, KOFFI Guy Roland, BAKAYOKO Binthou, FOFANA Mamadou, ATTIAH G Joseph<sup>1</sup>, KOUASSI Emilienne<sup>1</sup>, YAVO William<sup>1</sup> et N'DINDIN Assiéhué Claude.**

*Centre e-Santé, Institut National de Santé Publique de Côte d'Ivoire*

**Auteur correspondant :** TANO VE Annick ; e-mail : tanoannick@gmail.com

**Introduction :** L'insuffisance des médecins dans les ESPC donne lieu à la prise en charge des patients par le personnel paramédical, non initialement formés à cet effet. Les districts sanitaires dans leur rôle de supervision et de formation, n'ont malheureusement pas de base d'évaluation des connaissances des prestataires pour orienter les formations. C'est dans ce cadre que le projet vignette clinique est née du partenariat avec la banque mondiale. C'est une grille d'évaluation des connaissances des prestataires de soins sur la démarche diagnostic des pathologies sous la forme de scénario. Le Centre e-Santé de l'INSP, a été sollicité pour accompagner la mise en œuvre du projet. Il s'agit d'un partage d'expérience de la contribution du centre e-santé à travers son modèle « ECHO » de formation à la diffusion des résultats de la phase initial du projet.

**Méthodologie :** étude transversale descriptive basée sur les données collectées et analysées à partir des sessions, selon le modèle écho via les plateformes de visioconférence intitulée "écho vignette clinique".

**Résultats :** 100% (18/18) des sessions programmées ont été exécutées sur les plateformes e-santé. Le taux de participation était de 57%. Les sessions ont permis de commenter les résultats suivants : 213 évaluations ont été réalisées sur 339 attendus, soit 63% (71 DS sanitaires), 65% des prestataires ont eu un score inférieur à 50% contre 33% avec un score compris entre 50% et 79%, seulement 3% des prestataires ont eu un score supérieur ou égal à 80%, scores moyens compris entre 12,5% (DS Kani) et 68,67% (DS Grand-Lahou).

Les principaux commentaires étaient : l'insuffisance de connaissances sur les posologies et les traitements par les prestataires, la satisfaction des prestataires par rapport à cette démarche qui est différente de la supervision habituelle, les fortes moyennes dans les Centres Santé Urbains sont imputables au coaching permanent des médecins

**Conclusion :** Le partage des résultats et commentaires relatif à l'administration de la vignette clinique a révélé les points à améliorer pour l'adoption de l'outil à échelle nationale.

**Mots clés :** vignette clinique- centre e-santé- modèle écho- partage d'expériences.

## C02 : Surveillance sanitaire des eaux d'adduction d'une agglomération de la Côte d'Ivoire : cas de la ville de Guiglo de 2016 à 2019

---

**DAKOUO-GUEI SJ<sup>1</sup>, DIGBE-ETTE ER<sup>1</sup>, BAKAYOKO-BEDOU A<sup>1</sup>, DESQUITH AA<sup>1,2</sup>, AMIN NC<sup>1,2</sup>, SACKOU-KOUAKOU J<sup>2,3</sup>, KOUADIO L<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Institut National Hygiène Publique, Abidjan BP V 14 Abidjan, Côte d'Ivoire,

<sup>2</sup>UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Félix Houphouët Boigny, 01 BP V 34 Abidjan,

<sup>3</sup>Institut National de Santé Publique, Abidjan BP 47 Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** Dakouo-Guei Semite Jokebed, e-mail : jokebedakouo03@gmail.com

**Introduction :** La surveillance sanitaire des eaux est une vérification des exigences réglementaires de leur qualité afin de prévenir les maladies hydriques d'origine biologique et chimique. En Côte d'Ivoire, certaines régions ont longtemps été laissées pour compte dans la surveillance sanitaire de l'eau de consommation du fait des crises militaro-politique de 2002 et post-électorale de 2011. Nous avons donc eu pour objectif d'évaluer la qualité de l'eau d'adduction d'une de ses régions, la ville de Guiglo. Cette ville est approvisionnée en eau potable à partir d'une eau de surface sujette à tous types de pollution.

**Matériel et méthodes :** Il s'est agi d'une étude rétrospective descriptive portant sur la base de données de l'Institut National d'Hygiène Publique (INHP), organe chargé de la surveillance de l'eau de consommation humaine en Côte d'Ivoire. A partir d'une grille de lecture, nous avons exploité les registres contenant les résultats des paramètres organoleptiques, physicochimiques et microbiologiques de 2016 à 2019. Le traitement des données s'est fait à partir des logiciels Excel et XLstat 2016. L'interprétation des résultats s'est faite suivant les directives OMS de 2016.

**Résultats :** Sur la période, 47 échantillons ont été prélevés (18 en 2016, 8 en 2017, 9 en 2018 et 12 en 2019) dont 30 (64%) non-conformes aux normes de l'OMS. Au niveau des paramètres organoleptiques, 27 (54%) échantillons avaient une turbidité supérieure à 1 UNT sur l'ensemble du réseau. Concernant les paramètres physicochimiques, 38 échantillons (81%) avaient des taux de chlore résiduel supérieur à 0,5mg/L ; les valeurs les plus élevées retrouvées à la station de traitement des eaux. Sur le plan microbiologique, *Escherichia Coli* et *Enterococcus Faecalis* ont été retrouvés dans 16 (81%) échantillons alors qu'ils étaient absents à la station de traitement.

**Conclusion :** La régularité de la surveillance sanitaire et l'amélioration des traitements de potabilité s'avèrent nécessaires pour améliorer la qualité de l'eau desservie aux populations.

**Mots clés :** Surveillance sanitaire, Eau d'adduction publique, Contrôle qualité

## C03 : Application des dispositions internationales en matière de médicaments en Côte d'Ivoire : cas de la liste des médicaments essentiels

---

**ANNE-CINTHIA AMONKOU-N'GUESSAN<sup>1,4</sup>, ARNAUD JEAN-JACQUES DOH<sup>1</sup>, CHANTALE AFFOUE<sup>2</sup>, RENEE YOLANDE ANON-AMIN<sup>3</sup>, ADAMA DIOMANDE<sup>1</sup>, ANTOINE SERGE AMARI<sup>1,4</sup>, RACHEL DUNCAN<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Direction de l'Activité Pharmaceutique (DAP), Ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Autorité Ivoirienne de Régulation Pharmaceutique, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>Consultante OMS et Projet SWEDD chargée de l'élaboration de la LNME 2016 – 2019, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup>Laboratoire des Sciences du Médicament, Sciences Analytiques et Santé Publique, Equipe de recherche Sciences de la Réglementation et de la protection de la propriété intellectuelle, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire.

**Auteur correspondant** : Anne-Cinthia Amonkou-N'Guessan ; e-mail : eclatsdejoie@yahoo.fr

**Introduction** : Les médicaments essentiels répondent aux besoins de santé prioritaires d'une population. Depuis 1978, l'OMS a publié un modèle et recommandé aux Etats l'établissement de listes nationales (LNME) qui soient actualisées tous les deux ans pour prendre en compte les enjeux sanitaires nouveaux. L'objectif est de faire un état des lieux de la mise en application de cette recommandation internationale en Côte d'Ivoire en 2023.

**Méthode** : Une recherche documentaire a été faite auprès des institutions en charge du médicament pour identifier, à partir des textes réglementaires et documents officiels, les données relatives à la LNME.

**Résultats** : En Côte d'Ivoire, la LNME qui comporte également une liste de matériel biomédical essentiel, est définie par arrêté du ministre chargé de la santé auquel elle est annexée. Elle s'applique tant au secteur public que privé. Notre étude nous a permis de relever que la première édition de la LNME, formulée en DCI, remonte à 1989, soit une émission onze ans après la publication du modèle OMS. Les dernières sont celles de 2007, 2010, 2014 et 2020, soit en général plus de deux ans entre des éditions successives. Ce constat est fait dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne tels que le Ghana et le Cameroun (8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> édition). En Côte d'Ivoire, le processus de révision de l'édition 2020 a débuté en 2023. Il devrait réunir, à l'instar des fois précédentes, les différentes parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement, pour requérir leurs avis sur le caractère essentiel des produits identifiés et le niveau de la pyramide sanitaire requis pour leur utilisation. Leurs décisions collégiales devraient être fondées sur des directives sanitaires et des données probantes. En prélude, des ateliers réunissant des programmes de santé et des praticiens sont organisés, et contribuent à l'inventaire des amendements.

**Conclusion** : Le processus d'élaboration de la LNME en Côte d'Ivoire respecte celui de l'OMS. Toutefois, il faut en améliorer la périodicité. L'engagement des parties prenantes, y compris l'appui des partenaires au développement, est à saluer. Il faut en aval assurer la disponibilité effective des produits de la liste afin qu'elle atteigne sa pleine finalité.

**Mots-clés** : LNME – Médicament - Matériel biomédical essentiel - Disponibilité – Côte d'Ivoire.

## SESSION 1 B : SALLE E-SANTE 1

### THEME : Maladies métaboliques

**Président : Prof KONAN Eugène**

**Rapporteur : Dr KANGAH Orphée**

### C04 : Évaluation du traitement de la malnutrition aigüe avec les produits alimentaires spécialisés à base des produits locaux chez les enfants de 6 à 59 mois à l'INSP d'Abidjan de 2018 à 2020

**BOMOUAN JF<sup>(1,2)</sup>, SABLE PS<sup>(1,2)</sup>, KONAN LOUKOU<sup>(1,2)</sup>, ILUPEJU SV<sup>(1,2)</sup>, COULIBALY A<sup>(1,2)</sup>, AKE-TANO SOP<sup>(1,2)</sup>**

<sup>1</sup>Département de santé publique-UFR sciences médicales-Université Felix Houphouët-Boigny ;

<sup>2</sup>Institut National de santé publique

**Auteur correspondant :** Bomouan Jean Fabien ; e-mail : jeanfabienbomouan@gmail.com

**Introduction :** face à la pénurie d'intrants en Aliments Thérapeutique Prêt à Emploi (ATPE), le ministère de la santé à travers le PNN a mis en place une solution alternative visant à utiliser les produits alimentaires spécialisés à base des produits locaux (PASLOC) dans le traitement de la malnutrition aigüe sans complication. Plus de deux ans après son utilisation au service de nutrition de l'Institut National de Santé Publique (INSP), une évaluation s'imposait. Le but de cette étude était d'évaluer le traitement de la malnutrition aigüe avec le PASLOC.

**Méthodes :** une étude transversale à visée descriptive a été réalisée sur une période de 10 mois. Elle a porté, sur 100 patients, âgés de 6 à 59 mois admis au service de nutrition de l'INSP pour malnutrition aigüe sans complications médicales et qui ont été traité avec le PASLOC. Les données ont été décrites sous forme de moyenne, de proportions et de fréquence.

**Résultats :** l'âge moyen des enfants était de 13,29 mois. Les enfants de 6 à 24 mois étaient les plus représentés (89%). Le taux de guérison du PASLOC était de 76%, avec une durée moyenne de 39 jours, pour un gain pondéral moyen de 7,26 g/kg/jr et un taux de décès de 3%. Le taux d'abandon était élevé (19%) et les principales raisons étaient : les difficultés financières, distance entre le lieu d'habitation et le centre de prise en charge, les préjugés.

**Conclusion :** Au regard ses performances, le PASLOC pourrait être une solution alternative dans la prise en charge de la malnutrition dans les unités de nutrition thérapeutique ambulatoire.

**Mots-clés :** Évaluation, Traitement de la malnutrition, PASLOC, enfants de 6 à 59 mois, Abidjan.

## C05 : État nutritionnel et pratiques alimentaires des enfants de 6 à 59 mois dans l'aire sanitaire de Bouandougou (District sanitaire de Mankono)

**DENISE KPEBO<sup>1,2,4</sup> ; SABLE STEPHANE PARFAIT<sup>1,3</sup>, TETCHI EKISSI ORSOT<sup>1,3</sup>, GONOMOU BEATRICE<sup>1</sup>, YAO KONAN EUGENE<sup>1</sup>, AKE ODILE<sup>1,3</sup>**

<sup>1</sup>Département de Santé Publique et Spécialités, UFR SMA, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup> Groupe de Recherche Mère-Enfant, Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan Côte d'Ivoire.

<sup>3</sup> Groupe de Recherche Nutrition, Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan Côte d'Ivoire.

<sup>4</sup> Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire, Abidjan Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** Denise Kpebo Tel : +225 08 09 09 24 Email : dkpebo@gmail.com

**Introduction :** Les pratiques alimentaires inadéquates constituent l'un des principaux facteurs qui nuisent à la croissance et au développement de l'enfant. L'objectif de cette étude était d'étudier l'état nutritionnel et les pratiques alimentaires des enfants de 6 à 59 mois dans l'aire sanitaire de Bouandougou.

**Méthodologie :** il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive et analytique qui s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2021, au sein de trois villages de l'aire sanitaire de Bouandougou. Ont été incluses, toutes les mères d'enfants de 6 à 59 mois qui ont accepté de participer à l'étude, et qui résidaient dans la zone d'étude. Au total, 223 couples mère-enfants ont été inclus dans l'étude. Le calcul des Z-scores a permis d'évaluer l'état nutritionnel et une régression logistique multivariée a été conduite pour identifier les facteurs associés à la malnutrition. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS 21.0

**Résultats :** La majorité des mères avaient introduit un aliment de complément avant l'âge de 6 mois (44,8%). Plus de la moitié des enfants de 6 à 11 mois avait un score de diversité faible (1 à 2). Plus de 61% des mères avaient sevré leur enfant avant 24 mois et ce principalement à cause de la survenue d'une nouvelle grossesse (49,4%). La prévalence du retard de croissance était de 39%, suivie de celle de l'insuffisance pondérale (36,3%) et de l'émaciation (30,4%) avec 8% de forme sévère. Les facteurs influençant la survenue de la malnutrition aigüe étaient, le mode d'alimentation actuel de l'enfant ( $p = 0,000$ ), le non-lavage des mains par la mère à l'eau et au savon ( $p = 0,001$ ), un épisode de maladie de l'enfant dans les 2 semaines avant l'enquête ( $p < 0,05$ ).

**Conclusion :** Cette étude a montré une prévalence élevée des différentes formes de malnutrition. Cette situation est liée à des pratiques d'alimentation inappropriées et la faible utilisation des mesures préventives que sont la vaccination et le lavage des mains. Il s'avère nécessaire de mettre en place une sensibilisation intensive pour améliorer ces pratiques.

**Mots clés :** État nutritionnel, Malnutrition, Pratiques alimentaires, Enfant de 6 à 59 mois, Côte d'Ivoire.

## SESSION 1 C : SALLE E-SANTE 2 (en ligne)

### THEME : Maladies à transmission vectorielle

**Président :** Prof DJOHAN Vincent

**Rapporteur :** Dr KROUBA Débora

### C06 : Prévalence moléculaire et facteurs de risque de l'infestation plasmodiale chez les parturientes à Abengourou (Côte d'Ivoire)

KONATE-TOURE A<sup>1,2</sup>, BEDIA-TANOAH A.V<sup>1,2</sup>, GNAGNE A.P<sup>2</sup>, KIKI-BARRO P.C.M<sup>1</sup>, MIEZAN A. J. S<sup>1</sup>, KONE E.G.M<sup>1</sup>, KASSI K. F<sup>1</sup>, ANGORA K.E<sup>1</sup>, BOSSON-V. H<sup>1</sup>, DJOHAN V<sup>1</sup>, MENAN E.I.H<sup>1</sup>, YAVO W<sup>1,2</sup>,

<sup>1</sup>Département de Parasitologie-Mycologie-Biologie animale-Zoologie UFR Sciences Pharmaceutiques et biologiques, l'Université Félix Houphouët-Boigny, BPV 34, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Centre de Recherche et de Lutte contre le Paludisme, Institut National de Santé Publique, PBV 47 Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** Konaté Touré Abibatou Email : abykonate@yahoo.fr

**Introduction :** Le paludisme gestationnel constitue un véritable problème de santé publique vu les conséquences sur la gestante (anémie parfois sévère ou mortelle, fausse couche) et l'enfant (petit poids à la naissance, prématurité, mort-né). Cette étude visait à déterminer la prévalence moléculaire et les facteurs de risque de l'infestation plasmodiale chez les parturientes à Abengourou.

**Méthodologie :** Cette étude transversale a inclus une population de femmes enceintes venues accoucher à la maternité d'Abengourou l'ADN plasmodial a été extrait à partir des échantillons de sang veineux, placentaire et du cordon séché sur des papiers filtres Whatman à l'aide de la méthode au Chelex 100. Les extraits obtenus ont été amplifiés par PCR nichée à l'aide de couples d'amorces spécifiques de chaque espèce plasmodiale.

**Résultats :** L'âge moyen des femmes était de 27,25 ans (écart-type= 6,2 ans). Le taux de couverture en TPI3 était de 46%. La plupart des femmes était des multigestes (58%) et des multipares (49,5%). Plus de la moitié des femmes avait réalisé au moins 4 consultations prénatales (53%) et elles observaient mieux le TPI (TPI3 ;70,8%, p=<0,0001). Les taux d'infestation placentaire, veineux et du cordon étaient respectivement de 22,5%, 16,5% et 2,2%. Il existait un lien significatif entre l'âge (p= 0,018), la gestité (p=0,02) et l'infestation plasmodiale. Les primigestes avaient 2,5 fois plus de risque de présenter une infestation plasmodiale.

**Conclusion :** Cette étude qui confirme l'existence de l'infestation plasmodiale chez la parturiente et le nouveau-né montre le besoin de renforcer les mesures de prévention palustre au cours de la grossesse.

**Mots clés :** Parturientes, Infestation plasmodiale, Abengourou, Côte d'Ivoire.

## C07 : Élimination de la Trypanosomiase Humaine Africaine en Côte d'Ivoire : contribution de la lutte antivectorielle

**D. BERTE\*<sup>1</sup>, BTD TA<sup>1</sup>, B. COULIBALY<sup>1</sup>, L. KOUAKOU<sup>2</sup>, EK. N'GOUAN<sup>3</sup>, M. KOFFI<sup>4</sup>, KAM KOUADIO<sup>1</sup>, M. KASSI<sup>4</sup>, B. AHOUBY<sup>4</sup>, KD. COULIBALY<sup>1,5</sup>, NS. EGNANKON<sup>1,4</sup>, YJR. KONAN<sup>1,6</sup>, GP. ADINGRA<sup>1</sup>, V. JAMONNEAU<sup>1,7</sup>, P. SOLANO<sup>7</sup> ET V. DJOHAN<sup>1,6</sup> & D. KABA<sup>1</sup>.**

<sup>1</sup> Institut National de Santé Publique / Institut Pierre Richet, Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup> Programme National d'Élimination de la THA, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup> Projet de Recherche Clinique sur la THA / INSP, Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup> Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire ;

<sup>5</sup> Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire ;

<sup>6</sup> Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>7</sup> UMR Intertryp IRD-Cirad, Campus de Baillarguet, F- 34398, Montpellier, France.

**Auteur correspondant :** Berté Djakaridja ; e-mail : bertedjakaridja@yahoo.fr

**Introduction :** La trypanosomiase humaine africaine (THA) est une pathologie due à un parasite, le trypanosome transmis à l'homme lors de la piqûre d'une glossine. En Côte d'Ivoire, l'épicentre de la THA est localisé à Bonon et Sinfra, zone pionnière de café-cacao. Grâce aux efforts de lutte intégrée, le pays a atteint l'élimination de la THA en 2020, comme problème de santé publique. Cet accomplissement est le résultat d'une approche intégrée dans laquelle la lutte antivectorielle a occupé une place essentielle.

**Matériel et méthodes :** Une lutte antivectorielle a été mise en place dans les deux foyers endémiques de Bonon et Sinfra. L'objectif était de réduire les densités de glossines pour diminuer le contact entre l'Homme et la glossine, et donc les possibilités de transmission du trypanosome. Elle a consisté au déploiement d'écrans (tiny targets) et de pièges imprégnés d'insecticide (la deltaméthrine)

**Résultat :** La densité de glossines a chuté de plus de 90 % dès l'implémentation de la lutte antivectorielle en 2016 à Bonon et 2017 à Sinfra. Cela a également entraîné la disparition des glossines dans les zones urbaines où l'on dénombrait le plus de cas de THA. Ainsi, seulement 4 cas de THA ont été dépistés à Bonon et 2 à Sinfra de 2016 à 2020 alors qu'entre 2000 et 2015, ce sont 325 et 177 cas qui ont été rapportés dans ces deux foyers. Aussi, la prévalence de trypanosomes chez les bovins et les porcs, potentiels réservoirs de *Trypanosoma brucei gambiense*, a été significativement réduite.

**Conclusion :** La lutte antivectorielle a largement contribué à la baisse de l'incidence de la THA en Côte d'Ivoire. Cependant, un risque de ré-invasion à partir des glossines résiduelles de la zone d'étude ou à partir de celles vivant à l'extérieur de la zone de lutte a été mis en évidence. Il sera essentiel d'en tenir compte pour atteindre la prochaine étape qui est l'arrêt de la transmission de la maladie en 2025.

**Mots-clés :** Trypanosomiase Humaine Africaine, glossines, lutte antivectorielle, Côte d'Ivoire.

## C08 : Efficacité de la stratégie Eave Tube contre *Culex quinquefasciatus* de la ville de Bouaké, Côte d'Ivoire

---

**TIA Z. I.**<sup>1,2,3,4</sup>, **BARREAUX A. M. G.**<sup>5</sup>, **KOFFI A. A.**<sup>1,2</sup>, **AHOUA A. L. P.**<sup>1,2</sup>, **N'GUESSAN RAPHAEL**<sup>1,2,6</sup>

<sup>1</sup>Vector Control Products Evaluation Centre (VCPEC)/Institut Pierre Richet (IPR), Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Institut Pierre Richet (IPR)/Institut National de Santé Publique (INSP), Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup>Centre d'Entomologie Médicale et Vétérinaire (CEMV), Bouaké, Côte d'Ivoire. ;

<sup>5</sup>Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), 34398 Montpellier, France ;

<sup>6</sup>Department of Disease Control, London School of Hygiene and Tropical Medicine, London, UK.

**Auteur correspondant :** TIA Zran Innocent ; e-mail : tiazran@yahoo.fr

**Introduction :** La technologie Eave Tube est une nouvelle méthode d'application de l'insecticide qui utilise un système électrostatique. Une série d'expériences antérieures ont montré sa performance contre les vecteurs du paludisme. La présente étude a été mise en œuvre pour évaluer son impact sur *Culex quinquefasciatus* au laboratoire et en milieu semi-naturel.

**Méthodes :** Les larves de *Cx. quinquefasciatus* ont été collectées à Bouaké et élevées jusqu'au stade adulte, des tests en cylindre OMS ont été effectués pour déterminer leur statut de résistance. Des essais biologiques en cône ont été effectués sur la moustiquaire imprégnée d'insecticide (permaNet 2.0) et sur la surface imprégnée des eave tubes (inserts). L'efficacité des eave tubes sur *Cx. quinquefasciatus* avec des temps d'exposition très réduits (30s, 1 min et 2 min) a été réalisée avec un dispositif dans lequel une chaussette usagée et une bouteille d'eau chaude sont placées à l'intérieur des tubes pour attirer les moustiques vers les inserts traités à la bêta-cyfluthrine à 10%. L'activité résiduelle de ces inserts a ensuite été suivie pendant 9 mois. En cases expérimentales des tests de lâcher et recapture ont été menés. Les données obtenues ont été analysées avec le logiciel R (4.0.3).

**Résultats :** Les populations de *Cx. quinquefasciatus* de Bouaké ont montré une résistance élevée à trois des quatre classes d'insecticides couramment utilisées en santé publique. Les inserts traités ont induit une mortalité de 100 % sur *Cx. quinquefasciatus* contre 4,5 % avec la permaNet 2.0 lors des tests en cône. Avec les temps d'exposition réduits, les inserts ont tué 100 % après 2 min, 88 % après 1 min et 44 % après 30 s. Les inserts ont été rémanents jusqu'à 7 mois (mortalité > 80 %). En cases expérimentales *Cx. quinquefasciatus* a montré une plus forte préférence pour les eave tubes et les inserts traités ont tué 51% des *Cx. quinquefasciatus* lâchés dans la case.

**Conclusion :** Les eave tubes constituent une nouvelle méthode d'application de l'insecticide. Ils attirent les moustiques en quête d'hôtes et les contrôlent malgré leur niveau élevé de résistance.

**Mots clés :** Eave tube, *Culex quinquefasciatus*, résistance, Bouaké

## C09 : Prévalence et facteurs associés de la distribution du portage des gamétocytes en zone rurale et urbaine

---

**ALEX HOUNMENO ZINSOU<sup>1\*</sup>, ROMEO WENCESLAS LENDAMBA<sup>1</sup>, WILFRID NDZEBE NDOUMBA<sup>1</sup>, DEARY GLORY OKWU<sup>1</sup>, FREDERIQUE ABBA<sup>1</sup>, GERALDINE NGAGOUN<sup>1</sup>, FLAMAND CANI MOUKAGNI<sup>1</sup>, RELLA ZOLEKO MANEGO<sup>1,2</sup>, GHYSLAIN MOMBO-NGOMA<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Centre de Recherches Médicales de Lambaréné (CERMEL), BP : 242, Lambaréné, Gabon ;

<sup>2</sup>Department of Implementation Research, Bernhard Nocht Institute of Tropical Medicine & Department of Medicine, University Medical Centre, Hamburg-Eppendorf, Hamburg, Germany

**Auteur correspondant** : Alex HOUNMENO ZINSOU. +24177315919 alex.zinsou@cermel.org vodounoualexis@gmail.com

**Contexte** : La présence de gamétocytes joue un rôle crucial dans la transmission du paludisme. Afin de mieux comprendre la dynamique de transmission du paludisme en zone endémique, nous avons conduit une étude ayant pour objectif d'évaluer la prévalence du portage des gamétocytes chez les adultes et enfants vivant en zones rurales et urbaines du Gabon.

**Matériel et méthode** : Il s'agit d'étude transversale descriptive et analytique conduite dans Lambaréné et ses villages environnants entre 2021 et 2023. Les participants avec une histoire de fièvre ou de la fièvre, ayant bénéficié d'un dépistage du paludisme au CERMEL par la goutte épaisse ont été inclus dans cette étude. La détection des gamétocytes s'est faite par microscopie. Les facteurs associés au portage des gamétocytes ont été déterminés par analyse univariée.

**Résultats** : La prévalence du portage de gamétocytes était de 86.7 % dans les zones rurales et de 13.3% dans les zones urbaines. L'âge compris entre 2 et 8 ans et le sexe masculin étaient des déterminants importants associés au portage de gamétocytes. *Plasmodium falciparum* était l'espèce parasitaire la plus fréquemment observée avec une faible parasitémie chez les porteurs de gamétocytes.

**Conclusion** : les politiques de lutte contre le paludisme devraient accentuer les mesures de lutte contre paludisme dans la tranche d'âge des enfants de l'étude afin de progresser vers l'élimination du paludisme dans les régions étudiées.

**Mots-clés** : Gamétocytes, *Plasmodium*, Facteurs associés, Zones rurales et urbaines, Gabon

## SESSION 2 A : AMPHITHEATRE

### THEME : Consommation de substances psychoactives

**Président :** Prof SANGARE TIGORI Béatrice

**Rapporteur :** Dr EKOU Franck Kokora

### C10 : Usage de substances psychoactives chez les jeunes adolescents dans le milieu universitaire

---

**AMANI AHOU FLORENTINE**

*Anthropologie médicale, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, Cocody*

**Auteur correspondant :** AMANI Ahou Florentine. E-mail : amanifloflo1984@yahoo.fr

**Introduction :** Notre société a subi de profond changement qui fait émerger de nouvelles pratiques sociales. En effet, la nouvelle génération s'adonne à la consommation de tabac et d'alcool ainsi que de d'autres substances psychoactives de façon abusive et incontrôlée. Ces conduites addictives constituent un problème majeur de santé publique. Ces comportements à risque engendrent des conséquences sociales, sanitaires et économiques. Cependant, si aucune prévention n'est faite, c'est la société toute entière qui subira les conséquences car, les jeunes constituent l'avenir de demain. Cette étude a pour objectif d'identifier les déterminants socioculturels de l'usage des substances psychoactives par les étudiants.

**Méthodologie :** L'étude repose sur une approche essentiellement qualitative à visée compréhensive axée sur des entretiens, l'observation et la revue de la littérature. Une analyse thématique a été réalisée.

**Résultats :** Les usagers de ces substances psychoactives ont conscience des risques sanitaires, mais sont plus dans le déni. La drogue et l'alcool leur permettent de s'évader, de cogiter, de gérer le stress et les angoisses au quotidien. En outre, les croyances, la curiosité, l'influence des amis et le faible contrôle parental sont autant de facteurs qui influencent leur consommation. Par ailleurs, l'usage de ces substances psychoactives participe à l'acquisition d'une identité sociale valorisée au sein de leur groupe social d'appartenance.

**Conclusion :** A travers la mise à nu de ces déterminants sociaux de l'usage des substances psychoactives, les autorités doivent mettre en place des politiques idoines pour freiner la circulation de la drogue et réglementer la consommation de l'alcool. Les éducateurs et les parents doivent transmettre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale qui permettront aux jeunes de vivre et d'exercer leur citoyenneté.

**Mots-clés :** drogue, alcool, adolescents, facteurs de risque, Côte d'Ivoire

## C11 : Addiction aux drogues et comorbidités psychiatriques chez 50 jeunes vus au Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) d'ABIDJAN de janvier à juin 2020

---

AHOUNOU EI, GAHY EK, KONAN KP, ZIKETO BS, TRAORE BS, YEO-TENENA JM

*Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale/ Institut National de Santé Publique d'Abidjan*

**Auteur correspondant :** AHOUNOU Etobo Innocent ; e-mail : ahounouinno@gmail.com

**Contexte :** La comorbidité entre trouble psychiatrique et addiction aux drogues constitue aujourd'hui un véritable problème de santé publique. Afin de mieux apprécier cette comorbidité, nous avons initié cette étude.

**Objectif :** Étudier les comorbidités troubles psychiatriques - addictions aux drogues chez les jeunes vus en consultation psychiatrique

**Matériels et méthodes :** il s'agissait d'une étude transversale à visé descriptive portant sur 50 jeunes présentant une comorbidité troubles psychiatriques - addictions aux drogues vus de juin à août 2020 au SAHM de l'INSP d'Abidjan. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS

**Résultats :** Au niveau des données sociodémographiques, il ressort que le sexe était exclusivement masculin. La comorbidité Addiction – troubles psychiatriques était retrouvée chez les patients ayant un âge compris entre 20 et 30 ans (58%), célibataire (92%) et majoritairement élèves/étudiants (36%). Au niveau clinique, 60% des sujets avaient un antécédent psychiatrique et les comorbidités psychiatriques recensées étaient la schizophrénie (28%), le trouble bipolaire (26%) et les troubles anxieux (24%). Concernant les paramètres liés aux substances psychoactives, les substances les plus usitées étaient le cannabis (43%), les benzodiazépines (31%) et les opiacés et dérivés (14%) qui étaient consommés avec pour effets recherchés l'apaisement et le bien être (59,78%). La comorbidité Addiction et troubles psychiatriques la plus fréquemment recensée était la schizophrénie associée au trouble d'usage de cannabis.

**Conclusion :** La recherche d'une comorbidité psychiatrique doit être systématique chez les jeunes usagers de drogue et vice versa pour une prise en charge globale de ceux-ci.

**Mots clés :** Comorbidité - Trouble psychiatrique - Addiction aux drogues - Abidjan

## C12 : Évaluation de la conformité des cigarettes vendues au Burkina Faso de 2018 à 2022

---

**MITEHELE SANDRINE MARIE JOSIANE OUATTARA<sup>1\*</sup> ; N. -S. DIMITRI MEDA<sup>1</sup> ; CHEICK A. NOUKAMI PALM<sup>1</sup>; MOUMOUNI BANDE<sup>1,2</sup> ; ELIE. KABRE<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup> Agence Nationale pour la sécurité sanitaire de l'Environnement, de l'Alimentation, du Travail et des Produits de santé (ANSSEAT) ;

<sup>2</sup> Université Joseph KI-ZERBO

**Auteur correspondant :** Mitéhélé Sandrine Marie Josiane OUATTARA ; e-mail : mitehele@gmail.com

**Introduction :** La lutte contre le tabac au Burkina Faso intègre plusieurs aspects dont l'étiquetage dissuasif et le contrôle qualité des cigarettes. L'évaluation de ces paramètres est régie par un arrêté qui définit les éléments d'étiquetage et les paramètres à contrôler dans le but de fournir des données fiables comme outil d'aide à la décision. A cet effet, les analyses réalisables sur le tabac comprennent plusieurs paramètres. Cependant, la présente étude concerne la détermination de la teneur en nicotine et en goudron sur la fumée de cigarettes.

**Méthodologie :** Il s'est agi d'une étude rétrospective des données des analyses des cigarettes au Burkina Faso de 2018 à 2022 soit les cinq dernières années. Les échantillons analysés sont ceux reçus et traités à l'Agence Nationale pour la Sécurité Sanitaire de l'Environnement, de l'Alimentation, du Travail et des produits de santé (ANSSEAT), précisément au Service des drogues et tabacs. La conformité a été évaluée en comparant les teneurs déclarées sur les étiquettes aux teneurs retrouvées après l'analyse.

**Résultats et discussion :** Durant ces cinq années, 304 échantillons, correspondant à 31 marques ont été analysés. Parmi eux, 53 échantillons étaient non conforme, soit 17,43% dont trois non conformes pour les deux paramètres.

Le paramètre le plus incriminé dans les non conformités était le goudron dans 52,83% des cas. Des non conformités, 35,84% des échantillons contenaient plus de nicotine que la teneur déclarée sur l'étiquette. Le nombre d'analyse réalisée en 2018, était le plus important avec 86 échantillons dont 16 non conformes. Cependant, c'est en 2022 que le taux de non-conformité était le plus élevé avec 32,75% (n/N=19/58). L'augmentation des non conformités interpellent sur les sources de ces produits dont les circuits d'entrée et de distribution au Burkina Faso restent non maîtrisés.

**Conclusion :** Le contrôle des produits du tabac représente un maillon important dans la lutte contre la consommation de cette drogue licite. Au Burkina Faso, les cigarettes contrôlées de 2018 à 2022 indiquent que 17,43 % des échantillons étaient non-conformes pour le goudron et/ou la nicotine. Un renforcement du dispositif de contrôle est donc nécessaire pour une meilleure protection de la population.

**Mots-clés :** conformité, cigarettes, Burkina Faso

## SESSION 2 B : SALLE E-SANTE 1

### THEME : Milieux de vie et environnement psychosociaux

Président : Prof KOFFI YAO Jean Julius

Rapporteur : Dr COULIBALY Madikiny

### C13 : Évolution climatique et dynamique des Infections Respiratoires Aigües chez les enfants de 0 à 5 ans dans le département de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire)

KROUBA GAGAHO DEBORA ISABELLE<sup>1</sup>, KOUASSI YAO DIEUDONNE<sup>2</sup>, COULIBALY BAMORO<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique, Abidjan, Cote d'Ivoire, MSHP,

<sup>2</sup>Université Alassane Ouattara ;

<sup>3</sup>Institut Pierre Richet

Auteur correspondant : deborakrouba@gmail.com

**Introduction :** Les maladies infantiles notamment les Infections Respiratoires Aigües (IRA) sont généralement liées aux effets du changement climatique selon l'OMS. En Côte d'Ivoire, les IRA constituent après le paludisme la seconde cause de morbidité et de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. Le département de Grand Bassam est la zone où les IRA chez les enfants sévit fortement avec un taux d'incidence de 375,42 ‰ en 2020. L'objectif de cette étude est de montrer le lien entre le climat et les IRA chez les enfants de 0 à 5 ans dans le département de Grand Bassam.

**Matériel et Méthodes :** Nous avons dans un premier temps téléchargé gratuitement sur le site Climatic Research Unit (CRU) des données climatologiques sur la période 1981 à 2020 et obtenus des données épidémiologiques sur les IRA couvrant la période 2012 à 2020 auprès de la Direction de l'informatique et de l'information sanitaire (DIIS). Dans un second temps, nous avons eu recours aux méthodes statistiques pour le traitement des données notamment l'indice de Nicholson et la matrice de Pearson. L'indice de Nicholson a permis de caractériser les variations interannuelles des paramètres climatiques dont la pluviométrie, l'humidité relative et la température. La matrice de Pearson a permis d'évaluer le degré de lien entre les paramètres climatiques et le nombre de cas des IRA.

**Résultats :** Des fluctuations des paramètres du climat dans leur évolution de 1981 à 2020 ont été observées. La corrélation de Pearson entre IRA et les paramètres climatologiques révèle une corrélation positive mais faible entre les IRA et l'humidité ( $r=0,11$ ), ce qui traduit que le rythme saisonnier des IRA n'est pas forcément lié à l'humidité. Par ailleurs, une corrélation positive mais moyenne entre les IRA et la température et une corrélation négative ( $r= -0,18$ ) avec les hauteurs de pluie.

**Conclusion :** L'analyse des résultats met en exergue un lien entre le climat et les IRA. Toutefois, de façon spécifique, la température domine en termes d'influence climatique mais cette corrélation est encore moyenne.

**Mots clés :** Climat, Infection respiratoire aigüe, Enfant 0 à 5ans, Grand Bassam

## C14 : Mode d'évacuation des eaux usées en milieu périurbain de Port-Bouët. Cas d'Anani-Amamou

---

**N'GUETTA MATHILDE MANOUAN<sup>1,2</sup>, DAOUDA DOUKOURE<sup>1</sup>, SYNTYCHE BAYO<sup>1</sup>, KADIDIATOU RAÏSSA KOUROUMA<sup>1</sup>, AKISSI RÉGINE ATTIA- KONAN<sup>1</sup>, JULIE SAKOU-KOUAKOU<sup>1</sup>, JOSEPH AKA<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Institut d'Ethnosociologie, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** N'guetta Mathilde MANOUAN ; e-mail : manounguetmath2@yahoo.fr

**Introduction :** L'évacuation des eaux usées en milieu périurbain ou étalement urbain demeure un problème d'assainissement lié à l'urbanisation des villes. Cependant, l'utilisation de système d'assainissement conventionnel apparaît comme l'une des conditions pour parvenir à un développement durable. L'objectif de cette étude était de décrire les modes d'évacuation des eaux usées des habitants du village Anani-Amamou situé dans la commune de Port-Bouët.

**Méthodologie :** Il s'agissait d'une étude qualitative à visée descriptive et analytique réalisée du 20 mai au 21 juin 2021. L'observation directe et l'entretien individuel approfondi ont été les techniques utilisées. L'échantillon était constitué de 10 leaders communautaires sélectionnés sous la base de choix raisonné et ayant obéi aux critères de sélection qui sont entre autres : être présent dans le village pendant au moins un mois pour être inclus dans l'étude et en être exclu, toute personne ayant moins d'un mois de résidence dans le village. Le consentement des participants a été obtenu avant tout entretien. L'analyse des données a été faite selon la technique de l'analyse de contenu thématique.

**Résultats :** Les résultats ont révélé que le mode d'évacuation des eaux usées en milieu périurbain de la commune de Port-Bouët repose sur l'utilisation des dispositifs conçus par l'ingéniosité et la technicité des habitants dudit village qui sont entre autres : des fosses septiques et des puits perdus situées pour la plupart en dehors des concessions. Parallèlement, les eaux usées sont évacuées dans les rues, dans les cours ou enfouies dans le sable. Par ailleurs, la vidange des boues était faite manuellement par les puisatiers et les boues enterrés dans des trous creusés dans les ruelles.

**Conclusion :** Les infrastructures sanitaires utilisées, les pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement du milieu, la gestion des boues de vidange, restent des modes de gestion des eaux usées des populations. En effet, une gestion efficace des eaux usées participerait au bien-être des populations du village Anani-Amamou. D'où la nécessité de faire la promotion des bonnes pratiques d'assainissement.

**Mots clés :** Mode d'évacuation, Eaux usées, Assainissement, Quartier périurbain.

## C15 : Facteurs de risque familiaux des troubles des conduites et de l'adaptation sociales à l'adolescence : Cas colligés au Centre de Guidance Infantile de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan

---

**KOUASSI ETTIÉ SILVIE**

*Institut National de Santé Publique d'Abidjan*

**Auteur correspondant:** KOUASSI Ettié Silvie, silvie.kassi@gmail.com

**Introduction :** Les troubles des conduites et de l'adaptation sociales à l'adolescence sont un motif fréquent de consultation en pédopsychiatrie. La présente étude a été entreprise afin de rechercher les facteurs de risque familiaux de ces troubles chez des adolescents reçus en consultation à Abidjan.

**Méthodologie :** Il s'est agi d'une étude qualitative à visée descriptive réalisée du 02 Juillet au 31 août 2023. Elle a concerné 25 adolescents reçus en consultation au Centre de Guidance Infantile de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan, pour le motif de troubles du comportement, durant l'année 2022. Ceux-ci ont été sélectionnés au moyen de l'échantillonnage par choix raisonné. Une fiche de synthèse de leurs dossiers médicaux complétée par un guide d'entretien a permis de collecter les données.

**Résultats :** Les enquêtés étaient des deux sexes avec une prédominance masculine (14). Leur âge oscillait entre 10 et 16 ans avec un âge moyen de 13,8 ans. Les troubles des conduites sociales évoquées étaient le vol, le mensonge, les fugues familiales, le non-respect de l'autorité, les passages à l'acte auto ou hétéro agressif, l'absentéisme scolaire et l'indiscipline à l'école. Les facteurs de risque familiaux identifiés étaient par ordre de croissance, les défaillances de l'exercice de l'autorité parentale (25), le climat familial malsain (25), la séparation parentale et la recombinaison familiale (22), les conflits familiaux (22), et les violences intrafamiliales (10).

**Conclusion :** Ce résultat situe sur l'impact des interactions familiales sur le développement des troubles du comportement des adolescents, et invite à leur offrir un cadre familial protecteur.

**Mots-clés :** Facteurs de risque familiaux, troubles des conduites et de l'adaptation sociale, adolescence, Centre de Guidance Infantile, Abidjan.

## C16 : Regard anthropologique sur le rôle des jeunes dans l'organisation sociale des fumoirs de drogues dans les villes d'Abidjan et de Yamoussoukro

---

**TIA FELICIEN YOMI, KOFFI YAO OLIVIER, ATTA KOUAME, AGNISSAN ASSI AUBIN**

*Institut Pierre Richet*

**Auteur correspondant :** TIA Félicien Yomi, tiafelicien@yahoo.fr

**Introduction :** La crise sociopolitique qu'a traversée la Côte d'Ivoire, et qui s'est soldée par un affrontement armé (2010-2011) a entraîné une intensification du trafic et de la consommation dans des espaces culturels appelés fumoirs de drogues. Notre étude visait à décrire sous l'angle anthropologique, le rôle des jeunes dans l'organisation sociale des fumoirs de drogues à Abidjan et Yamoussoukro

**Méthodes :** Il s'agissait d'une étude ethnographique réalisée de Mars à juillet 2021 dans 19 fumoirs de drogues dont 13 à Abidjan (capitale économique) et 6 à Yamoussoukro. Les données ont été collectées à travers une immersion dans le milieu de la drogue, des observations directes et des entretiens semi-directifs approfondis auprès de 95 personnes impliquées dans le trafic et la consommation de drogues. Les données qualitatives ont été transcrites dans leur intégralité pour constituer un corpus. Chaque transcription a été soumise à l'analyse de contenu thématique.

**Résultats :** Les résultats de l'étude montrent une organisation bien structurée et hiérarchisée des fumoirs de drogues permettant d'échapper à la vigilance des forces de répression et à l'hostilité de la population riveraine. Le responsable du fumoir (Babatchè) a sous sa direction une équipe de jeunes dynamiques, bien rémunérés occupant différentes fonctions : *guetteurs, banqueteurs, kamoraciens, bôrôtigui, zépier, receleur, bana-bana* et *Djonki* qui travaillent en synergie pour contourner le système de contrôle et de lutte contre le trafic de drogue. Ils sont reliés les uns aux autres en exerçant des fonctions complémentaires à l'intérieur et à l'extérieur du fumoir de drogues. Ainsi, les économies souterraines de la drogue dans ces deux villes apparaissent comme des produits de transactions collusives permettant aux acteurs de survivre, mais aussi de prospérer et de réussir socialement.

**Conclusion :** En définitive, le trafic de drogues à travers l'organisation sociale des fumoirs à Abidjan et Yamoussoukro apparait comme une opportunité économique pour les jeunes et la manifestation de la solidarité envers des groupes culturels, auxquels s'identifient les acteurs impliqués. Des efforts visant à mettre l'accent sur les dealers que les consommateurs, devrait être l'une des priorités dans la lutte contre le trafic de la drogue.

**Mots clés :** Organisation sociale, Fumoir, Drogue et Jeunes

## C17 : Connaissances et pratiques des lycéens vis-à-vis de la consommation de substances psychoactives (Abidjan, Côte d'Ivoire)

---

**N'ZI-BOA TANIA<sup>1</sup>, AKA DESQUITH ANGELE<sup>2,3</sup>, TIADE MARIE-LAURE<sup>2,4</sup>, DJO BI DJO RAOUL<sup>2</sup>, SACKOU-KOUAKOU JULIE GHISLAINE<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique ;

<sup>2</sup>UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Félix Houphouët-Boigny ;

<sup>3</sup>Direction de Coordination du Programme Élargi de Vaccination ;

<sup>4</sup>Institut National d'Hygiène Publique

**Auteur correspondant :** N'ZI-BOA Tania. +225 0707681616. E-mail : tnzi@yahoo.fr

**Introduction :** La consommation de substances psychoactives, qui débute et s'installe à l'adolescence est un véritable problème de santé publique. Face à l'augmentation de la disponibilité et de la diversité des substances psychoactives en Côte d'Ivoire, notre étude visait à évaluer les connaissances et pratiques des lycéens des communes d'Abidjan-Sud sur la consommation de substances psychoactives.

**Méthodes :** Une étude transversale a été menée, de mars à juin 2019, auprès de lycéens au sein de 8 établissements secondaires tirés au sort dans des communes au sud de la ville d'Abidjan, Koumassi, Marcory, Port-Bouët et Treichville). Les données relatives aux connaissances et pratiques ont été recueillies à l'aide d'un auto-questionnaire anonyme, puis saisies et analysées sur Excel. La connaissance était jugée correcte si le lycéen pouvait citer au moins un effet négatif de la consommation des substances psychoactives.

**Résultats :** La quasi-totalité (98,8%) des 564 lycéens ayant participé à cette étude ont déclaré avoir entendu parler des substances psychoactives. Pour la plupart (72,8%) ces informations provenaient de l'école. Les deux-tiers avaient connaissance des méfaits de l'usage des substances psychoactives et 81,6% d'entre eux estimaient que c'étaient des produits toxiques. Plus des trois quarts pensaient qu'il était possible d'arrêter la consommation pour préserver la santé. Parmi eux, 9% avaient déjà consommé une substance psychoactive, et la plupart l'avait fait au moins 2 fois. Près du tiers avait été initié entre 12 et 16 ans. Les principales raisons de cette consommation étaient les mauvaises compagnies (64%) et l'effet de mode (40%). La majorité (88%) souhaitait arrêter cette consommation.

**Conclusion :** Bien que les lycéens avaient connaissance des risques liés à la consommation de substances psychoactives, certains se laissent entrainer à cette consommation. Il est nécessaire d'accentuer la sensibilisation par des actions concertées impliquant enseignants, parents d'élèves et psychologues au sein des services de santé des établissements scolaires.

**Mots-Clés :** Substances psychoactives – Consommation – Connaissances – Lycéens – Abidjan.

## SESSION 2 C : SALLE E-SANTE 2 (en ligne)

### THEME : Comportements à risque en santé

**Président :** Prof BALDE Mamadou Aliou

**Rapporteur :** Dr ALLOUKOU Richard

### C18 : Accidents de la voie publique et inégalités sociales de santé à Cotonou en 2021

---

**KOUKPONOU D. CESAIRE, GOUKODADJA OSWALD, HOUETO DAVID**

**Auteur correspondant :** KOUKPONOU Djokpon Césaire ; e-mail : csairedjokpon@gmail.com

**Introduction :** Au Bénin, les accidents de la voie publique sont préoccupants et causent des décès et des blessures graves. Les inégalités sociales de santé aggravent cette situation en affectant davantage les populations défavorisées. L'objectif de notre étude était d'analyser ces accidents dans la perspective des inégalités sociales de santé.

**Méthode :** Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive et analytique portant sur 185 patients qui étaient hospitalisés pour des lésions consécutives à des accidents de la voie publique. Cette étude s'est déroulée dans les hôpitaux de Cotonou pendant la période du 01 septembre 2021 au 30 septembre 2021.

**Résultats :** Au total, 185 patients ont été inclus dans notre étude. Ils représentaient 24,97 % des admissions. Les traumatisés de la voie publique étaient de sexe masculin (70,81 %) avec un sex-ratio (H/F) de 2,42. Ils avaient majoritairement entre 18 et 40 ans, soit 71,88 %. Les fonctionnaires/employés (29,19 %), les artisans/ouvriers (28,11), les commerçants (14,05) et les élèves/ étudiants (12,43) étaient les plus représentés. Dans notre étude, 57,84 % des traumatisés avaient un niveau socioéconomique bas. La tête-cou et les extrémités des membres étaient les parties du corps les plus touchées. Les fractures étaient la lésion la plus fréquente (62,70 %). Les accidents impliquant une moto représentaient 83,06 % des cas. Aussi, les accidentés ayant un niveau socio-économique bas et un faible niveau d'instruction présentaient plus de fractures.

**Conclusion :** Les accidents de la voie publique à Cotonou suivent un gradient social de santé. Les populations situées au bas de l'échelle sociale sont les plus vulnérables et constituent les premières victimes. Pour agir en faveur de la sécurité routière tout au long du gradient social, il faut améliorer les conditions socio-économiques et promouvoir des moyens de transport alternatifs et sûrs.

**Mots clés :** Accidents de la voie publique, inégalités sociales de santé, Cotonou.

## C19 : Satisfaction des clientes des services de planification familiale et ses facteurs associés dans deux pays africains ; Burkina Faso et Tchad

---

CISSE KADARI<sup>1,2\*</sup>, OUEDRAOGO HENRI GAUTIER<sup>1,2</sup>, OUEDRAOGO ADJA MARIAM<sup>1</sup>, BELEMSAGA DANIELLE<sup>1</sup>, DAHOUROU DESIRE LUCIEN<sup>1</sup>, ET KOUANDA SENI<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) / Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Laboratoire de Recherche santé publique et de nutrition (LR-SPN) Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) / Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Laboratoire de Recherche sur les Maladies Infectieuses et Parasitaire (LR-MIP) Ouagadougou, Burkina Faso ;

**Auteur correspondant :** CISSE Kadari, email : cisskad4@gmail.com

**Introduction :** La planification familiale (PF) est un facteur majeur de réduction de la mortalité maternelle et infantile. Dans les pays en développement, en particulier ceux d'Afrique subsaharienne, le taux d'adoption de méthode contraceptives reste faible en raison de l'existence d'une variété d'obstacles, y compris la satisfaction à l'égard des services de planification familiale. Notre étude visait à évaluer le niveau de satisfaction des clientes des services de PF et les facteurs qui y sont associés au Burkina Faso et au Tchad.

**Méthodes :** Nous avons mené une étude transversale dans les établissements de santé au Burkina Faso et au Tchad. Au total, 348 et 107 établissements de santé ont été inclus au Burkina Faso et au Tchad respectivement. De trois à cinq clientes qui ont reçu des services de PF le jour de l'enquête et qui ont accepté de participer à l'étude ont été incluses. Une régression de Poisson modifiée a été effectuée pour identifier les facteurs associés à la satisfaction de la clientèle.

**Résultats :** Au total, 1140 clients et 315 clients ont été interrogés respectivement au Burkina Faso et au Tchad. Le taux de satisfaction global était élevé dans les deux pays avec 81,8 % au Burkina Faso et 70,1 % au Tchad. Cependant, dans les deux pays, un cinquième des clients ont souligné que le prestataire de santé n'a pas parlé d'une complication possible des méthodes de PF (20,29% au Burkina Faso et 19,56% au Tchad). De plus, au moins un cinquième des clients ont déclaré avoir attendu trop longtemps avant que les services ne leur soient fournis (23,1 % au Burkina Faso et 26,7 % au Tchad). La satisfaction était associée au niveau d'éducation au Burkina Faso. En effet, les clientes qui avaient au moins fait des études secondaires avaient un taux de satisfaction inférieur de 11 % (rapport de prévalence ajusté (RPA) : 0,89 [IC à 95 % : 0,81-0,98]) par rapport à ceux qui n'ont pas fréquenté. Au Tchad, la satisfaction était associée au niveau de soins. Les clientes qui ont fréquenté des hôpitaux tertiaires ont eu un niveau de satisfaction inférieur de 24 % (RPA : 0,76 [IC à 95 % : 0,59-0,99]) par rapport à ceux qui ont fréquenté des établissements de soins de santé primaires.

**Conclusion :** Malgré le taux élevé de satisfaction des clientes à l'égard des services de PF. De nombreux aspects des services, tels que la propriété des établissements de santé et le temps d'attente doivent être améliorés en tenant compte des caractéristiques sociodémographiques spécifiques de la cliente afin de répondre aux attentes du client.

**Mots-clés :** planification familiale, satisfaction, facteurs associés, Tchad, Burkina Faso

## C20 : Variation pondérale chez les enfants et les adolescents soumis à un programme intégré de PEC de l'excès pondéral au service de nutrition de l'Institut National de santé Publique (INSP) de Côte d'Ivoire

---

**ASSI KAUDJHIS KRH<sup>1</sup>, KOUASSI KF<sup>2</sup>, EKOU FK<sup>3</sup>, AKA B<sup>1</sup>, YEPIE AH<sup>3</sup>, AKE-TANO O<sup>1</sup>, TIAHOU G<sup>3</sup>, ANIN AL<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique B.P. V 47 Abidjan ;

<sup>2</sup>Université de Cocody ;

<sup>3</sup>Université Nangui Abrogoua d'Abobo- Adjamé

**Auteur Correspondant** : Assi Kaudjhis Régine ; Email : drkaudjhiskaudjhis@gmail.com

**Contexte** : L'excès pondéral des enfants et des adolescents est considéré comme un problème majeur de santé publique, à cause de ses conséquences sur leur santé physique et sur le bien-être psychologique et social, et ce, tant à court qu'à long terme.

**Objectif** : Évaluer la perte pondérale chez les sujets soumis à un programme intégré de prise en charge de l'excès pondéral.

**Méthodologie** : Il s'est agi d'une étude épidémiologique analytique qui a porté sur une cohorte de 136 enfants et adolescents en excès pondéral venus consulter à l'institut National de Santé Publique de Décembre 2020 à Avril 2023. Des données anthropométriques, psychologiques et sur leur activité physique ont été collectées à l'aide de questionnaire et de guide d'entretien.

**Résultats** : A la fin du programme nous notons une moyenne de Zscore passant de 7,4806 à 3,8287 avec une participation de plus de 50%. La variation de Zscore en début et fin du programme révèle 84,4% d'amélioration, 5,6% de stabilisation et 10% d'aggravation.

**Conclusion** : les résultats montrent que la prise en charge intégrée a des bénéfices sur l'évolution pondérale. La question réside dans sa durée et le maintien du taux de participation.

**Mots clés** : excès pondéral, obésité, enfants, adolescents, INSP

## SESSION 3 A : AMPHITHEATRE

### THEME : Santé maternelle et santé de la femme

**Président :** Prof HOUNSA-ALLA Annita

**Rapporteur :** Dr KOUASI ETTIE Silvie

### C21 : Utilisation de la vignette clinique prééclampsie comme Approche sectorielle de la réduction de la mortalité fœto-maternelle dans les Districts Sanitaires de Côte d'Ivoire : Une étude exploratoire menée par la Direction Générale de Santé

TANO-VE ANNICK, GBANE MORY, KOFFI GUY ROLAND, KOUAME GENEVIEVE, BAKAYOKO BINTHOU, ATTIAH G. JOSEPH, KOUASSI EMILIEENNE, YAVO WILLIAM ET N'DINDIN ASSIEHUE CLAUDE.

Centre e-Santé, Institut National de Santé Publique de Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** TANO-VE Annick ; e-mail : tanoannick@gmail.com

**Introduction :** La grossesse et l'accouchement sont des processus naturels considérés comme un événement heureux. Cependant, certaines pathologies peuvent la compliquer avec parfois la mise en jeu du pronostic vital du fœtus et de la mère. Selon l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) en 2021, le taux de mortalité maternelle toute cause confondue était de 385 pour 100 000 naissances vivantes. La pré-éclampsie, l'une des complications majeures de la grossesse occupe une place de choix dans ces décès maternels. Les autorités ivoiriennes, soucieuses de rechercher des solutions pour réduire la mortalité maternelle ont implémenté et administré la vignette clinique pré éclampsie aux sages de 71 Districts sanitaires de Côte d'Ivoire. La vignette clinique est outil de mesure les connaissances du prestataire de soins sur un diagnostic et sur une décision clinique. L'objectif de ce travail est de Promouvoir l'utilisation des vignettes cliniques comme instrument pour l'évaluation des compétences des prestataires des soins de santé primaires que sont les sage-femmes afin de réduire le taux de mortalité de la maternelle.

**Méthodologie :** Il s'agit d'une étude transversale à visée descriptive conduite par la Direction Générale de la Santé du 19 octobre au 11 novembre 2022. Elle concerne 71 Districts Sanitaires et 169 prestataires . Elle a consisté à former dans un premier temps les médecins-superviseurs composés de l'équipe cadre des Districts Sanitaires à l'administration des vignettes. Ces derniers à leur tour ont administré les vignettes à 93 sages-femmes des établissements sanitaires de premier contact (ESPC).

**Résultats :** Sur 113 Districts, 71 ont été formés à l'administration des vignettes soit un taux de participation de 62,83% et 73 sage-femmes ont été évaluées sur la vignette clinique prééclampsie. Le score moyen était inférieur à 50% dans la majorité des cas. La majorité ne respectait pas la démarche diagnostique. Le temps d'évaluation, majoritairement court inférieur à 5 minutes.

**Conclusion :** Fort cette expérience, les sages-femmes ont souhaité que ce nouvel instrument d'évaluation des compétences soit amélioré avant sa mise à échelle pour une meilleure prise en charge des pathologies liées à la grossesse.

**Mots clés :** Vignette clinique, Prééclampsie, Sage-femme, District Sanitaire, Côte d'Ivoire

## C22 : Barrières à l'offre des services de santé maternelle, infantile et des adolescents en Côte d'Ivoire

---

**DAOUDA DOUKOURE<sup>1,2,3</sup>; SYNTYCHE BAYO<sup>1,2,3</sup>, AKOUA TANO-KAMELAN<sup>1,2,3</sup>, MARIE DOROTHEE KOUMI-MELEDGE<sup>1,2</sup>; MARIE LAURETTE AGBRE-YACE<sup>1,2,3</sup>, MADIKINY COULIBALY<sup>1,2,3</sup> DENISE KPEBO<sup>1,2,3</sup> ODILE AKE<sup>1,2,4</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique, Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Groupe de Recherche Santé Mère-Enfant, Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire, Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup>Département de Santé Publique, UFR SMA, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan Côte d'Ivoire.

**Auteur correspondant :** Doukouré Daouda ; Email : daouabass2017@gmail.com

**Introduction :** A l'instar de plusieurs pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, la Côte d'Ivoire a rejoint le Mécanisme de Financement Mondial (GFF) pour accélérer le rythme de mise en œuvre des réformes sanitaires et mobiliser des financements en faveur des priorités nationales pour la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile, des adolescents et la nutrition, considérée comme point d'entrée pour le renforcement de l'ensemble du système de santé de la Côte d'Ivoire. L'objectif de cette étude était d'identifier les barrières à l'offre des services de santé dans les zones à faibles indicateurs en Côte d'Ivoire.

**Méthodes :** Il s'agissait d'une étude transversale suivant une approche qualitative, qui s'est déroulée du 6 au 12 septembre 2021 auprès des partenaires au développement, du Ministère en charge de la santé, et des programmes de santé dans les régions sanitaires du Gontougo, du Cavally et de la Bagoué. Un choix raisonné a été fait pour la sélection des sites et des participants. Au niveau national 07 participants et régional 21. Tous ont été interviewés à partir d'un guide d'entretien individuel. Une analyse de contenu thématique a été réalisée après un encodage des données sur le logiciel NVIVO 12.

**Résultats :** les barrières à l'offre des services de santé étaient liées à une insuffisance de gouvernance due à l'absence de loi sur la santé de la reproduction, la non application des référentiels, normes relatives aux établissements sanitaires pour l'offre de soins en SRMNIA+N, l'insuffisance dans la mise en œuvre des mécanismes de financement des soins, l'insuffisance dans la mise en œuvre de la gratuité ciblée des soins, le non-respect des normes en matière d'infrastructure et de plateau technique pour l'offre de soins de qualité dans la majorité des structures sanitaires visitées. Il faut aussi noter l'absence d'équité dans la répartition des ressources humaines de la santé dans les zones visitées et la quasi-inexistence de spécialistes pour l'offre des SONUC dans les hôpitaux de références, la faible disponibilité des médicaments et autres intrants stratégiques.

**Conclusion :** Plusieurs actions de grande envergure doivent être menées par l'Etat, les collectivités, les partenaires techniques et financiers ainsi que la communauté pour inverser la tendance des indicateurs SRMNIA+N

**Mots-clés :** SRMNIA+N ; Barrière ; Offre des services de santé ; zone à faible indicateur ; Côte d'Ivoire.

## C23 : VIH et maternité : vécu psychosocial des femmes enceintes séropositives suivies à la PMI D'ATTECOUBE

---

**KONAN KOFFI PAULIN<sup>1</sup>, TRAORE BRAHIM SAMUEL<sup>1,2</sup>, SORO SIENYELEDJAMA FRANÇOISE<sup>1</sup>, YEO-TENENA YESSONGUILANA JEAN-MARIE<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Service d'addictologie et d'hygiène mentale, Institut national de santé publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire

<sup>2</sup>UFR Sciences Médicales d'Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** SORO Siényélédjama Françoise ; e-mail : sorofrancoise@yahoo.fr

Il s'agit d'une étude mixte qui avait pour objectif de décrire le vécu psychosocial de 40 femmes enceintes séropositives sélectionnées accidentellement et suivies à la PMI Attécoubé. Les résultats ont montré que nos enquêtées avaient un âge moyen de 29,3 ans avec des extrêmes de 16 et 40 ans. Au niveau scolaire, 47,50% était non scolarisée et 50% de femmes exerçant des métiers dans le secteur informel. Ces femmes étaient en grande partie (70%) musulmanes et avaient (77,5%) le statut matrimonial de concubinage. Pour la totalité des enquêtées, le VIH était perçu comme une maladie, la majeure partie (85%) avait une bonne connaissance du VIH/SIDA découvert à l'occasion d'une grossesse chez 82,50%. Le découragement (58,18%) était la principale réaction psychologique à l'annonce de leur statut positif au VIH. Cette réaction a laissé place à l'anxiété (41,86%) et la déprime (32,56%) après l'annonce. La majorité (62,5%) des enquêtées n'a pas partagé son statut sérologique à son conjoint et la peur de perdre ce conjoint était la principale raison (52%) évoquée justifiant ce non partage. En termes d'impact l'intrusion du VIH a entraîné chez certains couples la réduction des rapports sexuels (25%), un désintérêt de la sexualité (20%) et l'arrêt des rapports sexuels (5%). Le VIH a aussi entraîné un remaniement des valeurs de vie. En effet la procréation (57,1%) étant la principale valeur recherchée avant, après la survenue du VIH, la spiritualité (40%) était la valeur prioritaire.

Malgré les efforts entrepris au niveau des femmes enceintes atteintes du VIH, il reste encore des zones d'ombre. Cette étude plaide en faveur de la continuation des actions déjà entreprises et la mise en place de nouvelles stratégies d'accompagnement de ce type de patientes.

**Mots clés :** Femmes, Maternité, Séropositives, VIH, Vécu psychosocial.

## C24 : Dépigmentation cutanée volontaire chez les femmes dans trois communes de la ville d'Abidjan (Côte d'Ivoire) : modalités, déterminants et complications dermatologiques

**KOUROUMA HS<sup>1,2</sup>, ALLOU AS<sup>1,2</sup>, GBANDAMA KKP<sup>1,2</sup>, KOUASSI YI<sup>1,2</sup>, KOUASSI KA<sup>1,2</sup>, AMANI KLWG<sup>2</sup>, KOUAME K<sup>1,2</sup>, AHOGO KC<sup>1,2</sup>, KALOGA M<sup>1,2</sup>, ECRA EJ<sup>1,2</sup>, GBERY IP<sup>1,2</sup>, SANGARE A<sup>1,2</sup>.**

<sup>1</sup>Service de Dermatologie-Vénérologie, CHU de Treichville, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>UFR Sciences médicales, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan.

**Auteur correspondant :** GBANDAMA Koffi Kouamé Pacôme ; e-mail : gbandama@gmail.com

**Introduction :** Les complications de la dépigmentation cutanée volontaire (DCV) ont été décrites depuis des décennies et représentent un véritable danger pour la santé des utilisatrices. L'objectif de notre étude était de décrire les caractéristiques épidémiologiques, les motivations et les complications dermatologiques observées chez les femmes pratiquant la DCV à Abidjan.

**Méthode :** Il s'agissait d'une étude transversale, à visée descriptive et analytique menée pendant 5 mois dans 3 communes de la ville d'Abidjan. (Cocody, Yopougon et Treichville). Ont été incluses les femmes âgées de 18 ans au moins résidant ou de passage dans ces 3 communes au moment des enquêtes. Le recueil des données s'est fait au moyen d'un questionnaire anonyme standardisé.

**Résultats :** Sur 383 femmes enquêtées, 223 utilisaient des produits dépigmentant (prévalence : 58,2%). La moyenne d'âge était de 28± 5,6 ans (17-62). Il s'agissait en majorité de femmes célibataires (66,1%), bien instruites (56,7%), de niveau supérieur, exerçant des activités professionnelles de « service direct aux particuliers » (41%), dominées par les commerçantes et de « sans emploi » (38,4%), dominé par les étudiantes. Le principal motif évoqué était « d'embellir le teint » (79,9%). L'initiation à la pratique a été principalement influencée par les vendeuses de produits cosmétiques (20,9%), les amies (19,8%) et les sœurs (17,8%). Le savon était le produit le plus utilisé (99,5%), suivi des topiques corporels (60,3%). La forme injectable était utilisée dans 4,7%. Ces produits étaient achetés surtout au marché (55,8%) et les supermarchés (29,8%), avec un budget mensuel de 3269FCFA. Les principales complications dermatologiques observées étaient : l'acné (51%), les vergetures (14,8%) et les dermatophytoses (9,8%). Il existait un lien statistiquement significatif entre la fréquence d'utilisation des produits dépigmentant et l'apparition des vergetures ( $p=0,0001$ ), entre les professions (service direct aux particuliers et sans emploi) et la pratique dépigmentante ( $p=0,0001$  et  $p=0,007$ ).

**Conclusion :** La majorité des femmes pratiquent la DCV à Abidjan dans notre étude. Ces pratiquantes sont jeunes, célibataires, instruites, motivée par le désir esthétique et conseillée par des vendeuses de produits cosmétiques et amies. Les complications dermatologiques les plus fréquentes étaient l'acné et les vergetures, La profession semble influencer la pratique dépigmentante.

**Mots-clés :** Dépigmentation cutanée volontaire – Modalités – Déterminants – Complications – Dermatologie.

## C25 : Les déterminants sociaux des grossesses précoces et non désirées dans la ville de Sassandra 2021-2022

---

**CARINE TAHA<sup>1,2</sup>; N'DOUMY N. ABE<sup>2</sup>;**

<sup>1</sup>Direction de la Santé Communautaire et de la Promotion de la Santé, Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Institut National de Formation des Agents de la Santé école de spécialité, Abidjan - Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** Carine Taha, e-mail : t.carine97@gmail.com

**Introduction :** Le service de santé scolaire et universitaire, santé adolescents et jeunes (SSSU-SAJ) de Sassandra a rapporté une augmentation de 13% du nombre de grossesses en milieu scolaire entre 2019 et 2020, avec plus de 90% des grossesses précoces chez les filles vivant dans des campus de fortune. L'objectif de cette étude était de comprendre les déterminants sociaux des grossesses précoces chez les adolescentes élèves de 12 à 19 ans des lycées et collèges de Sassandra.

**Méthodologie :** Il s'agissait d'une étude transversale exploratoire et descriptive qui s'est déroulée du 10 au 14 octobre 2022 soit cinq (05) jours ouvrables dans les lycées et collèges de Sassandra. Les critères d'inclusion de cette étude étaient d'être élève du secondaire pour l'année 2021-2022, de sexe féminin, âgée de 12-19 ans et avoir accepté de participer à l'enquête. Par ailleurs, les adolescentes qui ne faisaient pas de menstrues étaient non incluses dans l'étude. Notre étude a porté sur un échantillon de 375 élèves du premier et deuxième cycle. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel EPI-Info version 3.5.1

**Résultats :** La majorité des élèves soit 60% provenaient des villages et que 77% des élèves avaient un père agriculteur, ce qui peut expliquer l'insatisfaction de leurs besoins à 64%. En outre, l'étude a révélé que 51% des élèves qui n'utilisaient pas de méthodes contraceptives n'en savaient rien, tandis que 68% des élèves ne parlaient pas de sexualité avec leurs parents ou leurs tuteurs. Cependant l'insuffisance de moyens financiers des parents, le manque de connaissances des méthodes contraceptives des adolescentes et le manque de communication entre parents et enfants sont les principales causes des grossesses en milieu scolaire. Il est donc essentiel de mener une synergie d'action entre toutes les couches sociales pour réduire la prévalence des grossesses en milieu scolaire dans la ville de Sassandra. Par ailleurs, il est nécessaire de sensibiliser tous les parents pour répondre aux besoins de leurs enfants, les enseignants et les élèves aux méthodes contraceptives, ainsi qu'à l'importance de la communication ouverte et honnête entre parents et enfants afin d'assurer un avenir plus prometteur pour les adolescentes de Sassandra.

**Mots-clés :** Déterminants sociaux, adolescente, grossesse précoce, grossesse non désirée, milieu scolaire, Sassandra, Côte d'Ivoire

## SESSION 3 B : SALLE E-SANTE 1

### THEME : Santé sexuelle reproductive

Président : Prof BOA Assemian

Rapporteur : Dr KACOU SADIA Cécile

## C26 : Prévalence des mutilations génitales (MGF) chez les adolescentes et jeunes filles vues à la maternité CSU COM d'ARRAS III de Treichville en 2022, Côte d'Ivoire

SORO DR <sup>2,3,4,5</sup> ; TANO-KAMELAN A<sup>4,5</sup>; OUATTARA A<sup>6</sup>; KOUMI-MELEDGE MD<sup>4,5</sup>; AKE O,<sup>1,5</sup>

<sup>1</sup>Département de Santé Publique, UFR SMA, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan Côte d'Ivoire Direction de l'information sanitaire, Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture Maladie universelle Côte-d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Cellule de recherche opérationnelle de l'ONG ASAPSU ;

<sup>3</sup>Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire, Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup> Groupe de Recherche Santé Mère-Enfant, Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>5</sup>Programme National de Santé Scolaire et Universitaire - Santé Adolescents et Jeunes.

**Auteur correspondant** : SORO Doumenan Raphael ; Email : sorodou@yahoo.fr

**Introduction** : les mutilations génitales féminines sont une pratique fréquente en Côte d'Ivoire avec une prévalence de 36% selon le MICS 2016. Elles concernent toutes les tranches d'âge féminines. Les conséquences sur la santé sexuelle et reproductive peuvent aller des souffrances psycho-physiques, complications obstétricales au décès. Il existe peu ou presque pas d'étude sur ce fléau dans nos établissements sanitaires de premier contact notamment au niveau des jeunes filles et adolescentes. Nous avons donc entrepris cette étude afin d'estimer la prévalence des MGF au sein de cette frange de la population hautement vulnérable, au CSU COM de ARRAS III dans la commune de Treichville.

**Méthodes** : il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive à partir d'une base de données secondaires (*Ouattara Alimata, Mémoire pour diplôme de spécialité option : Santé publique, INFAS, 2022*). Elle a porté sur un échantillon de 87 adolescentes et jeunes filles âgé de 15 à 24 ans vues dans le service de maternité du CSU COM de ARRAS III, entre juillet et août 2022. Le traitement et l'analyse des données ont été réalisés à l'aide de Microsoft Excel et de Stata 15.

**Résultats** : la moitié des enquêtés avaient moins de 20 ans (50,57 %). Et 60,92% étaient des élèves ou des étudiants. Trente pour cent (30 %) étaient en couple. Près de 60% n'étaient pas de nationalité ivoirienne. La majorité était de la religion musulmane (62,07 %). La prévalence des MGF était de 64,37 %. La majorité a subi les MGF à l'enfance avant 10 ans (89,29%). La typologie était dominée par le type II ou excision (55,36%). **Quant aux séquelles physiques, 25 % avaient des chéloïdes à la vulve.**

**Conclusion et Recommandations** : près de 2/3 des adolescentes et jeunes filles ont subi des MGF. Il apparaît urgent au niveau du CSU COM de ARRAS III de renforcer les moyens de lutte contre ce fléau par la formation des prestataires sur la prise en charge des séquelles et la sensibilisation à l'endroit des communautés et populations où la pratique est admise comme norme socio- culturelle.

**Mots clés** : Adolescente, Jeune fille, Prévalence, Mutilation génitale féminine

## C27 : Adolescence et sexualité : à propos d'une homosexualité de circonstance

---

**BISSOUMA AC, KONAN K P, KOUASSI-ETTIE S, YEO-TENENA YJM**

*Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire*

**Auteur correspondant :** BISSOUMA Anna Corinne. E-mail : annabissouma@yahoo.fr

**Introduction :** Dans le cadre du « Projet national de resocialisation et de réinsertion des enfants vulnérables » mis en place par le gouvernement de Côte d'Ivoire, un soutien médico-psychologique aux pensionnaires admis à des stages de resocialisation a été mis en place par une équipe d'intervenants des services de psychiatrie de l'INSP. Logés par tranche d'âge dans des dortoirs, les enfants et les adolescents sont placés sous la surveillance d'un corps d'élite de la gendarmerie. Cette étude analyse les effets paradoxaux de l'énoncé d'une loi\_ édictant l'interdit sexuel\_ au sein d'un groupe de 21 pré-adolescents et adolescents et le développement de comportements sexuels particuliers.

**Matériel et Méthodes :** Les enfants et les adolescents ont été soumis à des entretiens psychosociaux. L'objectif de ses entretiens est d'évaluer la psychopathologie de chaque pensionnaire et les effets psychiques groupaux.

Résultats : Leur âge variait de 11 à 18 ans avec une moyenne de 13,84 ans. 95, 24% exerçaient des métiers tertiaires (couturier, soudeur, électricien, mécanicien), 19,05% étaient inscrits à l'école et 23,81% n'avaient aucune activité. 33,33% consommaient de l'alcool et du tabac. Un pensionnaire avait une polytoxicomanie. Certains enfants avaient subi des violences sexuelles précoces. L'enfermement et le groupe ouvraient la porte à l'assouvissement d'une décharge pulsionnelle qui s'exprimait dans les dessins du bonhomme recueillis. L'analyse clinique et psychopathologique a permis de dégager les mouvements psychologiques en présence et de comprendre la dynamique psychique groupale.

**Conclusion :** L'éveil à la sexualité sur un mode homo, hors-norme, hors-cadre, signalait l'existence de facteurs prédisposants. La parole d'un pensionnaire « *Puisqu'ils nous ont dit de ne pas avoir de rapports sexuels avec des filles et que c'était interdit, nous l'avons fait entre nous !* », parole enfantine énonçait une tentative de reprise de contrôle sur une vie qui se construisait en dehors de la société ivoirienne.

**Mots-clés :** enfant, homosexualité, rupture sociale, psychopathologie

## C28 : Génotypage et facteurs associés au portage des papillomavirus humains à haut risque (HPV-HR) à l'Institut National de Santé Publique (INSP) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

---

**BROU E C B<sup>1</sup>, TOURE S F<sup>1</sup>, OKOU D<sup>1</sup>, KIKI-BARRO C P<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Laboratoire de Biologie et de Recherche Médicale de l'Institut National de la Santé Publique ;

<sup>2</sup>UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologique de l'Université Félix Houphouët Boigny.

**Auteur correspondant** : BROU Ella ; brouella86@gmail.com

**Introduction** : Le dépistage précoce du portage de HPV-HR est essentiel pour l'identification des femmes susceptibles de développer un cancer du col de l'utérus. En Côte d'Ivoire, ce cancer occupe le second rang chez les femmes. Cette étude visait à identifier les différents génotypes ainsi que les facteurs associés au portage des HPV-HR chez les femmes testées à l'INSP.

**Méthodologie** : Il s'agissait d'une étude transversale menée de février à août 2023. Elle a concerné les femmes dont les prélèvements vaginaux ont été acheminés au Laboratoire de Biologie et de Recherche Médicale de l'INSP. Les données cliniques et socio démographiques des participantes ont été extraites de la base de données du réseau national de surveillance des HPV. Une PCR en temps réel détectant 14 HPV-HR a été réalisée. Elle a permis le typage de HPV 16, de HPV 18 et la détection groupée (sans typage) des 12 autres HPV-HR. Les facteurs associés au portage des HPV-HR ont été évalués par une régression logistique. L'analyse des données a été réalisée à l'aide du logiciel Stata 15<sup>®</sup>. Le seuil de significativité était de 5%.

**Résultats** : Durant la période d'étude, 519 femmes ont été incluses. L'âge médian était de 38 ans avec un intervalle interquartile de 25-48 ans. Le taux de portage des HPV-HR était de 22,2 % (115/519), soit 15,4% pour les autres types de HPV-HR, 1,9 % pour HPV 18 ; 1,5% pour HPV 16 et 3,3 % pour les co-infections. Les facteurs associés au portage de HPV étaient le niveau d'étude supérieur [OR = 0,46 ; IC<sub>95%</sub> (0,23-0,94)], la multiparité [OR = 0,47 ; IC<sub>95%</sub> (0,26-0,88)], et la séropositivité au VIH [OR = 2,35 ; IC<sub>95%</sub> (1,22-4,52)].

**Conclusion** : Les génotypes autres que HPV 16 et HPV 18 étaient prédominants. Il est nécessaire d'identifier de manière isolée tous les génotypes de HPV-HR afin d'améliorer et d'adapter la stratégie vaccinale.

**Mots clés** : HPV-HR, génotype, facteurs associés, Abidjan

## C29 : Mobilisation des parties prenantes dans la préparation et la réponse à la COVID-19 au Bénin

---

**SESSOU HINSON F<sup>1</sup>, AÏSSI K.A<sup>1,2</sup>, DOMANOU I<sup>1</sup>, KPOGBEME P.I<sup>1</sup>, DANMITONDE D<sup>1</sup>, DAGAN A<sup>1</sup>, HOUNYO S.B<sup>1</sup>, WADAGNI A<sup>2</sup>, HOUNKPATIN<sup>3</sup> B.**

<sup>1</sup>Unité de Gestion du Projet REDISSE,

<sup>2</sup>Sécretariat Exécutif du Conseil National de Lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose, le Paludisme, les Hépatites, les IST et les épidémies (SE/CNLS-TP) ;

<sup>3</sup>Ministère de la Santé.

**Auteur correspondant :** AÏSSI Kokou Alain, +22995784471, E-mail : alkais2ieme@gmail.com

**Introduction :** Face à la progression rapide de la pandémie de COVID-19 en 2020, l'OMS a rappelé la nécessité de développer des stratégies de communication de risques et d'engagement communautaire. Notre objectif est de partager l'expérience du Bénin dans la mobilisation des parties prenantes à travers le projet de préparation et de réponse à la COVID-19 (PPRC).

**Mise en œuvre :** Dès les premières mesures gouvernementales pour contrer la COVID-19, le Ministère de la Santé a organisé une série de consultations publiques avec les leaders religieux et communautaires provenant des 12 départements le 31 mars 2020. Tenant compte des orientations de l'OMS et des normes environnementales et sociales de la Banque Mondiale, le pays a élaboré un Plan de Mobilisation des Parties Prenantes (PMPP) sous la coordination de l'Unité de Gestion des Projets REDISSE et PPRC. Le PMPP a été mis en œuvre du 29 mai 2020 au 30 juin 2023 suivant une approche participative et inclusive. Il a connu trois mises à jour surtout lorsqu'il fallait déployer la vaccination contre la COVID-19.

**Résultats :** Toutes les cibles identifiées dans la cartographie des parties prenantes ont été consultés et ont pu exprimer leur préoccupations et opinions sur les risques des différentes activités du PPRC. Ce sont par exemple les : préfets, maires, élus locaux, leaders religieux, têtes couronnées, agents de santé, tradithérapeutes, artisans, web-activistes, élèves, étudiants, enseignants, femmes des marchés, personnes souffrant de comorbidités, riverains des centres de traitement de la COVID-19 et des sites d'incinération des déchets. 79 cadres et autorités politico-administratives ont été formés sur la communication de risque et l'engagement communautaire. Toute la population avait accès à l'information officielle à travers divers moyens de communication malgré les intoxications par des rumeurs massives dans cette crise. Chaque citoyen avait aussi accès à des canaux de dépôt de griefs qui sont régulièrement traités par des comités de gestion des plaintes installés au niveau national, départemental et dans les 34 zones sanitaires.

**Impact :** Cette mobilisation des parties prenantes a eu pour effet d'accroître la confiance et l'adhésion sociale et en fin de compte, de réduire les impacts négatifs de la COVID-19 au Bénin.

**Mots clés :** COVID-19, partie prenante, PPRC, communication, engagement communautaire.

## SESSION 3 C : SALLE E-SANTE 2 (en ligne)

### THEME : Surveillance, gestion et prise en charge des maladies

Président : Prof MILLOGO Tieba

Rapporteur : Dr AKA Desquith

### C30 : L'utilisation de la téléphonie mobile pour la notification en temps réel des menaces de santé publique dans trois districts sanitaires du Mali de 2020 à 2021

KOUAMÉ STANISLAS KAFFLOUMAN<sup>1,2</sup>, FOUSSENI SOULAMA<sup>1</sup>; RODRIGUE KALUMENDO<sup>1</sup>; CARLOS TIEME<sup>1,2</sup>; BINDI OUOBA<sup>1</sup>; JAMES ABWE ASONGA<sup>1</sup>; MUHINDO KINDA<sup>1</sup>; ERIC-AIMÉ ILUNGA MWATHA<sup>1</sup>; SEYDOU FOMBA<sup>2</sup>; SEKOU AMADOU KOUATA<sup>2</sup>; RENÉ DIARRA<sup>3</sup>; ALOU MACALOU<sup>4</sup>.

<sup>1</sup>PhD Student in Texila American University, Guyana, Université centrale de Nicaragua, Nicaragua;

<sup>2</sup>ICF/Infectious Diseases Detection and Surveillance project, Bamako, Mali ;

<sup>3</sup>Direction Générale de la santé et l'hygiène Publique du Mali, Bamako, Mali ;

<sup>4</sup>Conseil National de l'Ordre des médecins du Mali, Bamako, Mali

**Auteur correspondant** : Kouamé Stanislas KAFFLOUMAN. E-mail : kkafflouman@gmail.com

**Introduction** : Le ministère en charge de la Santé du Mali a décidé d'impliquer la communauté dans la lutte contre les menaces de santé publique par l'utilisation de la téléphonie mobile tout en respectant la méthode de surveillance des maladies à déclaration obligatoire telle que définie par l'OMS. A cet égard, un guide et des outils standards pour la surveillance à base communautaire ont été développés et testés comme pilote dans le district sanitaire de Kadiolo.

**Méthodologie** : Chaque région, district, aire de santé et site ASC (agents de santé communautaire) ainsi que les maladies et événements sous surveillance ont été codifiés afin de faciliter leurs transmissions par SMS. Après la formation des acteurs, ils ont été dotés en téléphone mobile et en outils de collecte. Après chaque visite à domicile, les ASC envoient un message codifié aux centres de santé et aux districts. Les cas sont confirmés ou infirmés par les agents santé après une investigation.

**Résultats** : Le système a permis la notification de menace de santé publique en moins de 24 heures à l'échelon supérieur. Le nombre de cas journalièrement notifié était de 1397 pendant 444 jours de mise en œuvre répartis comme suit : 170 cas de maladies et 1227 cas d'événements. La complétude cumulée d'envois des messages par district variait entre [71 et 83%] et la complétude moyenne cumulée des trois districts était environ 77%. Également, 72% des ASC ont envoyé au moins un message avec une moyenne de détection de 3,14 cas de maladies et événements par jour.

**Conclusion** : Cette approche a contribué à l'amélioration de la détection à temps et à la réactivité des agents de santé. Ce résultat a conduit à l'élaboration par le niveau national, d'un plan d'extension budgétisé afin de passer de cinq districts à échelle. Vu les résultats et la mobilisation de la partie nationale, on peut dire que la téléphonie mobile est un moyen adapté et moins onéreuse pour la notification des maladies et événements en temps réel. En dépit de ces résultats, des suivis post-formations régulières pourraient encore améliorer les performances de cette approche.

**Mots-clés** : Agents de santé communautaire, Maladies, Notification en temps réel, Téléphonie mobile, Surveillance électronique à base communautaire.

## C31 : Évaluation du suivi post-formation des ASC dans les activités de surveillance épidémiologique à base communautaire (SEBAC) : cas des districts de Kadiolo, Kati et Kangaba au Mali de 2020 à 2021

**KOUAME STANISLAS KAFFLOUMAN<sup>1,2</sup> ; FOUSSENI SOULAMA<sup>1</sup> ; RODRIGUE KALUMENDO<sup>1</sup> ; CARLOS TIEME<sup>1</sup> ; BINDI OUOBA<sup>1</sup> ; JAMES ABWE ASONGA<sup>1</sup> ; MUHINDO KINDA<sup>1</sup> ; ERIC-AIME ILUNGA MWATHA<sup>1</sup> ; SEYDOU FOMBA<sup>2</sup> ; SEKOU AMADOU KOUATA<sup>2</sup> ; RENE DIARRA<sup>3</sup> ; ALOU MACALOU<sup>4</sup>.**

<sup>1</sup>PhD Student à Université centrale de Nicaragua & Texila American University, Guyana;

<sup>2</sup>ICF/Infectious Diseases Detection and Surveillance project, Bamako, Mali ;

<sup>3</sup>Direction Générale de la santé et l'hygiène Publique du Mali, Bamako, Mali;

<sup>4</sup>Conseil National de l'Ordre des médecins du Mali, Bamako, Mali

**Auteur correspondant :** Bindi OUOBA. E-mail : bindhappy@gmail.com

**Introduction :** Le suivi post-formation des acteurs est indéniable pour une mise en œuvre efficace et efficiente des activités de surveillance communautaire (SEBAC). L'objectif de cette étude était d'évaluer la qualité des données et le suivi post-formation des ASC dans les activités de surveillance épidémiologique à base communautaire.

**Méthodologie :** cette étude évaluative a consisté à l'analyse des données des supervisions des trois districts sanitaires SEBAC (Kadiolo, Kati et Kangaba). Nous avons évalué 08 variables, à savoir : i) la connaissance de la définition de cas ; ii) la maîtrise du codage SMS ; iii) la connaissance de la complétude de l'outil ; iv) le nombre de cas d'alerte notifiés ; v) le nombre de cas investigués ; vi) le nombre de visites à domicile et de causeries de groupe effectuées ; vii) le nombre d'ASC ayant envoyé au moins un SMS ; et viii) la complétude du SMS.

**Résultats :** Le pourcentage d'ASC maîtrisant les définitions de cas était plus élevé pour les trois tours à Kati (100%), Kangaba (82,87%) et Kadiolo (71,97%). Ensuite pour la connaissance du codage, les performances ont varié : Kati 99,18%, Kadiolo 95,62% et Kangaba 84,08%. Concernant le nombre de cas notifiés, respectivement à : Kadiolo 124 cas (36%), Kati 123 (35,8%) cas et Kangaba 97 cas (28,2%). Pour le remplissage des registres de notification et de pointage : Kati 99,18% et 100%, Kadiolo 86,18% et 86,18% et Kangaba 82,12% et 80%. Quant aux enquêtes, les trois districts ont un taux de parité de 100%, concernant la tenue des VAD, Kati a un taux de 100%, suivi de Kadiolo 95,23% et Kangaba 92,80%. De même, pour le nombre d'ASC ayant envoyé au moins un SMS, on note : Kati 100%, Kadiolo 98,52% et Kangaba 91,50%. Enfin, pour la complétude des données, le district de Kangaba a 85,68%, Kadiolo 71,56% et Kati 48,91%.

**Conclusion :** la supervision post-formation est un moyen efficace pour le renforcement des capacités dans la mise en œuvre des activités, la correction des lacunes et une source de motivation pour les acteurs.

**Mot clés :** Supervision, surveillance à base communautaire, suivi post-formation, SEBAC, ASC.

## C32 : Couverture vaccinale et séroprévalence cumulée des anticorps anti-SARS-CoV-2 en population générale au Burkina Faso, Novembre 2022

**OUEDRAOGO HENRI GAUTIER<sup>1\*</sup>, CISSE KADARI<sup>1</sup>, COMPAORE REBECA<sup>1</sup>, ZOURE ABDOU AZAQUE<sup>1</sup>, LOUGUE SIAKA<sup>1</sup>, OUEDRAOGO OUMAROU<sup>1</sup>, KAMBIRE DINAMIBE<sup>1</sup>, SISSOKO FATOU<sup>1</sup>, SAWADOGO CHARLES<sup>2</sup>, OUEDRAOGO ISSA<sup>3</sup>, BICABA BRICE<sup>4</sup>, ALINON KOKOU NOUWAME<sup>5</sup>.**

<sup>1</sup>Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS/CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Direction des Laboratoires de Biologie Médicale (DLBM), Ministère de la santé et de l'Hygiène Publique, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>3</sup>Direction de la Prévention par la Vaccination (DPV), Ministère de la santé et de l'Hygiène Publique, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>4</sup>Centre des Opérations de Réponse aux Urgences Sanitaires (CORUS), Ministère de la santé et de l'Hygiène Publique, Ouagadougou, Burkina Faso,

<sup>5</sup>Africa CDC, Division of Surveillance & Disease Intelligence, Addis Abeba, Ethiopie.

**Auteur correspondant :** OUEDRAOGO Henri Gautier, whgautier@yahoo.fr, whgautier@gmail.com,

**Introduction :** La maladie infectieuse à coronavirus (COVID-19) est due au SARS-CoV-2. Les infections naturelles par le virus confèrent une immunité permettant de réduire sa virulence au sein de la population. L'objectif était d'évaluer la couverture vaccinale et la séroprévalence cumulée (naturelle et vaccinale) des anticorps anti-CoV-2 en population générale au Burkina-Faso.

**Méthodologie :** Des données d'une étude de séroprévalence de la COVID-19, conduite dans 8 régions du Burkina Faso en Novembre 2022 ont été analysées. Seules les personnes âgées de 12 ans et plus ont été incluses. Un questionnaire a été administré, incluant les questions sur le statut vaccinal anti-COVID-19. Un prélèvement sanguin pour la détection qualitative des anticorps anti-SARS-CoV-2 à l'aide d'un test sérologique rapide TDR (RightSign™ COVID-19 IgG/IgM Rapid Test). Une analyse statistique descriptive des données a été effectuée à l'aide du logiciel Stata. Les proportions avec leurs intervalles de confiance à 95% ont été calculées pour les variables catégorielles.

**Résultats :** La couverture vaccinale contre la COVID-19 était estimée à 23,4%, avec des disparités entre le milieu urbain (14,8%) et le milieu rural (31,3%) d'une part, et d'autre part entre les différentes régions enquêtées ( $p < 0,001$ ). Selon le sexe, les hommes (23,1%) étaient autant couverts par la vaccination que les femmes (23,0%). L'analyse selon l'âge montre que les tranches les moins vaccinées étaient les 12-19 ans (15,0%) contrairement aux 40 ans et plus qui sont couverts à plus de 31%. Les principaux vaccins reçus étaient par ordre Johnson&Johnson (46,4%), AstraZeneca (17,1%) et Pfizer (10%). Indépendamment du statut vaccinal, la séroprévalence cumulée des anticorps anti-SARS-CoV-2 détectables par les TDR sérologiques était 85,3%. On note une différence statistiquement significative entre la séroprévalence des anticorps anti-SARS-CoV-2 chez les sujets vaccinés (88,1%) et celle des non vaccinés (84,8%) ( $p < 0,05$ ).

**Conclusion :** La couverture vaccinale contre la COVID-19 au niveau national était faible en novembre 2022, et inférieure à la cible de 70% fixée par l'OMS avant juin 2022. Cette faible couverture vaccinale était cependant couplée à une séroprévalence des anticorps anti-SARS-CoV-2 détectables très élevée. Ce résultat suggère que la grande majorité de la population burkinabè a été en contact naturel avec le virus.

**Mots clés :** SARS-CoV-2, Immunisation, Vaccination, Anticorps, Séroprévalence, COVID-19.

## C33 : Analyse des données de surveillance épidémiologique de la Rage Animale au Niger, 2013 à 2022

---

**ALI SEYDOU MOUMOUNI<sup>1</sup>, AMADOU IDE<sup>2</sup>, DJIBRIL BARRY<sup>3</sup>, YODA HERMAN<sup>3</sup>, FATOUMATA MOUNKAILA ISSA<sup>2</sup>, OUMAROU FARIA<sup>1</sup>, YANOGO PAULINE KISWENDSIDA<sup>3,4</sup>, NICOLAS MEDA<sup>3,4</sup>**

<sup>1</sup>Burkina Faso Field Epidemiology and Laboratory Training Program, Université Joseph KI ZERBO ;

<sup>2</sup>Ministère de la santé du Niger ;

<sup>3</sup>Faculté de Médecine, Université Joseph KI ZERBO, Burkina Faso ;

<sup>4</sup>African Field Epidemiology Network (AFENET)

**Auteur correspondant :** Ali Seydou MOUMOUNI ; e-mail : papuseydou@gmail.com

**Introduction :** La rage est une maladie zoonotique virale provoquant une encéphalomyélite virale aigue qui peut affecter tous les mammifères, l'homme compris. La contamination à l'homme se fait par morsure ou griffure par un animal enragé. Les laboratoires sont un élément essentiel de la surveillance de cette maladie. L'objectif de cette étude était d'analyser les données de surveillance épidémiologique de la rage au Niger de 2013 à 2022.

**Méthodes :** Il s'agissait d'une étude descriptive du 8 au 26 Avril 2023. Nous avons réalisé une revue documentaire, et exploité des données de la Base des résultats envoyées au Laboratoire Central d'Élevage (Labocel) par les Directions Régionales de l'Élevage (DREL). Les données de 10 ans, du 1er janvier 2013 au 31 décembre 2022, ont été exportées sur Excel 2018 et analysées.

**Résultats :** Les chiens étaient l'animal les plus représentés avec 78%, le milieu urbain avec 61,64%. Les mâles étaient plus fréquents avec 78,08%. L'incidence de la rage était de 76,92%. Les chiens mordaient plus en saison froide (42%). L'agressivité (68%) était le signe le dominant, suivi par la morsure avec 52%. La fréquence de la vaccination chez les chiens de notre étude était nulle.

**Conclusion :** L'incidence de la rage était de 76,92%. Les mâles étaient beaucoup plus impliqués dans la contamination, qui se faisait plus saison froide. La fréquence de la vaccination était quasi nulle. L'étude propose le redoublement des mesures de vaccination des chiens.

**Les mots clés :** Rage animale, surveillance, Niger

## SESSION 4 A : AMPHITHEATRE

### THEME : Consommation de substances psychoactives

**Président : Prof AHUIE Assian Agnès**

**Rapporteur : Dr TANO-VE Annick**

### C34 : Prévalence et facteurs associés à la consommation d'alcool chez des adolescents scolarisés en milieu urbain

---

**KOUADIO EVELYNE A, DAINGUY MARIE EVELYNE, ANGAN GOLI ARMAND, GRO BI ANDRE, TCHOUTEDEM KAMGA ARLETTE, DJIVOHESOUN AUGUSTINE, DJOMAN-OUSSOU ISABELLE, KOUAKOU CYPRIEN.**

**Auteur correspondant :** Kouadio Evelyne A. e-mail : evyka2002@yahoo.fr

**Introduction :** L'alcool est le premier facteur de morbidité chez les adolescents, et la répétition de sa consommation entraîne de nombreuses conséquences telles que la dépendance, l'addiction, les complications organiques, la psychose et le décrochage scolaire. L'objectif de ce travail était de déterminer la prévalence et les facteurs associés à la consommation d'alcool chez les adolescents scolarisés.

**Méthodes :** Nous avons réalisé une étude transversale, à visée descriptive et analytique du 22 au 26 Mai 2023 au Lycée Municipal I de Koumassi. Ont été inclus les élèves âgés de 10 ans au moins et 19 ans au plus quel que soit le niveau d'étude. Les paramètres socio démographiques, familiaux et scolaires ainsi que les données sur la consommation d'alcool ont été étudiés.

**Résultats :** La population d'étude était constituée de 753 adolescents. L'âge moyen était de 15,47 ans avec un écart type de 2,25. Les adolescents vivaient dans la majorité des cas dans la commune de Koumassi (93,5%), dans des cours communes (54,2%), avec leurs deux parents biologiques (63,3%). Les pères avaient atteint le niveau secondaire dans 39,8% des cas et consommaient de l'alcool dans 17,5% des cas. Les mères étaient analphabètes dans 30,1% des cas et consommaient de l'alcool dans 6,9% des cas. Parmi les adolescents, 57,5% étaient chrétiens et 41,7% musulmans. La majorité avait de bonnes relations familiales (64,8%). Plus de la moitié des adolescents était au 1<sup>er</sup> cycle (51,7%) et avaient jugés leur relation bonne avec les pairs (69,8%). Concernant la consommation d'alcool, la prévalence était de 33,3%. L'âge de la première consommation était de moins de 10 ans chez les garçons (80%) et plus de 15 ans chez les filles (51,5%). Il s'agissait d'une consommation conviviale dans la majorité des cas (93,6%). Les préférences de consommation étaient la bière industrielle dans la majorité des cas (55%).

Les facteurs associés à la consommation d'alcool après analyse univariée puis multivariée étaient : la consommation du père ( $p=0,035$ , odds ratio=3,901), la consommation du (de la) petit(e) ami(e) ( $p=0,001$ , odds ratio=21,703), la consommation de tabac ( $p=0,002$ , odds ratio= 6,642). Les facteurs de protection étaient : la religion musulmane ( $p=0,010$ , odds ratio=0,284), les relations familiales moyennes ( $p=0,044$ , odds ratio=0.334).

**Conclusion :** la consommation d'alcool chez l'adolescent scolarisé est une réalité dont la prévention doit intégrer des stratégies impliquant son entourage.

**Mots clés :** alcool – adolescent – prévalence – facteurs associés

## C35 : Tabagisme par voie purgative chez une patiente dépressive et addictée suivie au service d'addiction et d'hygiène mentale

---

SIENYELEDJAMA FRANÇOISE SORO<sup>1</sup>, KOFFI PAULIN KONAN<sup>1</sup>, BRAHIM SAMUEL TRAORE,<sup>1,2</sup> KARIDJATOU OUATTARA<sup>1</sup>, YESSONGUILINA JEAN-MARIE YEO-TENENA<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Service d'addictologie et d'hygiène mentale, Institut national de santé publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>UFR Sciences médicales d'Abidjan,

**Auteur correspondant :** Siényélédjama Françoise SORO ; e-mail : sorofrancoise@yahoo.fr

**Introduction :** Le tabagisme est une pratique courante qui est à l'origine de près de 25 pathologies dont la survenue de certains cancers (cancers des poumons, de la langue, de la gorge, du rectum...) et près de 75% de cas de malade. Utilisé le plus souvent sous forme fumé, chiqué, inhalé, le tabac entraîne une dépendance et des effets à la fois stimulants et dépresseurs sur les consommateurs. Dans le cas de cette étude, le tabac est utilisé sous la forme purgative chez une patiente présentant un trouble dépressif. Ainsi, avons-nous mené une étude auprès de cette patiente pour comprendre le lien entre cette pratique atypique et la présence de la dépression chez celle-ci.

**Méthodes :** Cette étude monographique de type qualitative à visée descriptive s'est déroulée du 05 Janvier 2023 au 31 Mars 2023 avec une patiente suivie au service d'addictologie et d'hygiène mentale de l'INSP.

**Résultats :** Les résultats de cette étude ont mis en exergue selon le discours de la patiente dans un premier temps l'influence et l'imitation des pairs comme motivations liées à l'utilisation du purgatif. Dans un second temps la présence de la nicotine mais également le cannabis dans le produit utilisé par la patiente et enfin l'usage de la purge tabagique serait à l'origine de la dépression et de l'addiction aux substances psychoactives observée chez la patiente.

**Conclusion :** En somme le tabac est une cause très importante de morbidité et de mortalité dans le monde. Ainsi, le tabagisme peut entraîner la survenue de pathologie mentale telle que les troubles anxieux, les troubles dépressifs... Il est donc essentiel de surveiller l'évolution de sa consommation et d'en mesurer les conséquences sur la santé des individus.

**Mots clés :** Tabagisme, Tabac, Dépression, Addiction

## C36 : Usage des drogues à forte propension addictive chez les jeunes en conflit avec la loi de quatre agglomérations urbaines de l'intérieur du pays

---

**KOFFI PAULIN KONAN<sup>1</sup> BRAHIM SAMUEL TRAORE<sup>1,2</sup> ETOBO INNOCENT AHOUNOU<sup>1,2</sup> YESSONGUILINA JEAN-MARIE YEO-TENENA<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Service d'addictologie et d'hygiène mentale, Institut national de santé publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire,  
<sup>2</sup>UFR Sciences médicales d'Abidjan

**Auteur correspondant :** Koffi Paulin KONAN. E-mail : konanpaulin30@yahoo.fr

**Introduction :** Le schéma de consommation de drogues illicites dans les pays d'Afrique de l'Ouest se caractérise à l'heure actuelle par une forte prévalence de l'usage de cannabis et des hausses de consommation de cocaïne, d'héroïne et de stimulants de type amphétamine. La Côte d'Ivoire n'y échappe pas.

**Méthode :** Nous avons mené une étude prospective transversale à visé descriptive qui a porté sur 55 usagers de drogues à forte propension addictive, sélectionnés selon la technique de choix raisonné. L'objectif de notre travail était d'étudier l'usage de ces types de drogues chez les jeunes en conflit avec la loi.

**Résultats :** Les résultats ont montré que l'âge de la primo-consommation était compris entre 11-20 ans avec un âge moyen de 15,42 ans. La prévalence d'usage des principales drogues à forte propension addictive était : héroïne (47,96%), cocaïne (29,59%) et crack (22,45%).

Les motivations principales des 1<sup>ères</sup> expériences étaient : imitation des pairs (35,48%), curiosité (29,03%) et moments festifs (25,80%). Bien que la voie orale (72,37%) soit le principal mode d'administration, il a été noté 21,05% d'administration par voie intraveineuse (héroïne) et 6,58% par voie nasale (snifer la cocaïne). Les effets recherchés étaient essentiellement : recherche du plaisir (42%), effet thérapeutique (28%), amélioration de la performance (20%) et intégration d'un groupe (10%).

**Conclusion :** L'usage des drogues à forte propension addictive dans notre pays est une réalité qui prend de plus en plus de l'ampleur. Cette étude plaide pour la mise en place de programmes de réduction des risques d'une part et un renforcement de la stratégie de prise en charge des personnes souffrant de troubles liés à leur consommation.

**Mots-clés :** drogues à forte propension addictive, jeunes, motivations d'usage, Côte d'Ivoire.

## C37 : Consommation des produits nouveaux et émergents à base de tabac et de nicotine chez les jeunes à Abidjan

---

**FELICIEN YOMI TIA<sup>1,2</sup>, SORAYA DIENG<sup>2</sup> ; MICHEL AKA YESSOH<sup>2</sup>, MARIE-CHANTAL YAVO<sup>2</sup> ; OUMAR COULIBALY<sup>2</sup>, ERNEST ZOTOUA<sup>2</sup>**

<sup>1</sup> *Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)/Université Félix Houphouët Boigny ;*

<sup>2</sup> *Programme National de Lutte contre le Tabagisme, l'Alcoolisme, la Toxicomanie et les autres Addictions (PNLTA)*

**Auteur correspondant :** Félicien Yomi TIA, e-mail : tiafelicien@yahoo.fr;

**Introduction :** Le tabagisme constitue un problème de santé publique en Côte d'Ivoire. Afin de lutter contre ce fléau, le pays a ratifié la Convention-cadre pour la lutte antitabac en 2010. Alors que notre pays essaie d'appliquer les dispositions de cette convention, le marché national du tabac voit l'émergence des produits du tabac et à base de nicotine nouveaux (ENNDS). Face à cette situation, le PNLTA a réalisé une étude sur les connaissances, attitudes et pratiques des jeunes à l'égard des ENNDS à Abidjan afin de présenter des pistes explicatives des tendances observées.

**Méthode :** Il s'agissait d'une étude mixte réalisée du 1<sup>er</sup> au 19 Septembre 2022 auprès de 1258 jeunes âgés de 18 à 35 ans grâce à un échantillonnage stratifié proportionnel. Les données ont été recueillies grâce à des observations directes, des entretiens semi-directifs et à l'administration indirecte d'un questionnaire informatisé. Les données qualitatives ont été transcrites dans leur intégralité pour constituer un corpus. Chaque transcription a été soumise à l'analyse de contenu thématique. Les données quantitatives ont fait l'objet d'une analyse descriptive par le logiciel SPSS.

**Résultats:** Les résultats montrent une prédominance d'homme (63,6%). Le niveau d'instruction dominant était le secondaire (46, 3%). 36% étaient majoritairement âgés de 21 à 25 ans. Ils avaient une information sur les ENNDS (66,2%) et les produits du tabac (66,6%). L'extrême dangerosité des ENNDS pour la santé était exprimée dans 50,5% des cas contre 58 % pour le tabac. Pour 62,8%, la respiration des aérosols émis par les produits du tabac chauffés, est très dangereuse pour la santé. 11,75% seraient susceptibles d'essayer un produit électronique ne contenant pas de nicotine. 33% les utilisent souvent, tandis que 3,3% éprouvent beaucoup de curiosité envers ces produits, 23,7% ont déjà utilisé plus d'une fois, un produit du tabac chauffé. Ces produits jouissent d'une bonne image et sont fortement associés à la fête. Le goût, la dimension aphrodisiaque, les vertus thérapeutiques, la curiosité restaient les principales motivations pour leur consommation.

**Conclusion :** La mise en place d'un programme de sensibilisation de la jeunesse sur les dangers liés à la consommation des ENNDS s'avère nécessaire.

**Mots clés :** Jeunes ; Produits nouveaux et émergents ; Nicotine

## C38 : Prévalence et facteurs associés à la consommation de substances psychoactives chez les lycéens d'Abidjan-Sud (Côte d'Ivoire)

---

**N'ZI-BOA TANIA<sup>1</sup>, TIADE MARIE-LAURE<sup>2,3</sup>, AKA DESQUITH ANGELE<sup>2,4</sup>, DJO BI DJO RAOUL<sup>2</sup>, SACKOU-KOUAKOU JULIE GHISLAINE<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique ;

<sup>2</sup>UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Félix Houphouët-Boigny ;

<sup>3</sup>Institut National d'Hygiène Publique ;

<sup>4</sup>Direction de Coordination du Programme Élargi de Vaccination

**Auteur correspondant :** N'ZI-BOA Tania ; e-mail : tnzi@yahoo.fr

**Introduction :** La consommation de substances psychoactives répond au départ à un besoin, raison pour laquelle le consommateur continue, avant d'entrer dans la spirale de l'addiction. L'adolescence étant une période de construction d'identité, elle peut être aussi un moment d'initiation à la consommation de substances psychoactives licites et illicites. Notre étude avait pour objectif d'analyser les facteurs associés à la consommation de substances psychoactives chez les lycéens des communes au sud d'Abidjan

**Méthodes :** Il s'agissait d'une étude transversale descriptive qui a été conduite de mars à juin 2019, auprès des lycéens de 8 établissements secondaires tirés au sort, dans les communes de Koumassi, Marcory, Port-Bouet et Treichville. Un auto-questionnaire anonyme a permis de recueillir les données socio-démographiques et celles relatives à la consommation de substances psychoactives. Ces données, saisies sur Excel, ont été analysées avec le logiciel R. Le test du Khi2 a permis d'établir les liens entre la consommation de substances psychoactives et les données sociodémographiques, au risque 5%.

**Résultats :** Ce sont 564 lycéens, âgés de 18 (1,91) ans avec un sex-ratio (H/F) de 0,9 qui ont participé à cette étude. La plupart était de religion chrétienne (64,2%) et avait des parents qui vivaient en couple (61,4%). Plus de 80% étaient satisfaits de leur relation avec leur entourage immédiat. La consommation de substances psychoactives a été retrouvée chez 9% d'entre eux. Elle était accentuée chez les élèves de 17 à 21 ans ( $p=0,02$ ), de sexe masculin ( $p=0,00$ ) et chez ceux qui disaient que ces substances étaient des produits toxiques ( $p=0,00$ ). Aucune association statistiquement significative n'a été trouvée entre la consommation de substances psychoactives et la religion des lycéens, la situation matrimoniale ainsi que la qualité des relations avec leur entourage.

**Conclusion :** Les facteurs associés à la consommation de substances psychoactives montrent bien qu'il faut renforcer la sensibilisation auprès des lycéens ayant atteints la majorité car bien que conscient de la toxicité des substances psychoactives, ceux-ci, continuent d'en consommer, au risque d'entraîner une addiction.

**Mots-Clés :** Substances psychoactives – Consommation - Lycéens – Prévalence – Facteurs associés – Abidjan

## SESSION 4 B : SALLE E-SANTE 1

### THEME : Maladies vectorielles et COVID

Président : Prof KABA Dramane

Rapporteur : Dr MALIK Koussouh Simone

### C39 : Évaluation de l'utilisation de la moustiquaire imprégnée à longue durée d'action (MILDA) dans le district sanitaire de Dimbokro (centre de la Côte D'Ivoire)

YAPI ELLELE AIME MARIUS <sup>1</sup>, N'KRUMAH TANOH AMANY SERGES RAYMOND <sup>2</sup>, ZAMINA BI YOUROU GUILLAUME <sup>1</sup>, BAMA MARTIAL <sup>1</sup>, GOUZILE OSSIKOHON PULCHERIE <sup>1</sup>, TIEMBRE ISSAKA <sup>1,3</sup>

<sup>1</sup>Institut National d'Hygiène Publique, BP V14 ABIDJAN ;

<sup>2</sup>Université Péléféro Gon Coulibaly de Korhogo ;

<sup>3</sup>Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan

**Auteur correspondant :** Yapi Ellélé Aimé Marius. E-mail : yapiellele@yahoo.fr

**Introduction :** Le paludisme est une maladie qui sévit de façon endémique en Côte d'Ivoire en général et particulièrement dans le district sanitaire de Dimbokro. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'utilisation de la Moustiquaire Imprégnée à Longue durée d'Action (MILDA) dans l'aire sanitaire de Nofou, appartenant au district sanitaire de Dimbokro dans le but de renforcer les stratégies de lutte.

**Matériel et méthodes :** Une enquête transversale par questionnaire a été administrée à 400 chefs de ménages de l'aire sanitaire de Nofou en utilisant un sondage aléatoire systématique du 20 juillet au 03 août 2022. Des analyses univariées et multivariées ont été effectuées par le logiciel IBM SPSS 22.

**Résultats :** Le taux d'utilisation de la MILDA était corrélé à l'incidence du paludisme sur les six années d'études ( $r = -0,771$  ;  $p\text{value} = 0,072$ ). Dans l'aire sanitaire de Nofou, les ménages avaient en moyenne 53% de bonnes connaissances, 68,6% de bonnes pratiques et seulement 28,4% de bonnes attitudes vis-à-vis des MILDA. L'étude a également révélé que les principaux facteurs expliquant l'utilisation de la MILDA dans l'aire de santé de Nofou sont la piqûre de moustique ( $ORa=5,29$  (1,12-25,04)), l'âge des enquêtés ( $ORa = (1,07$  (1,01-1,14)) et la situation matrimoniale ( $ORa =8,45$  (1,70 - 45,02)) et que l'incidence du paludisme était corrélée au taux d'utilisation de la MILDA. Ces résultats ont montré que l'utilisation de la MILDA a une influence sur la l'incidence du paludisme qui est une maladie bien connue des populations.

**Conclusion :** La distribution de la MILDA devrait être intensifiée dans cette région. D'autres stratégies de lutte telle que la lutte antivectorielle et l'assainissement du cadre de vie devraient être envisagées contre le paludisme qui demeure un problème majeur de santé publique dans le district sanitaire de Dimbokro.

**Mots-clés :** Évaluation, MILDA, connaissances, attitudes, pratiques, Dimbokro

## C40 : Rôle des vecteurs endophiles dans la transmission vectorielle du paludisme à Zakoua, Côte d'Ivoire

---

**AGNIMOU MALANFOUA CÉCILE SADIA-KACOU<sup>1,4</sup>, DOUNIN DANIELLE ZOH<sup>2</sup>, WAIDI AMODU FASSANU<sup>3</sup>, FABRICE ASSOHO KONAN<sup>4</sup>, DIPOMIN FRANÇOIS TRAORÉ<sup>2</sup>, KONAN RODOLPHE MARDOCHEE AZONGNIBO<sup>5</sup>, EMMANUEL TIA<sup>3</sup>, MAURICE ADJA AKRÉ<sup>4,5</sup>.**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique Abidjan ;

<sup>2</sup>Université Allassane Ouattara Bouaké

<sup>3</sup> Centre d'Entomologie Médivale et Vétérinaire Bouaké;

<sup>4</sup> Institut Pierre Richet Bouaké ;

<sup>5</sup>Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan Côte d'Ivoire.

**Auteur correspondant :** Agnimou Malanfoua Cécile Sadia-Kacou ; e-mail : sadia.kacouagnimoucecile@gmail.com

**Introduction :** plusieurs pays du monde, notamment les pays africains dont la Côte d'Ivoire, sont touchés par le paludisme. En dépit des méthodes de lutte dont la distribution des MILDA, le paludisme demeure un problème de santé publique en Côte. Cette persistance ne serait-elle pas due aux vecteurs endophiles ? L'objectif de cette étude est d'évaluer l'implication des vecteurs endophiles dans la transmission du paludisme à Zakoua en zone rurale de Daloa, Côte d'Ivoire.

**Méthodes :** les moustiques ont été échantillonnés par la technique de capture intradomiciliaire, au cours de quatre enquêtes entomologiques en 2019 (deux en saison pluvieuse et deux en saison sèche) dans 40 chambres avec 89 dormeurs. Les moustiques collectés ont été identifiés morphologiquement sous loupe binoculaire puis par la PCR selon le protocole de Santolamazza *et al.*, (2008). La détermination de l'origine du repas de sang été effectuée par Elisa repas de sang selon le protocole de l'ELISA (Beier *et al.*, 1988) à partir de l'abdomen des moustiques gorgés. La recherche des infections au *Plasmodium falciparum* a été faite par ELISA CSP (Wirtz *et al.*, 1987).

**Résultats :** l'identification morphologique a révélé la présence de deux genres : *Culex* et *Anopheles*. Le genre *Anopheles* est représenté par une très faible proportion (0,5%) de *An. funestus s.l* et par une très forte proportion (99%) de *An. gambiae s.l*. Les *Anopheles gambiae s.l* était constitué majoritairement (92,7%) de *Anopheles coluzzii* et minoritairement (7,3%) de *Anopheles gambiae s.s* et cela toute l'année. Ces deux espèces se nourrissent préférentiellement sur homme avec un taux d'anthropophilie de 98%. Le taux d'inoculation entomologique de *Anopheles coluzzii* enregistré à Zakoua au cours de cette étude a été de 10 pi/h/an. Cependant, aucune infection au *Plasmodium* n'a été enregistrée chez *An. gambiae s.s*.

**Conclusion :** la faune culicidienne à Zakoua est dominée par *An. gambiae s.l*. composé principalement de *An. coluzzii* avec une faible proportion de *An gambiae s.s*. Ces deux espèces sont très anthropophiles. Le taux d'infestation à Zakoua a été de 10 piqûres infestées de *Plasmodium falciparum* reçues par une personne en une année.

**Mots-clés :** Paludisme ; Endophilie; Taux indirects de piqûres sur homme ; Côte d'Ivoire.

## C41 : Facteurs associés du paludisme chez les enfants de 3 à 59 mois dans les Districts sanitaires de Boromo et Gaoua, Burkina Faso, 10 au 24 décembre 2020

---

**YANOGO PAULINE KISWENDSIDA, YANOGO CHANTAL, MEDA NICOLAS**

*Département de Santé Publique, Unité de formation et de Recherche en Science de la Santé, Université Joseph KI-ZERBO*

**Auteur correspondant** : YANOGO Pauline Kiswendsida, E-mail : y\_poline@yahoo.fr

**Introduction** : Toutes les 75 secondes un enfant de moins de 5 ans meurt de paludisme dans le monde. Le Burkina Faso qui subit aussi le ravage du paludisme met en œuvre différentes stratégies de lutte contre la maladie dont la chimioprévention du paludisme saisonnier (CPS). Afin de disposer de données de base pour l'étude de l'efficacité d'une distribution supervisée des 3 doses de la CPS, nous avons entrepris cette étude qui vise à déterminer la prévalence et les facteurs associés aux paludismes chez les enfants de zéro à 59 mois des districts sanitaires de Boromo et de Gaoua.

**Méthode** : Une étude transversale analytique a été menée sur 2440 enfants de Boromo et de Gaoua. La prévalence du paludisme a été calculée et une régression logistique a identifié les facteurs associés au paludisme en calculant les OR et leurs intervalles de confiance.

**Résultats** : La prévalence globale du paludisme et dans les districts sanitaires de Boromo et de Gaoua était de 4,75% et 3,66% et 6,60% respectivement. Les classes d'âges 1-2 ans (OR = 2,08, IC95% = [2,02- 2,38]) et 2-5 ans (OR = 2,28, IC95% = [2,11-2,71] ;  $P < 0,0001$ ) ; l'antécédent de fièvre (OR = 92,43 IC95% = [37,98-224,92]),  $p < 0,000$ , la distance du village à la formation sanitaire  $\geq 5$  km (OR = 4,71, IC95% = [1,43, 15,45],  $p = 0,01$ ), dormir sous MILDA la nuit dernière (OR = 0,54, un IC95% = [0,19-1,45],  $P = 0,02$ ) étaient associés au paludisme.

**Conclusion** : Des stratégies de lutte contre le paludisme mieux adaptées devraient être mises en œuvre dans ces deux districts pour baisser la prévalence du paludisme. Les interventions devront cibler les parents d'enfants de plus d'un an habitant à plus de 5 km de la formation sanitaire et porter sur la sensibilisation pour l'utilisation des moustiquaires imprégnées ainsi que l'encouragement des parents à consulter un centre de santé chaque fois que l'enfant a une fièvre.

**Mots-clés** : Facteurs associés, paludisme, enfants de moins de 5 ans, Burkina Faso

## C42 : Adhésion des ménages aux mesures de prévention contre la COVID19 au Burkina Faso : une enquête nationale

---

**IVLABEHIRE BERTRAND MEDA<sup>1,2\*</sup>, TIEBA MILLOGO<sup>2</sup>, SAN MAURICE OUATTARA<sup>2</sup>, HENRI GAUTIER OUEDRAOGO<sup>1</sup>, SENI KOUANDA<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Département Biomédical et Santé Publique, Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS/CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso,

<sup>2</sup>Institut Africain de Santé Publique (IASP), Ouagadougou, Burkina Faso

**Auteur correspondant :** Ivlabèhiré Bertrand MEDA, email : medabert@yahoo.fr

**Introduction :** Durant la pandémie de COVID19, de nombreuses études ont été menées pour évaluer le respect des mesures de prévention par les populations. La plupart de ces études ont été conduites par l'entremise de questionnaires administrés par les réseaux sociaux ou par téléphone exposant les résultats au biais de désirabilité sociale. Cette étude a été conduite afin de mesurer la mise en œuvre, dans les ménages, des mesures favorisant l'adhésion aux gestes barrières.

**Méthodes :** C'est une étude transversale nationale conduite entre août et octobre 2021 auprès de 6592 ménages stratifiés selon les 13 régions du pays. Dans chaque ménage, les enquêteurs ont rempli une grille d'observation portant, entre autres, sur la disponibilité d'un dispositif de lave-mains, la présence de l'eau et d'un désinfectant (savon) dans ce dispositif et le comportement des membres du ménage en présence des enquêteurs (invitation à laver les mains, serrage des mains des enquêteurs, port de masque dans le ménage).

**Résultats :** Sur les 6592 ménages visités, la grille a été complétée pour 6516 (98,8%) ménages. Seulement 6,4%, 3,2% et 2,8% des ménages possédaient un dispositif de lave-mains, un dispositif de lave-mains avec l'eau et un savon accompagnant ce dispositif respectivement. A peine 0,4% des ménages avaient invité les enquêteurs à se laver les mains à leur arrivée tandis que 23% des ménages ont voulu serrer les mains des enquêteurs pour les saluer. Dans 0,6% des ménages, tous les membres du ménage portaient un masque durant la présence des enquêteurs. En assouplissant ce critère pour inclure les ménages où juste certains membres portaient le masque, cette proportion monte à peine à 0,7%.

**Conclusion :** Malgré les nombreuses campagnes de communication, l'adhésion des ménages aux mesures de prévention contre la COVID19 était extrêmement faible. Cela pourrait s'expliquer par une inadéquation des messages véhiculés par les campagnes de communication ou parce que la population ne perçoit pas la maladie comme une menace vue la rareté des cas graves dans notre contexte.

**Mots clefs :** COVID-19, communication, mesures préventives, enquête nationale, Burkina Faso.

## C43 : Transmission communautaire de la COVID19 dans la ville de Ouagadougou au Burkina Faso : Une étude de cohorte des cas contacts

---

**IVLABEHIRE BERTRAND MEDA<sup>1,2\*</sup>, SENI KOUANDA<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Département Biomédical et Santé Publique, Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS/CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso ; <sup>2</sup>Institut Africain de Santé Publique (IASP), Ouagadougou, Burkina Faso

**Auteur correspondant :** Ivlabèhirè Bertrand MEDA ; e-mail : medabert@yahoo.fr

**Introduction :** Dans sa lutte contre la pandémie de COVID19, le Burkina Faso décidait, en fin avril 2020, de tester tous les contacts des cas confirmés de COVID19. Profitant de cette opportunité, nous avons entrepris cette étude afin d'étudier la dynamique de la transmission communautaire de la maladie à coronavirus dans la ville de Ouagadougou.

**Méthodes :** C'est une étude de cohorte qui a inclut tous les contacts suivis dans le mois de mai 2020 par le centre des opérations de réponse aux urgences sanitaires. Ces contacts étaient testés par RT/PCR à J0 (1<sup>er</sup> contact avec l'équipe d'investigation), J8 et J14. Un questionnaire a été administré à chaque contact pour recueillir les informations sociodémographiques et cliniques et un journal de symptômes laissé pour remplissage jusqu'au 14<sup>ème</sup> jour.

**Résultats :** Un total de 230 contacts répartis dans 119 ménages et composés de 53,5% d'hommes ont été enquêtés. Ils étaient 44,4% à avoir atteint le niveau universitaire contre 18,3% qui n'avaient aucun niveau d'instruction. En moyenne, un cas confirmé était entré en contact avec quatre personnes. Les types de contacts avec les cas confirmés, les plus fréquemment rapportés, étaient le partage de toilettes (36,3%), le partage d'ustensiles (23,5%) et les poignées de main (15,7%). Les résultats de laboratoire étaient connus chez 83% (n=191) des contacts parmi lesquels 8,9% étaient confirmés au COVID-19. Ces contacts devenus positifs étaient à 62,5% de sexe féminin et 23,5% ont présenté des symptômes respiratoires. En limitant l'analyse aux ménages des cas confirmés, 32,7% des contacts étaient devenus positifs.

**Conclusion :** La probabilité d'être infectée était plus élevée parmi les contacts familiaux suggérant la difficulté de la distanciation sociale. Les femmes étaient aussi surreprésentées parmi les contacts positifs liés probablement au fait qu'elles s'occupent des soins des malades dans les familles.

**Mots clés :** COVID-19, Transmission communautaire, cas contacts, cohorte, Burkina Faso

## SESSION 4 C : SALLE E-SANTE 2 (en ligne)

### THEME : Anthroponoses et maladies vectorielles

Président : Prof KHALY Abdou Mbodj

Rapporteur : Dr BAYO Syntiche

#### C44 : Une nouvelle stratégie de lutte antivectorielle : Attractive targeted sugar bait (ATSB), contenant un insecticide ou un antipaludique inhibe le développement de *Plasmodium falciparum* chez les populations naturelles de *Anopheles gambiae* s.s, résistant aux Pyréthrinoïdes.

SOROMANE CAMARA<sup>1,2\*</sup>, ALPHONSINE A. KOFFI<sup>1,2</sup>, LUDOVIC P. AHOUA ALOU<sup>1,2</sup>, MARK ROWLAND<sup>3</sup>, ROSINE Z. WOLIE<sup>2</sup>, MARIUS G. ZOH<sup>2</sup>, BROU N'GUESSAN<sup>2</sup>, INNOCENT Z. TIA<sup>2</sup>, MATTHEW B. THOMAS<sup>4</sup>, RAPHAEL N'GUESSAN<sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Institut Pierre Richet (IPR) / Institut National de Santé Publique (INSP), Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Vector Control Product Évaluation Centre (VCPEC) Institut Pierre Richet (VCPEC IPR) /INSP, Bouaké, Côte d'Ivoire

<sup>3</sup>Department of Disease Control, London School of Hygiene and Tropical Medicine, London, UK.<sup>4</sup>Department of Entomology & Nematology, The University of Florida, Gainesville, FL, USA.

**Auteur correspondant** : Soromane CAMARA, soromanec@gmail.com

**Introduction** : Les appâts attractifs toxiques à base de sucre (ATSB) constituent une nouvelle approche de la lutte antivectorielle, offrant un mode alternatif d'administration d'insecticides par voie d'ingestion, avec le bénéfice d'utiliser une variété d'insecticide pour la lutte contre le paludisme. L'efficacité de l'ATSB dans la lutte contre les moustiques a récemment été démontrée dans plusieurs études en Afrique. Le chlorfénapyr est un insecticide nouveau dans la lutte contre les vecteurs du paludisme qui, grâce à son mode d'action unique agit par perturbation du transfert d'énergie dans les mitochondries pendant le vol du moustique et par conséquent la mort. Toutefois, peu de données existent sur l'impact de ces composés sur la compétence vectorielle des moustiques. L'hypothèse de cette étude est que cet insecticide ou d'autre composé pourraient également interférer avec le parasite chez le moustique et bloquer la transmission du paludisme.

**Méthode** : Dans cette étude, nous avons exposé des moustiques femelles à de l'ATSB contenant une dose sub-létale de chlorfénapyr (CFP : 0,025%) ou un antipaludique artéméther/luméfantine (A/L) à des concentrations d'A/L allant de 0,4/2,4 mg/ml à 2,4/14,4 mg/ml, peu avant ou après des repas de sang infectieux. L'impact de ces substances sur la prévalence et l'intensité de l'infection par *P. falciparum* a été comparé entre les traitements.

**Résultats :** Cette étude a montré que la prévalence et l'intensité de l'infection ont été significativement réduites chez les moustiques exposés à A/L ou CFP, par rapport aux moustiques non exposés. La dose d'A/L (2,4/14,4 mg par ml) a totalement éliminé les parasites : 0 % de prévalence de l'infection chez les moustiques exposés contre 62 % chez les non exposés ( $df=1$ ,  $\chi^2 = 31,23$   $p < 0,001$ ). La dose sub-létale du chlorfenapyr (0,025%) a induit une réduction des oocytes de 95% chez les moustiques infectés.

**Conclusion :** Ces résultats ont montré que le chlorfenapyr, en plus de son effet létal sur le vecteur, a la capacité de bloquer la transmission du *Plasmodium* chez les moustiques résistants aux pyréthrinoides, et grâce à cette double action, pourrait être bénéfique dans la lutte antivectorielle.

**Mots clés :** Anophèles, résistance, appâts sucrés attractifs, prévalence, intensité, oocystes, Paludisme

## C45 : Détermination de la meilleure méthode de digitalisation des ailes en morphométrie géométrique pour la systématique des espèces de glossines: Landmark, Semi-Landmark ou outline ?

**BTD TA\*<sup>1</sup>, D. BERTE<sup>1</sup>, D. KABA<sup>1</sup>, GL. YAO-ACAPOVI<sup>2</sup>, YJR. KONAN<sup>1,2</sup>, B. COULIBALY<sup>1</sup>, KAM KOUADIO<sup>1</sup>, KD. COULIBALY<sup>1,3</sup>, NS. EGNANKON<sup>1,4</sup>, V. JAMONNEAU<sup>4,5</sup>, V. DJOHAN<sup>1</sup>, P. SOLANO<sup>5</sup> D. J-P DUJARDIN<sup>5</sup>**

<sup>1</sup> Institut Pierre Richet / Institut National de Santé Publique, Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup> Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup> Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup> Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire ;

<sup>5</sup> UMR Intertryp IRD-Cirad, Campus de Baillarguet, F- 34398, Montpellier, France.

**Auteur Correspondant :** Bi Tra Dieudonné TA, e-mail : tabitradieudonne@gmail.com

**Introduction :** En morphométrie géométrique (MG) deux approches permettent le diagnostic morphologique des espèces de glossines ou mouches tsé-tsé qui sont les vecteurs des trypanosomes responsables de la trypanosomose humaine et animale en Afrique au sud du Sahara. La MG est la science qui étudie et analyse les formes entre structure biologique ou non, elle permet également d'identifier les liens de parenté entre deux formes. La première approche est composée de deux méthodes que sont les landmarks et les semi-landmarks et la deuxième, les outlines. Cette étude vise à comparer les performances des trois méthodes de digitalisation.

**Matériel et méthodes :** Ces trois méthodes ont été utilisées pour digitaliser les ailes de trois espèces de glossines que sont *Glossina morsitans submorsitans* (80 individus), *G. tachinoides* (61 individus) et *G. p. gambiensis* (60 individus). Ces glossines sont les vecteurs principaux des trypanosomes humains et animaux en Afrique. Les individus des espèces *G. tachinoides* et *G. p. gambiensis* ont été capturés en septembre 2017 à l'aide des pièges "Vavoua" respectivement à Tiéssou et Sinématiali en Côte d'Ivoire, quant à *G. m. submorsitans*, ils ont été fournis par l'insectarium du CIRDES de Bobo-Dioulasso. Les analyses de morphométrie géométrique ont été utilisées pour faire des tests de reclassification des différentes espèces de glossines.

**Résultats :** Les trois méthodes ont permis d'établir la position systématique de trois espèces de glossines, en donnant des résultats probants. Toutefois, la méthode d'outline ou des points contours avait le meilleur score de reclassification des groupes d'espèces avec 97,56% chez les mâles et 98,31% chez les femelles contre 96,34% chez les mâles et 96,63% chez les femelles avec les semi-landmarks et 95,12% chez les mâles, 98,31% chez les femelles avec les landmark. Cependant, la différence chez les mâles ( $p=0,91$ ) comme les femelles ( $p=0,73$ ) n'était pas statistiquement significative.

**Conclusion :** Toutes ces méthodes peuvent être utilisées pour une étude de systématique, cela en fonction de la morphologie de l'objet d'étude.

**Mots clés :** Morphométrie géométrique, *G. p. gambiensis*, *G. m. submorsitans*, *G. tachinoides*, semi-landmark, contour, Landmark.u

## C46 : Distribution des vecteurs et dynamique de la transmission du paludisme dans la région du Gbêkê, centre de la Côte d'Ivoire

---

**ALPHONSINE A. KOFFI<sup>1,2</sup>, SOROMANE CAMARA<sup>1,2</sup>, LUDOVIC P. AHOUA ALOU<sup>1,2</sup>, ROSINE Z. WOLIE<sup>2</sup>, INNOCENT Z. TIA<sup>2</sup>, MATTHEW B. THOMAS<sup>4</sup> & RAPHAEL N'GUESSAN<sup>1,2,3</sup>**

<sup>1</sup>Institut Pierre Richet (IPR) / Institut National de Santé Publique (INSP), Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Vector Control Product Evaluation Centre (VCPEC) Institut Pierre Richet (VCPEC IPR)/INSP, Bouaké, Côte d'Ivoire,

<sup>3</sup>Department of Disease Control, London School of Hygiene and Tropical Medicine, London, UK ;

<sup>4</sup>Department of Entomology & Nematology, The University of Florida, Gainesville, FL, USA.

**Auteur correspondant :** KOFFI A. Alphonsine, \*koffi\_alphonsine@yahoo.fr

**Introduction :** Une meilleure compréhension de la distribution des vecteurs et de la dynamique de la transmission du paludisme est essentielle pour mettre en œuvre et évaluer l'efficacité des stratégies de lutte antivectorielle. A travers une étude évaluant la stratégie Eave Tube (In2Care), nous avons actualisé les données sur la distribution des vecteurs de paludisme, leur comportement de piqûre et la dynamique de la transmission du paludisme dans la région de Gbêkê, centre de la Côte d'Ivoire.

**Méthodes :** De mai 2017 à avril 2019, des moustiques adultes ont été collectés mensuellement par la méthode de captures sur appât humain (CSH) dans vingt villages de la région de Gbêkê. Les espèces de moustiques ont été identifiées morphologiquement et un sous échantillon a été disséqué et analysé par PCR pour la détermination des indices sporozoïtiques et des taux d'inoculations entomologiques (TIE). Ces résultats ont été corrélés aux données pluviométriques locales afin d'étudier les déterminants saisonniers de l'abondance des moustiques et de la transmission du paludisme.

**Résultats :** Cette étude a montré que les trois vecteurs (*Anopheles gambiae* s.l , *Anopheles funestus* s.l et *Anopheles nili* s.l) sont impliqués dans la transmission du paludisme dans la région de Gbêkê. *Anopheles gambiae* était le vecteur majeur, responsable à 84,8 % de la transmission des parasites dans la région. Le taux d'inoculation entomologique a été en moyenne de 260 [222-298] piqûres infectantes par an pour *An. gambiae*, 43,5 [35,8-51,29] pour *An. funestus* et 3,02 [1,96-4] pour *An. nili*. L'abondance des vecteurs et la dynamique de la transmission du paludisme ont varié de manière significative entre les saisons et les taux de piqûres et les TIE les plus élevés ont été observés pendant les mois de fortes pluies. Cependant, des moustiques infectés par des parasites ont été observés pendant la saison sèche, malgré la faible densité des populations de moustiques.

**Conclusion :** Cette étude a montré que l'intensité de la transmission du paludisme est extrêmement élevée dans la région de Gbêkê, surtout pendant la saison des pluies. L'étude a mis en évidence les facteurs de risque de transmission qui pourraient avoir un impact négatif sur les interventions actuelles, ainsi que le besoin urgent d'outils alternatifs de lutte antivectorielle.

**Mots-clés :** Anophèles, transmission du paludisme, insecticide, résistance, Côte d'Ivoire.

## SESSION 5 A : AMPHITHEATRE

### THEME : Promotion de la santé, offre et recours aux soins

**Président :** Prof MELESS Guanga David

**Rapporteur :** Mme MANOUAN N'GUETTA Mathilde

### C47 : Surveillance environnementale des opérations de vaccination contre la COVID-19 au Bénin

AÏSSI K.A<sup>1,2</sup>, KAUCLEY L<sup>3</sup>, SESSOU HINSON F<sup>1</sup>, DAGAN A<sup>1</sup>, DANMITONDE D<sup>1</sup>, HOUNYO S.B<sup>1</sup>, B. OSSENI A<sup>3</sup>  
WADAGNI A<sup>2</sup>, GUEZO-MEVO<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Unité de Gestion du Projet REDISSE ;

<sup>2</sup>Sécrétariat Exécutif du Conseil National de Lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose, le Paludisme, les Hépatites, les IST et les épidémies ;

<sup>3</sup>Agence Nationale des Soins de Santé Primaires / Ministère de la Santé, Cotonou, Benin.

**Auteur correspondant :** AÏSSI Kokou Alain, e-mail : alkais2ieme@gmail.com

**Introduction :** Le Bénin s'est engagé à organiser la vaccination contre la COVID-19 conformément aux directives de l'OMS. L'objectif de notre étude était d'évaluer le respect des mesures environnementales lors des opérations des campagnes de cette vaccination sur le terrain.

**Méthode :** C'est une étude rétrospective descriptive et analytique basée sur une revue documentaire, des observations directes, des questionnaires et des entretiens avec les acteurs des 77 communes réparties dans 34 zones sanitaires. Elle s'inscrit dans le cadre du suivi conjoint du projet de préparation et de réponse à la COVID-19 entre novembre 2021 et janvier 2023.

**Résultats :** 4 658 agents impliqués ont été formés à la vaccination, y compris à la gestion des risques associés. 86 techniciens d'hygiène et d'assainissement appuyés par 740 opérateurs d'incinération, ont assuré la collecte séparative, le conditionnement, le transport, le stockage et l'élimination de 100 % des déchets estimés à 48,11 tonnes. Cela comprenait 17,82 tonnes de boîtes de sécurité remplies de seringues d'injection ; 24,65 tonnes de sacs poubelles contenant des déchets à risque infectieux et 5,64 tonnes de flacons de vaccins vides ou inutilisables. 89,30% de tous ces déchets ont été incinérés par des incinérateurs de type Montfort, tandis que les 10,87% restants ont été incinérés par des incinérateurs semi-électriques dont 06 installés en soutien à la réponse à la COVID-19 entre 2020 et 2022. Le respect de l'hygiène des mains était de 79,1 %. L'utilisation des équipements de protection individuel était de 67,4 %. La distanciation physique n'était respectée qu'à 20,9 % tandis que le port de masque était effectif à 80,2 % sur les sites de vaccination.

**Conclusion :** L'organisation de la surveillance environnementale a été très appréciée dans les douze départements du pays, avec des taux de satisfaction allant de 75% à 100%. L'expérience acquise grâce à l'implication active des spécialistes de l'hygiène et de l'environnement dans l'activité sera capitalisée pour les futures campagnes nationales de vaccination.

**Mots clés :** Surveillance environnementale ; COVID 19 ; Hygiène ; Vaccination ; Déchet

## C48 : Évaluation du paiement numérique des agents de santé dans les campagnes de vaccination en Côte d'Ivoire : étude qualitative, 2022

---

**SAMASSI SOKODOGO AWA MADAHO<sup>1</sup>, AKANI BANGAMAN CHRISTIAN<sup>1</sup>, KONAN LOUKOU GILBERT<sup>1</sup>, KONAN EUGENE<sup>1</sup>, ACRAY- ZENGBE PETRONILLE<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Département de Santé Publique et Spécialités, UFR Sciences Médicales, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan, Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant** : SAMASSI SOKODOGO Awa Madaho ; Email : sokodogoawa@gmail.com

**Introduction** : Initié par les autorités sanitaires ivoiriennes et ses partenaires techniques et financiers, le paiement numérique des agents vaccinateurs offre un potentiel considérable pour améliorer la qualité des services de vaccination. Notre objectif visait à examiner les avantages et les limites de l'utilisation de ce mode de paiement dans les activités vaccination.

**Méthodes** : Nous avons conduit de juin à juillet 2022 des entretiens individuels approfondis avec des bénéficiaires, les représentants et les partenaires du ministère de la santé. Les données collectées ont été retranscrites et analysées par une approche inductive, utilisant le logiciel Nvivo 12.

**Résultats** : Au total 14 entretiens individuels approfondis ont été réalisés dont des représentants du ministère de la santé (n=3), des bénéficiaires (n=9), des partenaires techniques et financiers (n=2). Tous les participants à l'étude ont reconnu que le paiement digital représentait un mode de paiement fiable, confidentiel, sûr et sécurisé, qui renforce la confiance entre les différents acteurs et qui évite les fraudes, les déplacements et les longues attentes. Les inconvénients évoqués étaient les problèmes liés à la couverture de réseau, la manipulation du téléphone, l'identification des bénéficiaires, les arnaques, les erreurs dans l'établissement des listes, et les retards de paiements.

**Conclusion** : Le paiement numérique dans le contexte de la vaccination offre des avantages, mais il est essentiel de résoudre les limites identifiées pour assurer son efficacité et sa pérennité.

**Mots clés** : Vaccination, paiement numérique, personnels de santé, Côte d'Ivoire.

## C49 : Promotion de la santé des jeunes et défis environnementaux : le cas des populations riveraines du Parc National de la Comoé (P.N.C.)

---

**BOUABRE GNOKA MODESTE**

*Institut des Sciences Anthropologiques du développement (ISAD) UFR des Sciences de l'homme et de la Société (SHS) Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Abidjan) République de Côte d'Ivoire.*

**Auteur correspondant :** BOUABRE Gnoka Modeste gnonkoukagnon@gmail.com

**Introduction :** Phase intermédiaire entre l'adolescence l'âge adulte, la jeunesse a été considérée jusqu'ici en Côte d'Ivoire, comme la phase de couronnement de la formation diplômante ou qualifiante pour l'exercice d'une fonction sociale à caractère professionnel. Cependant, la vie à proximité d'un parc n'est pas sans risque sanitaire. Car la gestion efficace des aires protégées est limitée par l'état des connaissances et la complexité des écosystèmes. La promotion de la santé de jeune pose alors de vrais défis environnementaux chez les populations riveraine des parcs et réserves.

**Matériel et méthodes :** Il s'est agi d'une enquête qualitative dans les sites riverains du PNC par le truchement d'entretiens semi-directifs et d'entretiens non structurés, par passation individuel et par focus group, administré à 379 personnes dont 291 jeunes.

**Résultats :** on relève dans le Boukani (nord-ouest de la Côte d'Ivoire) une menace présente et future sur l'environnement de vie des populations riveraine comptant une majorité de jeunes. Cette menace est traduite par une diffusion insidieuse des agents pathogènes responsables de certaines zoonoses et de certaines maladies non identifiées.

**Conclusion :** il est important que les autorités sanitaires accorde beaucoup plus d'importance à la présence de zoonose et de certaines maladies non identifiées auxquels sont exposées la population riveraine du Parc National de la Comoé en général et des jeunes en particulier.

## C50 : Les tentatives de suicide à l'adolescence et leur abord thérapeutique au centre de guidance infantile de L'Institut National de Santé Publique d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

---

KOUASSI ETTIÉ SILVIE<sup>1</sup>, MOKE BOTTHY LAMBERT<sup>1</sup> & TANO DANIELLE ESTHER AKASSI<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre de Guidance Infantile, Institut National de Santé Publique d'Abidjan

**Auteur correspondant** : KOUASSI Ettié Silvie. E-mail : silvie.kassi@gmail.com

**Introduction** : Les tentatives de suicide à l'adolescence, malgré leur prévalence élevée en population générale, constituent un motif de consultation rare au centre de Guidance Infantile de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan. La présente étude a alors été initiée pour décrire la prise en charge proposée à une adolescente suicidante dans ce centre.

**Méthodologie** : Il s'est agi d'une monographie réalisée au Centre de Guidance Infantile du 25 janvier au 06 décembre 2022. Elle s'est articulée autour d'une adolescente après sa tentative de suicide.

**Résultats** : Cette adolescente était âgée de 15 ans 06 mois, élève en classe de 3<sup>è</sup>, évoluant dans une famille recomposée et en conflit avec son père et sa belle-mère, au début de sa prise en charge au Centre de Guidance Infantile le 25 janvier 2022. Celle-ci a été demandée pour le motif d'agitation au réveil, par le service de réanimation du Centre Hospitalier Universitaire de Treichville, après 11 jours d'hospitalisation dont 03 de coma, suite à sa tentative de suicide par intoxication médicamenteuse. L'évènement déclencheur du passage à l'acte était son désir non satisfait de revivre avec sa génitrice. La prise en charge a consisté en un entretien d'investigation, en un examen psychologique, en l'institution d'un traitement médicamenteux, en un soutien psychologique et en une guidance parentale. Celle-ci lui a permis d'améliorer la qualité de son sommeil, de son appétit, de l'atmosphère familiale, d'atténuer les conflits parentaux et de ne pas récidiver.

**Conclusion** : Ce résultat montre la nécessité de la prise en charge psychologique des adolescents suicidants à Abidjan.

**Mots-clés** : tentative de suicide, adolescence, abord thérapeutique, Centre de Guidance Infantile, Abidjan.

## C51 : La prise en charge des troubles du comportement chez les adolescents : Cas colligés au Centre de Guidance Infantile de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan

---

**MOKE BOTTHY LAMBERT<sup>1</sup>, KOUASSI ETTIÉ SILVIE<sup>1</sup>, INWOLEY-GOTTA KLINTJO RACHEL<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Centre de Guidance Infantile, Institut National de Santé Publique d'Abidjan

**Auteur correspondant :** MOKE Botthy Lambert, mbothylambert@gmail.com

**Contexte et objectif :** Les troubles du comportement chez les adolescents constituent un motif fréquent de consultation en pédopsychiatrie. Leur prévalence au Centre de Guidance Infantile de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan se situe autour de 15% par an sur une moyenne de 900 nouveaux consultants. Ils sont divers, et leurs modalités d'expression psychopathologique variables d'un sujet à l'autre, interpellent sur leur prise en charge. Ainsi, la présente étude se propose de décrire la prise en charge proposée en présence d'un trouble des conduites sociales dans ce centre.

**Méthodologie :** Il s'est agi d'une étude qualitative à visée descriptive réalisée du 17 juillet au 20 août 2023, avec 24 adolescents sélectionnés au moyen de l'échantillonnage par choix raisonné. La prise en charge a consisté en un entretien d'investigation, en une évaluation fonctionnelle, en une psychothérapie de soutien mensuelle, en une guidance parentale, et en l'institution d'un traitement médicamenteux si nécessaire.

**Résultats :** Les enquêtés étaient des deux sexes avec une prédominance masculine (13). Leur âge oscillait entre 10 et 16 ans avec un âge moyen de 13,8 ans. Les troubles des conduites sociales évoquées étaient le vol, le mensonge, les fugues familiales, le non-respect de l'autorité, les passages à l'acte auto ou hétéro agressif, l'absentéisme scolaire et l'indiscipline à l'école. La prise en charge instaurée leur a permis de réduire leurs comportements socialement inadaptés.

**Conclusion :** Ce résultat montre la nécessité de la prise en charge adaptée des troubles du comportement chez les adolescents au Centre de Guidance Infantile.

**Mots-clés :** Prise en charge, troubles du comportement, adolescents, Centre de Guidance Infantile, Abidjan.

## SESSION 5 B : SALLE E-SANTE 1

### THEME : Soins, gestion des médicaments et utilisation rationnelle

**Président :** Prof TIEMBRE Issaka  
**Rapporteur :** Dr BROU Ella Christelle

### C52 : Prolifération des médicaments de rue et usage détourné des psychotropes chez les jeunes en conflits avec la loi

KOFFI PAULIN KONAN<sup>1</sup>, ETTIE SILIVIE KOUASSI<sup>1</sup>, BRAHIM SAMUEL TRAORE<sup>1,2</sup> YESSONGUILINA JEAN-MARIE YEO-TENENA<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Institut national de santé publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire. ;

<sup>2</sup>UFR Sciences médicales d'Abidjan, Institut national de santé publique (INSP)

**Auteur correspondant :** Koffi Paulin KONAN ; e-mail : konanpaulin30@yahoo.fr

**Introduction :** L'engouement de jeunes et adolescents à consommer aujourd'hui les produits illicites d'origines médicamenteuses et la problématique de la prolifération des marchés illicites des médicaments de rue sont une réalité dans notre pays. Face à cette réalité, nous avons décidé d'étudier la dynamique des consommations des psychotropes chez les enfants en conflits avec la loi en stage de resocialisation.

**Méthode :** Il s'agissait d'une étude prospective à visée descriptive qui a porté sur un échantillon 156 enfants en conflits avec la loi ayant bénéficiés de tests urinaire de contrôle et d'entretiens individuels.

**Résultats :** Tous nos enquêtés étaient de sexe masculin et 50,64% avait un âge compris entre 15 et 19ans, avec une moyenne d'âge de 19,30 ans. Tous consommateurs de SPA, avec une prévalence d'usage du cannabis (95,51%), des drogues d'origine médicamenteuse (98,71%), d'alcool (91,89%) et du tabac (91,89%). On notait toutefois un usage non médical de médicaments plus important que celui du cannabis soit une différence de 3,20%. Parmi ces médicaments ingérés, on retrouvait de fortes proportions de tranquillisants, opioïdes/analgésiques et autres drogues de synthèse. Poly-toxicomanes à 99,35%, les mélanges préférentiels les plus consommées étaient : association cannabis-médicaments psychotropes (25%), combinaison de médicaments psychotropes (18,18%) et mélange cannabis-alcool (14,77%). L'âge de la primo- consommation était compris entre 15-16 ans. Les principales raisons qui justifiaient ces usages étaient : la recherche de plaisir (90,38%), l'auto-thérapie (47,43%) et l'amélioration des performances (42,30%). Les principaux lieux d'approvisionnement de ces jeunes étaient : les fumoirs (62,82%) et les vendeuses de médicaments de rue (60,25%).

**Conclusion :** Ce travail nous a permis de mettre en évidence un Switch des habitudes des drogues traditionnelles, vers les drogues d'origines médicamenteuses. Situation qui met en lumière la question de l'accessibilité de ces produits illicites du fait des marchés dédiés à ce trafic, mais aussi une façon nouvelle d'appréhender la drogue par ces enfants.

Notre travail tend à souligner la nécessité de créer des centres d'addictologie pour ce type de population et d'un réaménagement de la loi en la matière.

**Mots-clés :** jeunes/adolescents, psychotropes, drogues, médicament de rue

## C53 : Prescription en médicaments princeps ou génériques en Côte d'Ivoire : exemple d'un service de pédiatrie

---

**ATTIA KONAN AKISSI RÉGINE<sup>1,2</sup>, KOFFI KOUAMÉ<sup>1,3</sup>, KOUAMÉ JÉRÔME<sup>1,2</sup>, TIADÉ MARIE-LAURE<sup>4</sup>, SIESSON KELAWON PATRENE ROMARICK<sup>1</sup>, OGA AGBAYA SERGE<sup>1,5</sup>**

<sup>1</sup> UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques/Université Félix Houphouët Boigny BP V34 Abidjan ;

<sup>2</sup> : Institut National de santé Publique ;

<sup>3</sup> Institut National d'Hygiène Publique ;

<sup>4</sup> Centre Hospitalo-universitaire de Cocody ;

<sup>5</sup> Institut de Cardiologie

**Auteur correspondant :** ATTIA-KONAN Akissi Régine, e-mail : attia.regine@ufhb.edu.ci

**Introduction :** Les choix de prescription influencent le coût des ordonnances et donc l'accessibilité aux médicaments. Les dépenses pharmaceutiques occupent souvent la 1<sup>ère</sup> place dans les postes de dépenses en Afrique subsaharienne. L'introduction des médicaments génériques dans l'arsenal thérapeutique constitue un moyen de maîtriser ces dépenses. L'objectif de ce travail était d'analyser les facteurs déterminant la décision de prescription d'un médicament princeps ou son équivalent générique.

**Méthodes :** Une étude transversale a été menée de juin à août 2022 dans le service de pédiatrie du Centre Hospitalier Universitaire de Cocody. La collecte des données a été faite à partir d'un questionnaire administré aux professionnels sur leur perception et préférences médicamenteuses. Une grille de lecture a permis de recenser les données sur le statut assuré des patients et les médicaments prescrits. Une analyse univariée a été réalisée.

**Résultats :** L'âge moyen d'ancienneté des 10 médecins enquêtés était égal à  $9,20 \pm 5,88$  ans. Sur les 200 patients, 32.5% étaient assurés (65/200). La moyenne des lignes par ordonnance était estimée à  $1.99 \pm 0.940$ . La prescription en médicaments génériques représentait 53.6% des ordonnances médicamenteuses (210/392). Le coût moyen d'une ordonnance s'élevait à  $16.43 \pm 14.5$  USD et était 1.3 fois plus élevé chez les patients assurés ( $p=0.029$ ). Neuf prescripteurs sur dix préféraient les médicaments princeps car les jugeaient de meilleure qualité (9/10). Les bas prix des médicaments génériques étaient pris en compte au moment de la prescription (10/10). Le statut d'assuré n'influçait pas la prescription en générique ( $p=0.058$ ).

**Conclusion :** La perception négative des médicaments génériques induit des niveaux de prescriptions encore élevés en médicaments princeps. Dans un contexte de mise en place d'une couverture sanitaire universelle, une sensibilisation des prescripteurs s'impose pour une maîtrise des dépenses de santé.

**Mots clés :** Médicaments, prescription rationnelle, princeps, génériques, Côte d'Ivoire

## C54 : Recours aux soins alternatifs chez les patients psychiatriques suivis à l'Institut National de Santé Publique de Côte d'Ivoire en 2021

---

**SON GJP<sup>1</sup> ; EKOU F<sup>1,2</sup> ; GAHY GEK<sup>1</sup> ; AHOUNOU I<sup>1,2</sup> ; BOMOUAN JF<sup>1</sup> ; SABLÉ S<sup>1,2</sup> ; TRAORE BS<sup>1,2</sup> ; AKE TO<sup>1,2</sup> ; YEO-TYJ-M<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique (INSP) Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

**Auteur correspondant :** Son Jocelyne Prisca, e-mail : priscajocelyneson@gmail.com

**Introduction :** Les Troubles psychiatriques sont classés au troisième (3<sup>ème</sup>) rang mondiale des maladies les plus fréquentes après les maladies cardio-vasculaires et le cancer. La conception de ces troubles influence le choix de l'itinéraire thérapeutique. L'objectif de notre travail était de décrire les recours aux soins alternatifs chez les patients psychiatriques suivis à l'Institut National de Santé Publique de Côte d'Ivoire en 2021.

**Méthodologie :** Il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive qui s'est déroulée au Service d'Addictologie et Hygiène Mentale pendant 3 mois allant de janvier-mars 2021. La population d'étude était constituée de 100 patients psychiatriques ayant recours aux soins alternatifs. Sont considérés comme soins alternatifs toutes pratiques de soins susceptibles de remplacer une démarche thérapeutique classique et conventionnelle.

**Résultats :** Plus de la moitié (56%) de nos enquêtés était de sexe féminin, ils étaient majoritairement célibataires (53%). Ils avaient le niveau d'étude secondaire (39%).

La schizophrénie (38%) et la Psychose Hallucinatoire Chronique (26%) étaient les diagnostics les plus retrouvés. Les molécules les plus prescrites étaient les Antipsychotiques (81%) et les correcteurs (76%). Plus de la moitié de nos patients (76%) attribuait l'origine de leurs maladies à une cause mystico-religieuse

Les principales thérapeutiques alternatives étaient les camps de prière (64%) ; tradipraticiens (25%) et marabout (15%). Les raisons évoquées étaient en rapport avec les croyances culturelles et religieuses (70%), le coût élevé des médicaments (60%) et les effets secondaires des médicaments (56%).

**Conclusion :** Le recours fréquent des patients aux soins alternatifs, doit interpeller le psychiatre afin d'établir une collaboration avec les guides religieux et les tradipraticiens pour un meilleur suivi des malades mentaux.

**Mots-clés :** Troubles mentaux, soins alternatifs, croyances.

## C55 : Cascade de soins du VIH chez les jeunes nouvellement diagnostiqués à Abidjan en Côte D'Ivoire de 2014 A 2018

---

**HOUNSA-ALLA ANNITA EMELINE<sup>1</sup>, COULIBALY MADIKINY<sup>2</sup>, AKA ANGELE DESQUITH<sup>1</sup>, PONGATHIE ADAMA SANOGO<sup>3</sup>, ATTIA-KONAN AKISSI REGINE<sup>1</sup>, SACKOU-KOUAKOU JULIE<sup>1</sup>, KOUADIO LUC<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Unité Pédagogique Santé Publique et options, UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, (Côte d'Ivoire) ;

<sup>2</sup>Institut National de Santé Publique ;

<sup>3</sup>Direction de l'Informatique et de l'Information Sanitaire, Abidjan (Côte d'Ivoire)

**Auteur correspondant :** HOUNSA-ALLA Annita Emeline. E-mail : hounsa20003@yahoo.fr

**Introduction :** Plus de la moitié des nouvelles infections à VIH se rencontrent chez les jeunes de 15 à 24 ans. Bien que les progrès réalisés dans la cascade de soins du VIH soient bien documentés au niveau mondial pour les adultes, il existe moins de preuves pour les jeunes vivant avec le VIH et notamment dans les pays de l'Afrique subsaharienne comme la Côte d'Ivoire. L'objectif de cette étude était d'évaluer la cascade de soins pour le VIH des jeunes nouvellement diagnostiqués de 2014 à 2018 à Abidjan en Côte d'Ivoire.

**Méthodes :** Cette étude a été réalisée avec les données du SIGDEP2 (Système d'Information de Gestion du Dossier Electronique du Patient version 2). Les données sur l'arrimage aux soins dans les 3 mois suivant le diagnostic, l'initiation au traitement antirétroviral (ARV) dans l'année du diagnostic, le maintien sous traitement ARV en 2018, la suppression de la charge virale (<1000 copies/ml) et les caractéristiques sociodémographiques ont été collectées. Stata version 15 a été utilisé pour l'analyse statistique.

**Résultats :** De 2014 à 2018, 1219 jeunes vivant avec le VIH nouvellement diagnostiqués ont été recensés. Ils représentaient environ 7 % (1219/17294) de toutes les personnes nouvellement diagnostiquées pendant cette période. Parmi ces jeunes, 961 (79%) étaient dans la tranche d'âge de 20-24 ans et 989 (81%) étaient de sexe féminin. Le niveau d'étude primaire était le plus recensé parmi ceux dont les données étaient disponibles 251/725 (34,6%). Durant cette période, 1095 (90%) ont été arrimées aux soins, 1023 (84%) ont initié un traitement ARV et 328 (27%) ont supprimé leur charge virale.

**Conclusion :** Des efforts au niveau du système de santé ivoirien doivent être faits quant à la connaissance de la séropositivité au VIH des jeunes et de la suppression de leur charge virale.

**Mots-clés :** Côte d'Ivoire, Cascade de soins du VIH, Jeunes vivant avec le VIH nouvellement diagnostiqués

## C56 : Recherche des substances psychoactives : démarche et stratégies analytiques mises en place au laboratoire de toxicologie de l'Agence nationale pour la sécurité sanitaire de l'environnement, de l'alimentation, du travail et des produits de santé (ANSSEAT)

---

**N. -S. DIMITRI MEDA<sup>1\*</sup>, CHEICK A. NOUKAMI PALM<sup>1</sup>, ODILE BAMBARA<sup>1</sup>, SANDRINE OUATTARA<sup>1</sup>, ELIE. KABRE<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Agence Nationale pour la sécurité sanitaire de l'Environnement, de l'Alimentation, du Travail et des Produits de santé (ANSSEAT) ;

<sup>2</sup> Université Joseph KI-ZERBO

**Auteur correspondant :** N. -S. Dimitri MEDA ; e-mail : dimmedas@yahoo.fr

**Introduction :** L'usage des substances psychoactives (SPA) est une préoccupation mondiale de santé publique. Le Burkina Faso, autrefois pays de transit dans le domaine de la drogue, est devenu un pays consommateur. Pour contribuer à la lutte contre ce fléau, la recherche des drogues a été développée au sein de l'ANSSEAT depuis 2015. Ce travail présente un aperçu des méthodes et stratégies analytiques exploitées pour la recherche des SPA à l'ANSSEAT.

**Matériel et méthodes :** Nous avons réalisé une analyse rétrospective descriptive à travers une analyse documentaire des résultats d'analyse, des rapports d'expertise toxicologiques et tout autre document associé. Les données collectées ont été analysées à l'aide de Microsoft Excel 2019.

**Résultats :** Les données collectées portent sur la recherche des SPA de 194 échantillons de diverse nature. Trois (03) types de méthodes ou techniques d'analyse ont été recensés. Il s'agit les méthodes immunochimiques, colorimétriques et chromatographiques. Elles ont été exploitées respectivement dans **99.48%** (n=193), **12.37%** (n=24) et **3.61%** (n=7) des analyses. Suivant la fréquence d'exploitation, la méthode immunochimique a été exploitée seule dans 87,63% (n=170) des analyses. Elle a quelque fois été associée soit à la colorimétrie et/ou la chromatographie (11,86%, soit n= 23). Les tests immunochimiques exploités étaient des tests de diagnostic rapide (TDR), multiparamétriques et semi quantitatifs, avec un seuil de détection défini pour chaque SPA. Sept (07) types de TDR différents ont été utilisés.

Parmi ces "TDR", le test 12 TE pour la détection simultanée de 12 SPA était le plus utilisé, avec 68 tests réalisés. Les résultats d'analyse indiquent un taux de positivité de 33,69% (n=65), avec les Amphétaminiques comme drogues les plus détectées.

**Conclusion :** Ce travail a permis d'une part d'évaluer les stratégies analytiques appliquées à l'ANSSEAT pour l'analyse des drogues et d'identifier les insuffisances y relative, et d'autre part de prendre des dispositions pour l'amélioration de cette expertise analytique.

**Mots clés :** Substance psychoactives, drogue, méthode immunochimique, TDR, amphétamines.

## SESSION 5 C : SALLE E-SANTE 2 (en ligne)

### THEME : Comportement à risque en santé et soins

**Président : Prof KOUANDA Séni**

**Rapporteur : Dr AHI Noel Kouadio**

### C57 : Déterminants du statut vaccinal contre la COVID-19 et hésitation à la vaccination dans la région Centre-Est du Burkina Faso

**CISSE KADARI<sup>1,2</sup>, ZOUNGRANA ERIC<sup>3</sup>, ZOURE ABDOU AZAQUE<sup>1</sup>, SAGNA TANI<sup>2</sup>, TAO GUIBRINE<sup>1</sup>, ZIDA SYLVIE<sup>2</sup>, BELEMSAGA DANIELLE<sup>1</sup>, SISSOKO FATOU<sup>1</sup>, DAHOUROU DESIRE LUCIEN<sup>1</sup>, OUEDRAOGO HENRI GAUTIER<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) / Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Laboratoire de Recherche santé publique et de nutrition (LR-SPN) Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) / Institut de Recherche en Science de la Santé (IRSS), Laboratoire de Recherche sur les Maladies Infectieuses et Parasitaire (LR-MIP) Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>3</sup>Enabel, Ouagadougou, Burkina Faso

**Auteur correspondant :** CISSE Kadari, email : cisskad4@gmail.com

**Introduction :** La pandémie de COVID-19 a été une urgence de santé publique de portée mondiale avec un impact important dans tous les secteurs. Malgré les multiples avantages du vaccin pour contrôler efficacement la maladie, son acceptation se heurte à des obstacles particulièrement en Afrique Subsaharienne. Notre étude visait à évaluer la couverture vaccinale et à identifier les facteurs associés à l'hésitation à la vaccination contre la COVID-19 dans la région Centre-Est du Burkina Faso.

**Méthodes :** Nous avons mené une étude transversale auprès de la population dans tous les districts sanitaires de la région du Centre Est au Burkina Faso. Les participants ont été sélectionnés dans le ménage au moyen d'un plan d'échantillonnage aléatoire en trois étapes. Les données ont été recueillies du 19 au 31 mars 2022. Les déterminants du statut vaccinal contre la COVID-19 et d'hésitation à la vaccination ont été identifiés à l'aide de la régression de Poisson modifiée.

**Résultats :** Au total, 1199 participants ont été recrutés dans l'étude. L'âge moyen était de 37,5±15,83 ans. La majorité (95,7 %) des participants avait déjà entendu parler de la vaccination, et la radio était la principale source d'information (35,8 %). Parmi les participants, 41,7 % (IC à 95 % : 38,9-44,4) ont déclaré avoir reçu au moins une dose de vaccin contre la COVID-19. Parmi les personnes non vaccinées, 65,7 % (IC à 95 % : 62,1-69,1) hésitaient à recevoir le vaccin. La peur des effets secondaires était la principale raison de l'hésitation

avec un taux de 79,5%. Les facteurs associés à l'hésitation à la vaccination étaient le fait d'être une femme (rapport de prévalence ajusté (RPa) : 0,86 [IC à 95 % : 0,74-0,99]), le milieu rural ((RPa : 0,82 [IC à 95 % : 0,72-0,94]), une bonne connaissance des mesures de prévention de la COVID-19 (RPa : 0,87 [IC à 95 % : 0,78-0,97]).

**Conclusion :** La couverture vaccinale contre la COVID-19 demeure faible et l'hésitation à la vaccination reste élevée. Une bonne communication sur les mesures préventives de la COVID-19 avec une sensibilisation ciblée pourrait améliorer l'adhésion à la vaccination contre la COVID-19.

**Mots clés :** Covid-19, vaccination, déterminants, hésitation, Burkina-Faso

## C58 : Prévention des traumatismes oculaires en milieu professionnel : cas des artisans de la casse de Bouaké

---

**OUATTARA Y, GODÉ LE, DIABATÉ Z, KOFFI KFH BABAYEJU RLO, GOULÉ M, GOSSÉ DF, BILÉ PEFK, DIOMANDÉ IA**

**Auteur correspondant :** OUATTARA Yves, yvesouatta@yahoo.com

**Introduction :** Le but de ce travail était de contribuer à une amélioration de la prévention des traumatismes oculaires en milieu professionnel dans la région de Bouaké

**Matériels et méthodes :** Étude transversale à visée descriptive et analytique réalisée sur une période de 4 semaines dans le milieu des artisans de la casse de Bouaké.

**Résultats :** Dans 20 ateliers, 91 artisans sur un total de 116 ont été interrogés (78,45%). Tous de sexe masculin, ils étaient composés de 50,5% de mécaniciens, 22% de tôliers, 9,9% de peintres, 8,8% de ferronniers, 6,6% d'électriciens et 2,2% de soudeurs. L'âge moyen était de 28,81 ans (extrêmes de 13 et 63 ans) et les artisans confirmés représentaient 38,50% contre 61,50% d'apprentis. Deux portaient des verres correcteurs (2,20%) 20 avaient un antécédent de traumatisme oculaire (22%) dont 19 dans le cadre professionnel (95%) et dans 16 cas (84,2%) en l'absence de protection oculaire.

Les risques de traumatisme les mieux connus étaient la projection d'éclats (63,7%), de poussières (78,1%) et les artisans qui estimaient ne jamais être exposés ou être rarement exposés représentaient 50,55%.

Les équipements de protection individuelle disponibles étaient les lunettes noires ordinaires (41,8%) les lunettes à branche (31,9%), les masques de soudeurs (11%) et les lunette-masques (8,8%). Toutefois, ceux qui ne les utilisaient jamais représentaient 68,1% et ceux qui les utilisaient rarement représentaient 8,8%.

**Conclusion :** La prévention des traumatismes oculaires dans le cadre professionnel chez ces artisans passe par une sensibilisation à l'acquisition d'équipements de protection adaptés et en nombre suffisant par atelier mais aussi et surtout à leur utilisation correcte.

**Mots clés :** Artisans-Équipements de protection individuelle-Traumatismes oculaires

## C59 : Pathologies oculaires de l'enfant de 0 à 6 ans : aspects épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques au service d'ophtalmologie au CHU de Bouaké de 2013 à 2018

---

**OUATTARA Y, BABAYEJU RLO, GODÉ LE, DIABATÉ Z, KOFFI KFH, GOSSÉ DF, BILÉ PEFK, DIOMANDÉ IA**

**Auteur correspondant :** OUATTARA Yves, yvesouatta@yahoo.com

**Introduction :** Le but de cette étude était de contribuer à une meilleure connaissance du profil épidémiologique, clinique et thérapeutique des pathologies oculaires des enfants de 0 à 6 ans au CHU de Bouaké.

**Matériel et méthodes :** Étude rétrospective à visée descriptive au service d'Ophtalmologie du CHU de Bouaké de janvier 2013 à décembre 2018. Les données ont été recueillies à partir des dossiers médicaux et des registres de consultation des patients.

**Résultats :** L'âge moyen était de 2 ans avec (extrêmes de J0 à 6 ans). On notait une prédominance masculine (53,63%) et la plupart des enfants provenaient de la ville de Bouaké (79,01%). Les motifs de consultations les plus fréquents étaient le prurit oculaire (53,92%), les sécrétions oculaires (53,21%) et la rougeur oculaire (35,60%). Les pathologies inflammatoires et / ou infectieuses étaient les plus rencontrées (87,10%), dominées par les conjonctivites qui représentaient 81,7% de celles-ci. La faible représentation des vices de réfractions indique une sous-estimation de ceux-ci par insuffisance du plateau technique au moment de l'enquête, notamment l'absence d'équipements adaptés à l'étude objective de la réfraction chez les enfants dont la tranche d'âge a fait l'objet de l'étude (skiascope et de réfractomètre portatif). Le traitement local était le plus utilisé par instillation de collyres antiinfectieux et/ ou application de pommade dans 70,76% des cas.

**Conclusion :** Les pathologies oculaires de l'enfant de 0 à 6 ans sont relativement peu fréquentes dans notre contexte. Cependant elles doivent être prise en charge de manière précoce et spécifique afin d'éviter la survenue d'une amblyopie qui serait responsable de handicap visuel définitif.

**Mots clés :** Pathologies oculaires, enfant, âge préscolaire, CHU de Bouaké

## C60 : Mise en évidence de substances psychoactives dans les échantillons biologiques analysés à l'Agence Nationale pour la Sécurité Sanitaire de l'Environnement, de l'Alimentation du Travail et des Produits de Santé (ANSSEAT)

---

**CHEICK A. NOUKAMI PALM<sup>1\*</sup> ; N. -S. DIMITRI MEDA<sup>1</sup> ; AMINATA P. NACOULMA<sup>2</sup> ; ODILE BAMBARA<sup>1</sup> ; MITEHELE SANDRINE MARIE JOSIANE OUATTARA<sup>1</sup> ; ELIE. KABRE<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Agence Nationale pour la sécurité sanitaire de l'Environnement, de l'Alimentation, du Travail et des Produits de santé (ANSSEAT) ;

<sup>2</sup> Université Joseph KI-ZERBO

**Auteur correspondant :** Cheick A. Noukami PALM. E-mail : pancs2004@gmail.com

**Introduction :** L'une des missions de l'ANSSEAT est de contribuer à une meilleure prise en charge des problèmes de santé au Burkina Faso. A cet effet depuis 2015, elle participe au dépistage de la consommation des substances psychoactives (SPA) chez des patients. Ce travail fait le bilan des SPA identifiées par l'ANSSEAT de 2015 à 2022 afin de contribuer au renforcement de la prévention et de la prise en charge de ce phénomène de santé publique.

**Matériel et méthodes :** Nous avons réalisé une analyse rétrospective descriptive à travers une analyse documentaire des rapports d'analyse des échantillons biologiques. Les données collectées ont été analysées à l'aide de Microsoft Excel 2016.

**Résultats :** Au total, de 818 échantillons de diverses matrices biologiques ont été reçus et analysés. Les demandes d'analyse étaient liées à 77,38 % (n = 633) à des visites médicales d'embauches. Les urines étaient la matrice la plus analysée soit 94,74 % (n=775). Les méthodes analytiques utilisées étaient les tests immunochimiques de diagnostic rapide et chromatographiques.

Les résultats d'analyse indiquent un taux de positivité de 13,20 % (n = 108), avec 71,30 % (n/N = 77/108) d'échantillons d'urinaires et 13,89 % (n/N = 15/108) d'échantillons de sang. Cinq (05) échantillons contenaient au moins trois (03) substances différentes. Les échantillons positifs renfermaient aussi bien des drogues, que des substances médicamenteuses. Les substances les plus détectées ont été les cannabinoïdes dans 49,07 % des échantillons positifs (n=53), les benzodiazépines dans 26,85 % (n=29) et les amphétamines dans 18,52 % (n=20).

**Conclusion :** Ce travail a permis d'avoir un aperçu des SPA consommées au Burkina Faso. Les drogues les plus consommées étaient les cannabinoïdes et les amphétaminiques. Il serait donc nécessaire de renforcer la lutte contre la drogue au Burkina Faso en instaurant un dépistage systématique de la consommation de drogue chez les jeunes notamment.

**Mots-clés :** drogues, substances psychotiques, Burkina Faso

## C61 : Substances psychoactives retrouvées dans les échantillons analysés à l'Agence nationale pour la sécurité sanitaire de l'environnement, de l'alimentation du travail et des produits de santé (ANSSEAT)

---

**CHEICK A. NOUKAMI PALM<sup>1\*</sup> ; N. -S. DIMITRI MEDA<sup>1</sup> ; AMINATA P. NACOULMA<sup>2</sup> ; ODILE BAMBARA<sup>1</sup> ; MITEHELE SANDRINE MARIE JOSIANE OUATTARA<sup>1</sup> ; ELIE. KABRE<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Agence Nationale pour la sécurité sanitaire de l'Environnement, de l'Alimentation, du Travail et des Produits de santé (ANSSEAT) ;

<sup>2</sup> Université Joseph KI-ZERBO

**Auteur correspondant :** Cheick A. Noukami PALM ; panacs2004@gmail.com

**Introduction :** L'ANSSEAT du Burkina Faso contribue par ses missions, à la lutte contre le trafic des Substances psychoactives (SPA). A cet effet, elle participe à l'identification de ces substances dans des produits saisis. Ce travail fait le bilan des SPA identifiées par l'ANSSEAT de 2015 à 2022 pour la prévention de la santé des populations.

**Matériel et méthodes :** Nous avons réalisé une analyse rétrospective descriptive à travers une analyse documentaire des rapports d'analyse des échantillons non biologiques soumis pour la recherche de SPA par les Officiers de police Judiciaire. Les données collectées ont été analysées à l'aide de Microsoft Excel 2016.

**Résultats :** De 2015 à 2022, l'ANSSEAT a reçu 129 échantillons pour la recherche de SPA avec un pic de 40 échantillons en 2022. Les principaux produits reçus étaient des poudres à 48,06 % (n=62), des produits médicamenteux (n=20) et des cosmétiques (n=19). Les méthodes analytiques utilisées étaient les tests immunochimiques de diagnostic rapide, colorimétriques et chromatographiques.

Au total, 36 échantillons contenaient des SPA, soit 27,91 %. Quatre (04) échantillons contenaient au moins quatre (04) SPA différentes. Les échantillons positifs étaient principalement les poudres dans 66,67 % (n/N=24/36). Douze (12) SPA différents ont été retrouvés dont la moitié était de la classe des stupéfiants. Les principaux stupéfiants retrouvés étaient la cocaïne et les métamphétamines dans respectivement 41,67 % (n/N=15/36) et 30,55 % (n/N=11/36) des échantillons positifs. Des cannabinoïdes ont été également retrouvés dans cinq (05) échantillons de parties de plante et de la métamphétamine dans deux (02) décoctions de produits traditionnels.

**Conclusion :** Ce travail qui visait la mise en exergue de la contribution de l'ANSSEAT à la lutte contre la drogue a permis de détecter que 12 SPA dans diverses matrices. Les principales substances retrouvées étaient la cocaïne et les amphétaminiques.

**Mots clés :** Lutte contre la drogue, SPA, identification, analyse

## SESSION 6 A : AMPHITHEATRE

### THEME : Milieux de vie et environnement psychosociaux (2)

**Président : Prof DJOHAN Vincent**

**Rapporteur : Dr GNONDE-KORANTENG Adélaïde**

### C62 : Cartographie des laboratoires de santé humaine, animale et environnementale du Bénin en 2022

**HOUNYO S.B.<sup>1</sup>, SESSOU HINSON F.<sup>1</sup>, BOKOU B.<sup>2,3</sup>, DENON E.<sup>2,3</sup>, DANMITONDE D.<sup>1</sup>, AÏSSI K.A.<sup>1,2</sup>, DAGAN A.<sup>1</sup>, MAFOUDJI<sup>4</sup>, ZOHOUN A.<sup>2,3</sup>, FRANCIS DOSSOU<sup>3</sup>.**

<sup>1</sup>Unité de Gestion du Projet REDISSE,

<sup>2</sup>Laboratoire National de Santé publique,

<sup>3</sup>Ministère de la Santé, <sup>4</sup>Fondation Mérieux

**Auteur correspondant :** Sèdami Blaise Hounyo, +22995326548, elblazionet@gmail.com

**Introduction :** La surveillance, la détection et la confirmation en temps réel de bon nombre de maladies ne peuvent être efficace sans des tests de laboratoires fiables sur toute l'étendue du territoire national. C'est pourquoi, le Ministère de la Santé a sollicité les projets REDISSE et RESAOLAB pour appuyer la réalisation d'une cartographie des laboratoires. Notre objectif est de partager l'expérience de l'étude ayant permis de constituer la base de données de cette cartographie.

**Méthodes :** Il s'agissait d'une étude transversale par approche mixte de type diagnostic réalisée en mars 2022. Les données qualitatives et quantitatives ont été collectées par 27 enquêteurs, tous supervisés pour recenser de façon exhaustive l'ensemble des laboratoires ouverts dans les 12 départements du Bénin. La technique boule de neige a été utilisée afin de n'omettre aucun laboratoire. Le questionnaire standardisé a été digitalisé dans Kobocollect. Le traitement statistique a été fait par Epi info, QGIS et Power BI pour générer des analyses et des cartes dynamiques.

**Résultats :** La cartographie réalisée comporte 360 laboratoires dont 256 (98,9%) de la santé humaine. Parmi eux, 36,0% sont des privées à but lucratif et concentrés dans les départements de l'Atlantique et du Littoral. Sur 2002 personnels des laboratoires recensés : 720 (35,9%) sont des techniciens supérieurs. 10,2% sont des ingénieurs des travaux d'analyses biomédicales. Les médecins et pharmaciens biologistes représentent 2% du personnel soit un ratio de 1 pour 8 laboratoires. Le plateau technique est très varié pour un paquet d'analyse de 149 tests possibles dont 92 en santé humaine, 31 en santé animale et 26 en santé environnementale. Pour la conformité des locaux, 23% seulement des laboratoires ont une salle de prélèvement bien distinct des autres compartiments. 85% ont accès à l'eau potable en continue et 83% ont un système d'élimination des déchets solides. Pour les déchets liquides, 31 % seulement ont un système d'élimination acceptable.

**Conclusion :** La cartographie réalisée est un outil d'aide à la décision et à la planification pour le renforcement des laboratoires One Health au Bénin.

**Mots clés :** Laboratoire ; Santé ; Cartographie, Bénin

## C63 : Analyse sociogéographique des accidents de circulation dans la ville de Bouaké en Côte d'Ivoire

---

NOEL KOUADIO AHI<sup>1, 2\*</sup>, BAMORO COULIBALY<sup>1 2</sup>, ZOUMANA COULIBALY<sup>3</sup>, BIHNTOU BAKAYOKO<sup>1</sup>  
<sup>2</sup> DRAMANE KABA<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Institut Pierre Richet (IPR), Bouaké, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant** : Noel Kouadio AHI, e-mail : noelahi@yahoo.fr

**Introduction** : L'étalement et le développement démographique et économique accentuent les problèmes de mobilité dans les villes africaines. Le secteur du transport est une préoccupation pour la Côte d'Ivoire vu les nombreux cas à répétition des accidents de circulation tant en zone urbaine que rurale. A l'instar des autres villes, Bouaké, deuxième milieu urbain est confronté à ce phénomène. Cette étude a pour objectif de faire une analyse sociogéographique des accidents de circulation dans cette ville.

**Méthodologie** : La méthodologie est mixte, à la fois quantitative et qualitative. Les données ont été recueillies en s'appuyant sur des entretiens semi directifs avec 11 personnes, la recherche documentaire a fourni les données socio épidémiologiques, l'observation directe et une caractérisation géographique des zones favorables aux accidents.

**Résultats** : Cette étude a montré que 1871 accidentés dont 18% de femmes et 82% d'hommes et 205 enfants et adolescents ont été reçus au CHU de Bouaké avec des traumatismes psychocorporels en 2022. En plus, 11 cas de décès liés aux accidents ont été enregistrés. De nombreux engins à deux roues conduits le plus souvent par des jeunes, soit 80 % sont impliqués dans ces accidents avec des piétons et/ou des animaux domestiques. Également, l'étude révèle que ces accidents de circulation à Bouaké sont le fait des déviances liées à la consommation de toxiques (alcool, drogues, etc.) et à l'incivisme.

**Conclusion** : Au regard de ces données, tous les acteurs sociaux doivent s'impliquer dans la sensibilisation de la population en général, les enfants et jeunes en particulier pour une prise de conscience sanitaire afin d'endiguer ce fléau.

**Mots clés** : accidents de circulation, conscience sanitaire, jeunes, déviances, Bouaké.

## C64 : Facteurs associés au refus du dépistage par cas index du virus de l'immunodéficience humaine en 2023 au Burkina Faso

**OUEDRAOGO SMAÏLA<sup>1\*</sup>, YONLI BAPOUGOUNI PHILIPPE CHRISTIAN<sup>2</sup>, SARIGDA MAURICE<sup>3</sup>, ILBOUDO BENEWENDE FLORA ELEONORE<sup>1</sup> MEDA NICOLAS<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Département de Santé Publique, UFR-SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Secrétariat permanent du conseil national de lutte contre le VIH/sida et les infections sexuellement transmissibles, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>3</sup>Département de sociologie, UFR/SH, Université Thomas Sankara, Ouagadougou, Burkina Faso.

**Auteur correspondant :** Ouédraogo Smaïla, e-Mail : [smaila11@yahoo.fr](mailto:smaila11@yahoo.fr)

**Introduction :** Pays à épidémie mixte du VIH, le Burkina Faso s'est engagé dans les approches différenciées d'offre de services aux personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dont le dépistage par cas index (DPCI) en vue d'atteindre l'objectif de dépister au moins 95 % des PVVIH d'ici 2030. L'objectif de ce travail est d'estimer l'ampleur du refus du DPCI chez les PVVIH et identifier les facteurs associés au Burkina Faso.

**Méthodes :** Nous avons mené une étude transversale de février à mars 2023 auprès des PVVIH fréquentant le centre médical de l'Association African Solidarité, l'un des centres pilotes de la mise en œuvre du DPCI. Des données individuelles et celles liées à l'offre de soins ainsi qu'à l'environnement du patient ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire. La proportion de refus du DPCI chez les PVVIH a été déterminée et les facteurs associés identifiés par une régression logistique.

**Résultats :** Au total 280 PVVIH ont été enquêtées. Quatre-vingt-treize PVVIH (33,2 %) ont refusé le DPCI. Les facteurs associés à une augmentation du risque de refus de cette stratégie chez les PVVIH sont : ne pas avoir d'enfant de moins de 15 ans (OR=3,2 ; IC95% [1,3-7,2] ;  $p<0,01$ ), ne pas pouvoir partager sa séropositivité avec son partenaire sans crainte (OR=83,8 ; IC95% [6,9-1016] ;  $p<0,01$ ), ne pas être satisfait de la stratégie de DPCI (OR=6,3 ; IC95% [1,4-28,9] ;  $p=0,02$ ) et penser refuser le DPCI si elle est proposée à nouveau (OR=9,8 ; IC95% [2,2-43,4] ;  $p<0,01$ ).

**Conclusion :** Presqu'une PVVIH sur trois a refusé le DPCI. Au regard de ces résultats, il est important d'initier d'une part des campagnes de sensibilisation au profit des PVVIH et d'autre part des formations au profit des prestataires de santé en vue de mieux les outiller en matière de mise en œuvre du DPCI du VIH et de réussir son extension à l'échelle nationale.

**Mots clés :** VIH, dépistage par cas index, refus, facteurs associés, Burkina Faso.

## C65 : Pratiques et Attitudes des adolescents motocyclistes de la ville de Bondoukou en matière de port du casque en 2022

---

YEO A. F.<sup>1,2</sup>, TANO-VE A.<sup>1,2</sup>, BASSALIA D.<sup>1,2</sup>, AHI N. <sup>1</sup>, AKA. J <sup>1,2,4</sup>, SACKOU- KOUAKOU. J <sup>1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Institut national de Santé Publique de Côte d'Ivoire,

<sup>2</sup> Centre de Recherche et d'Etudes en Population, Politiques et Systèmes de Santé,

<sup>3</sup> UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université FHB d'Abidjan,

<sup>4</sup> UFR Sciences Médicales, Université FHB d'Abidjan.

**Auteur correspondant:** YEO Ali Frederick, yeonen2000@gmail.com : yeo.frederick@inspci.org

**Introduction :** Des données des Urgences Chirurgicales du CHR de Bondoukou révélèrent que plus de 80% des accidents de la circulation impliquent des motocyclistes et des adolescents de 14 à 17 ans sont souvent des conducteurs avec des passagers âgés 12 à 17 ans. Nous nous proposons d'analyser les attitudes et pratiques de ces adolescents face au port du casque.

**Méthodologie :** Étude transversale descriptive sur un échantillon aléatoire de 384 adolescents déterminé par la formule de Schwartz repartit dans les 6 principaux quartiers de la ville de mars à avril 2022. Un questionnaire a été administré aux enquêtés sélectionnés sur leur connaissances, attitudes et pratiques, habitudes de vie et comportements pouvant influencer le port du casque.

**Résultats :** L'âge moyen était de 16 ans, le sex-ratio H/F de 4,6 et 59% de niveau secondaire. Les adolescents étaient conducteurs de motos dans 71% des cas. Les conducteurs adolescents utilisaient les engins dans la plupart des cas sans l'avis des adultes. Les 3/4 des enquêtés ignoraient la réglementation sur l'usage des motos notamment l'obligation du port du casque. L'avantage du port du casque le plus cité était la protection contre les traumatismes crâniens (74%). Les inconvénients du port du casque étaient la gêne auditive, la chaleur, la mauvaise vision et le l'inconfort. L'alcool (67%) et la drogue (59%) étaient reconnus comme pouvant influencer le port du casque. Parmi les enquêtés, 15% disposaient de casque à domicile, mais ne les utilisaient pas. Ils suggéraient dans 80% des cas que la sensibilisation dans les établissements scolaires pourrait améliorer la connaissance de la réglementation de l'usage des motos et l'usage du port du casque.

**Conclusion :** Le renforcement de la sensibilisation sur la réglementation de l'usage des motos à l'endroit des adolescents notamment dans les établissements scolaires et lieux de regroupement des jeunes pourrait être facteur d'amélioration du port du casque et de réduction des traumatismes du crâne dans les urgences chirurgicales.

**Mots-Clés :** Attitudes, Pratiques, Adolescent, Motocycliste, Traumatisme crânien, Bondoukou.

## C66 : Incidences et évolution des fréquences des cancers au Burkina Faso de 1988 à 2018

---

**OUEDRAOGO SMAÏLA<sup>1\*</sup>, ZONGO NAYI<sup>2</sup>, OUEDRAOGO AIME SOSTHENE<sup>3</sup>, LOMPO OLGA MELANIE<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Département de Santé Publique, UFR-SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Département de Chirurgie et spécialités, UFR-SDS, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>3</sup>Département des Sciences Fondamentales et Mixtes, UFR-SDS, Ouagadougou, Burkina Faso.

**Auteur correspondant :** Ouédraogo Smaila ; e-mail : smaila11@yahoo.fr;

**Introduction :** L'incidence des cancers est de plus en plus croissante dans le monde malgré les nombreux progrès enregistrés dans le domaine sanitaire. Le Burkina Faso ne dispose d'aucun registre de cancer fonctionnel, ni d'étude d'envergure nationale consacrée aux incidences des cancers. Pourtant, une bonne connaissance de l'incidence des cancers permettra de mieux élaborer les programmes de lutte contre cette affection grave. Cette étude a été entreprise pour répertorier de décrire tous les cancers diagnostiqués au Burkina depuis le premier cas histologiquement confirmé en 1988 jusqu'en 2018.

**Méthodes :** Nous avons réalisé une enquête de série de cas de cancers histologiquement confirmés et colligés à partir des registres des laboratoires d'anatomie pathologique entre 1988 et 2018. Les paramètres étudiés étaient l'âge, le sexe, le siège et le type histologique. Des proportions et des moyennes ont été calculées et comparées à l'aide des tests de *Fisher* et *Student* au seuil de significativité  $p \leq 0,05$ .

**Résultats :** En 31 ans, 14587 cas de cancers ont été colligés. L'âge moyen des patients était de 49,9 ans avec un écart-type de 18,1 ans. Le sexe ration homme/femme est de 0,7. Les cancers du sein, de la prostate, du col de l'utérus, de la peau et de l'estomac représentaient respectivement 21,6 %, 11 %, 9,9 %, 7,7 % et 6,5 % de l'ensemble des cancers. Chez l'homme, le cancer de la prostate représentait 27,5 % des cas. Chez la femme et chez l'enfant le cancer du sein (35,9%) et des ganglions (20,1%) étaient les plus fréquents.

**Conclusion :** Les fréquences des cancers sont en augmentation au Burkina Faso. Le cancer survient à un âge relativement jeune. Les femmes sont plus affectées que les hommes. Les cancers du sein, de la prostate, du col de l'utérus, de la peau et de l'estomac sont les plus fréquents. Une étude de prévalence pourrait compléter cette étude d'incidence et offrir aux décideurs toutes les données nécessaires pour organiser la lutte contre le cancer au Burkina Faso.

**Mots clés :** cancers, incidence, Burkina Faso

## C67 : Survie des patientes opérées d'un cancer du sein à Ouagadougou au Burkina Faso

---

**OUEDRAOGO SMAÏLA<sup>1\*</sup>, ZONGO NAYI<sup>2</sup>, BADO CHANDAL<sup>2</sup>, KABORE AHMED<sup>1</sup>, DEM AHMADOU<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Département de Santé Publique, UFR-SDS, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Département de Chirurgie et spécialités, UFR-SDS, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>3</sup> Institut Joliot Curie de Dakar (Sénégal), Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 10700, Dakar, Sénégal.

**Auteur correspondant :** Ouédraogo Smaila ; e-mail : [smaila11@yahoo.fr](mailto:smaila11@yahoo.fr);

**Introduction :** Le cancer du sein touche une femme sur huit et est responsable d'un décès chaque minute dans le monde. Au Burkina Faso, la quasi-totalité des cancers du sein sont opérés et suivis dans les hôpitaux de Ouagadougou et de Bobo Dioulasso. Dans cette étude, nous avons évalué la survie des patientes opérées d'un cancer du sein dans la ville de Ouagadougou.

**Méthodes :** Nous avons réalisé une étude longitudinale qui a concerné les patientes opérées d'un cancer du sein entre le 1<sup>er</sup> janvier 2013 et le 31 décembre 2020 à Ouagadougou. La survie des patientes opérées a été évaluée par la méthode de Kaplan Meier et le test du log-rank a été utilisé pour comparer les survies entre les sous-groupes. Les facteurs pronostiques ont été déterminés à l'aide du modèle de Cox.

**Résultats :** Au total, 550 patientes ont été incluses dans l'analyse. La survie globale à 5 ans était de 66,2%. Les moins de 30 ans avaient une faible survie globale à 5 ans (53%). La survie globale à 5 ans était faible chez les patients venant du milieu rural (63,5 %), les patients triplégéniques (77,2 %), les patients HER2p (50,5 %) et les patients au stade IV (29,8 %). En analyse multivariée, des niveaux d'éducation et socio-économique élevés étaient associés à un meilleur pronostic ( $p < 0,001$ ).

**Conclusions :** La survie des patientes opérées d'un cancer du sein reste à améliorer. Elle est influencée par de multiples facteurs, notamment le niveau socio-économique et éducatif des patientes, suggérant un besoin d'élaborer des stratégies de prévention ciblées sur ces sous-groupes.

**Mots clefs :** cancer du sein, chirurgie, facteurs pronostiques, Ouagadougou.

## C68 : Représentation de l'adolescent ivoirien par les professionnels de santé scolaire

---

BISSOUMA AC<sup>1</sup>, AKA AR<sup>1</sup>, ODOH-LOBA C<sup>2</sup>, DIARRA Seydou <sup>2</sup>, YEO-TENENA YJM<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Programme National de Santé Scolaire et Universitaire

**Auteur correspondant :** Anna Corinne BISSOUMA, e-mail : annabissouma@yahoo.fr

**Introduction :** L'animation d'une série d'ateliers de renforcement de capacité des acteurs de la santé scolaire a mis en lumière les représentations et le vécu psychologique de ces professionnels au sujet des adolescents, bénéficiaires de leurs interventions. Les formations, organisées par le Programme National de Santé Scolaire et Universitaire-Santé des Adolescents et Jeunes (PNSSU-SAJ) en collaboration avec les pédopsychiatres de l'Institut National de Santé Publique, visaient le renforcement de capacités des animateurs et superviseurs pour animer les espaces sûrs en Côte d'Ivoire.

**Matériel et Méthodes :** Une évaluation des représentations des participants a été réalisée à travers une enquête en ligne, via google form, reposant sur un questionnaire étudiant les paramètres suivants : caractéristique socio-démographique (âge, sexe, profession) ; définition, problématique, éléments culturels, enjeux et difficultés de l'adolescence en Côte d'Ivoire. Le portrait chinois des adolescents a été réalisé. Sur les 128 professionnels formés, 69 ont participé à l'étude transversale descriptive. 52% étaient des médecins.

**Résultats :** Pour les intervenants, les problèmes des adolescents étaient dus à des Rapports difficiles aux parents et à l'autorité (85,50%), à la consommation des Drogues (11,59%) et aux rapports sexuels précoces, non protégés, à l'irresponsabilité face à la sexualité (08,70%). Pour eux, les difficultés des adolescents venaient de l'inadaptabilité à soi, aux autres et à la société (69,56%) ou des difficultés d'intégration sociale et sociétale (34,78%). La synthèse de la description faite par les participants révélait que si l'adolescent était un animal, il serait un caméléon ; s'il était un objet, ce serait une toupie ; s'il était une plante, il serait un cactus ; s'il était un repas, ce serait du garba et s'il était une musique, ce serait du coupé décalé...

**Conclusion :** Les résultats révélaient une mauvaise perception de l'adolescent avec des affects agressifs et du rejet, comme témoin du paradoxe de l'adulte soignant face à l'adolescent à prendre en soin. L'incompréhension de l'adolescence en tant que processus psychique nécessaire à l'évolution a été mise en lumière.

**Mots-clés :** adolescent, portrait chinois, représentation, problématique

## SESSION 6 B : SALLE E-SANTE 1

### THEME : Épidémiologie et diagnostic des maladies transmissibles

Président : Prof SACKOU-KOUAKOU Julie

Rapporteur : Dr COULIBALY Madikiny

### C69 : Prévalence et facteurs de risque de l'onychomycose du pied chez les diabétiques de type 2 à Abidjan, Côte d'Ivoire

KIKI BARRO Pulchérie C<sup>1,2</sup>, YAUDE Eugénie<sup>1</sup>, MIEZAN S<sup>2</sup>, KOUASSI KS<sup>2</sup>, EDY DU<sup>1</sup>, KASSI KF<sup>2</sup>, KONATE A<sup>2</sup>, KONE EGM<sup>2</sup>, ANGORA KE<sup>2</sup>, BEDIA-TANOAH AV<sup>2</sup>, VANGA-BOSSON AH<sup>2</sup>, DJOHAN V<sup>2</sup>, YAVO W<sup>2</sup>, MENAN EIH<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Unité de Parasitologie –Mycologie, Laboratoire de biologie et de Recherche Médicale de L'institut National de Santé Publique, BP V 47 Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Département de Parasitologie-Mycologie-Biologie animale-Zoologie UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Félix Houphouët Boigny, BP V 34 Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant** : Kiki Barro Pulchérie C e-mail : kikipcm@yahoo.fr

**Introduction** : L'onychomycose est une affection couramment étudiée dans la population générale. Le diabète sucré peut entraîner chez les patients des lésions cellulaires étendues, avec pour conséquence plusieurs troubles cutanés infectieux pouvant les exposer à un risque accru d'onychomycose. L'objectif de la présente étude était de déterminer la prévalence et les facteurs de risque de l'onychomycose du pied associés au diabète de type 2, une mycose peu documentée en Côte d'Ivoire dans ce groupe à risque.

**Méthode** : Au total, 1293 patients venus en consultation diabétologique au Centre Antidiabétique d'Abidjan ont été enrôlés. Un questionnaire individuellement administré a permis de collecter les caractéristiques des participants. Un diagnostic mycologique par des méthodes phénotypiques a été réalisé à partir de prélèvements d'ongles du pied effectués chez les patients suspects d'une onychomycose. L'analyse multivariée par régression logistique a permis d'estimer les Odds Ratios en vue de rechercher une association entre les caractéristiques sociodémographiques, les facteurs comportementaux, l'équilibre glycémique et l'onychomycose.

**Résultats** : La confirmation de la mycose s'est faite dans 58 cas, soit une prévalence globale de l'onychomycose de 4,5%. Soixante-quatre agents fongiques ont été isolés et identifiés. Parmi eux, 28 étaient des levures, représentant 43,8% des isollements, avec comme principales espèces *Candida albicans* (64,3%), *Candida krusei* (10,7%) et *Candida tropicalis* (7,1%). Les autres isolats étaient constitués de dermatophytes (32,8%), notamment *Trichophyton rubrum* (38,1%) et *Trichophyton mentagrophytes var interdigitale* (19%). et de moisissures (23,4%). En analyse multivariée, les facteurs significatifs associés à l'onychomycose étaient la présence d'un intertrigo interorteil (OR: 10,06, IC<sub>95%</sub>: 5,74-17,92), d'une onychodystrophie au niveau de la main (OR: 6,96, IC<sub>95%</sub>: 2,21-18,37), et le déséquilibre du diabète (OR: 2,40, IC<sub>95%</sub>: 1,31-4,66).

**Conclusion** : La prévalence de l'onychomycose du pied est relativement élevée. En raison de la diversité des agents fongiques isolés, un diagnostic approprié et rapide est nécessaire devant une lésion suspecte d'onychomycose. De plus, cette étude montre la nécessité d'insister au cours des consultations diabétiques sur les mesures de prévention et les facteurs de risque qui pourraient prédisposer les diabétiques de type 2 à la mycose et prévenir de possibles complications graves.

**Mots clés** : Prévalence, facteur de risque, Onychomycose, diabète, Côte d'Ivoire

## C70 : Prévalence, profil fongique des vulvovaginites candidosiques chez les femmes enceintes vues en consultation dans cinq établissements sanitaires de la région d'Abidjan et sensibilité aux antifongiques des isolats de *Candida glabrata*

KIKI BARRO Pulchérie C<sup>1,2</sup>, TCHAKOUNTE Anicet William<sup>1</sup>, YAUDE Eugénie<sup>1</sup>, BEHIRA Gbeula Armand<sup>1</sup>, CAMARA Betio Noel<sup>1</sup>, TOURE Sonan Fidèle<sup>1</sup>, MIEZAN S<sup>1</sup>, EDY DU<sup>1</sup>, KASSI KF<sup>2</sup>, KONATE A<sup>2</sup>, KONE EGM<sup>2</sup>, ANGORA KE<sup>2</sup>, BEDIA-TANOAH AV<sup>2</sup>, VANGA-BOSSON AH<sup>2</sup>, DJOHAN V<sup>2</sup>, YAVO W<sup>2</sup>, MENAN EIH<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Unité de Microbiologie, Laboratoire de biologie et de Recherche Médicale de L'institut National de Santé Publique BP V 47 Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Département de Parasitologie –Mycologie, UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Félix Houphouët Boigny, BP V 34 Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** Kiki Barro Pulchérie C. E-mail : kikipcm@yahoo.fr

**Contexte:** La vulvovaginite candidosique (VVC) est fréquente chez la femme. Ces dernières années on assiste à l'isolement croissant d'espèces de *Candida* non *albicans* reconnues comme pathogènes et résistants. En raison de la rareté des données sur l'épidémiologie de la VVC au cours de la grossesse en Côte d'Ivoire, la présente étude avait pour objectif de déterminer la prévalence et le profil fongique des VVC chez la femme enceinte ainsi que la sensibilité aux antifongiques de *C. glabrata*.

**Méthodologie:** Des prélèvements vaginaux ont été effectués chez 488 femmes enceintes dans cinq établissements sanitaires de la région d'Abidjan entre mars et août 2022. Les écouvillons vaginaux ont fait l'objet d'un examen microscopique direct dans du sérum physiologique. La culture sur milieu Sabouraud chloramphénicol additionné ou non d'actidione et sur milieu CHROMagar™ *Candida* ont permis d'isoler les levures du genre *Candida*. L'identification des espèces a fait appel aux caractères phénotypiques et au système Vitek®2. Les tests de sensibilité aux antifongiques ont été déterminés à l'aide du système Vitek®2.

**Résultats:** La prévalence de la VVC chez les femmes enceintes était de 34% (166/488). Sept espèces du genre *Candida* ont été identifiées. Parmi les isolats, *C. albicans* 58% était le plus fréquent, suivi de *C. glabrata* 20%, *C. krusei* 10%, *C. parapsilosis* 6%, *C. tropicalis* 3%, *C. duobushaemulonii* 2%, et *C. kefyr* (1 isolat, 1%). Parmi les 34 isolats de *C. glabrata*, 31 isolats étaient sensibles à 91% à l'amphotéricine B et à la 5- flucytosine. Les taux de sensibilité à la caspofungine, à la micafungine, au voriconazole, à et au fluconazole étaient respectivement de 100, 97, 88 et 35%.

**Conclusion:** La prévalence de la VVC chez les femmes enceintes à Abidjan est élevée. *C. glabrata* était le second agent étiologique après *C. albicans*. Plus de la moitié des isolats de *C. glabrata* étaient résistants au fluconazole. En vue de la protection de la santé du couple mère-enfant, l'instauration en Côte d'Ivoire du diagnostic mycologique en routine de la VVC au cours de la grossesse et l'antifongigramme sont nécessaires pour guider les décisions thérapeutiques.

**Mots clés :** Femmes enceintes, vulvovaginite, *Candida*, sensibilité, antifongiques

## C71 : Profil virologique et facteurs associés à la suppression virale des jeunes PVVIH suivis pour le bilan biologique au laboratoire de biologie médicale de l'Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire

---

**TOURE S F<sup>1</sup>, BROU E C<sup>1</sup>, YAUDE O E<sup>1</sup>, N'GUESSAN B R<sup>1,2</sup>, TRA BI I G<sup>1</sup>, KOUASSI M<sup>1</sup>, KAMAGATE A<sup>1</sup>, OKOU D<sup>1</sup>, KIKI-BARRO C P<sup>1,2</sup>**

<sup>1</sup>Laboratoire de Biologie et de Recherche Médicale de l'Institut National de la Santé Publique,

<sup>2</sup>UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de l'Université Félix Houphouët Boigny

**Auteur correspondant** : Touré Sonan Fidèle ; e-mail : sounantsf@gmail.com

**Introduction** : La mesure périodique de la charge virale chez les patients vivant avec le VIH (PVVIH) est l'approche privilégiée pour l'évaluation de la suppression virale. Celle-ci est un objectif clé du traitement antirétroviral (ARV) et constitue un moyen de réduction de la morbidité et du risque de transmission du VIH. L'objectif de cette étude était de déterminer le profil virologique et les facteurs associés à la suppression virale chez les jeunes PVVIH.

**Méthodologie** : Une étude transversale a été menée de septembre 2017 à juin 2023, 1419 échantillons de sang total ont été prélevés chez les PVVIH âgés de 15 à 24 ans. Les échantillons ont été analysés au laboratoire de biologie et de recherche médicale de l'INSP, par RT-PCR pour la mesure de la charge virale plasmatique et ce, dans le cadre de leur suivi biologique. Les données sociodémographiques, thérapeutiques, et biologiques ont été extraites de la base de données OPENELIS. Le seuil de suppression virale considéré était de 1000 copies/ ml de sang. Le logiciel stata 15° a été utilisé pour l'analyse des données. Une régression logistique a permis de rechercher les facteurs associés à la suppression virale pour un seuil de significativité de 5%.

**Résultats** : L'âge médian des patients était de 21ans avec un intervalle interquartile (IQR) de (18-23) ans. Le avec un sexe ratio H/F était de 0,42. Le sérotype VIH-1 prédominait avec un taux de 98,17% (1393/1419). La durée de suivi médiane sous ARV était de 1 an, IQR : (1-4) ans. Le taux de suppression viral était de 72,73% (1032/1419). Les facteurs associés à une suppression de la charge virale étaient les traitements à base de TDF/3TC/DTG (OR : 2,78 ; IC<sub>95%</sub> [1,85-4,17], p<0,0001) et TDF/3TC/EFV (OR : 1,65 ; IC<sub>95%</sub> [1,13-2,41], p=0,01) et la durée de suivi de plus d'un an sous ARV (OR : 0,67 ; IC<sub>95%</sub> [0,52-0,88], p=0,03).

**Conclusion** : Le taux de suppression viral était en deçà des objectifs de l'OMS (95%). La recherche de mutation conférant une résistance au traitement serait nécessaire pour mieux comprendre les facteurs de non-suppression virale chez les jeunes PVVIH.

**Mots clés** : Jeunes PVVIH, suppression virale, facteurs associés, Côte d'Ivoire

## C72 : Prévalence et facteurs associés à la malnutrition aiguë globale chez les enfants de 0 à 5 ans dans le quartier périurbain Colombie-Cocody en Côte d'Ivoire

DESQUITH AA<sup>1,2</sup>, TIADE ML<sup>1,3</sup>, N'ZI-BOA T<sup>4</sup>, BAKAYOKO A<sup>1,3</sup>, SERI B<sup>5</sup>, KOUAME J<sup>1,4</sup>, COULIBALY M<sup>1,4</sup>, HOUNSA AA<sup>1,4</sup>, SACKOU KJ<sup>1,4</sup>

<sup>1</sup>Département de santé publique, hydrologie et toxicologie, UFR Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université de Cocody Abidjan 01 BP V 34 Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Service logistique, Programme élargi de vaccination 18 BP 976 Abidjan 18, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>Laboratoire d'hygiène, Institut national d'hygiène publique Abidjan BP V 14 Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup>Institut national de santé publique Abidjan BP 47 Abidjan, Côte d'Ivoire

<sup>5</sup>Programme PAC-CI, Site Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** Desquith Aka Angèle, e-mail : aka.desquith2017@gmail.com

**Introduction :** La malnutrition aiguë globale est le manque de plusieurs nutriments essentiels dans le régime alimentaire et est caractérisée par un dépérissement et/ou par l'apparition d'œdèmes. En 2021 en Côte d'Ivoire, 8 % des enfants de moins de 5 ans étaient atteints de malnutrition aiguë avec 2 % souffrant de la forme sévère et 6 % de la forme modérée. Cette malnutrition est accentuée en milieu périurbain caractérisé par des inégalités socio-économiques. L'objectif de notre étude était d'identifier les facteurs associés à la malnutrition aiguë globale chez les enfants de moins de 5 ans dans le quartier péri-urbain « Colombie » de Cocody à Abidjan.

**Matériel et méthodes :** Il s'agissait d'une étude transversale rétrospective issue de la base de données de l'état nutritionnel des enfants couvrant la période du 12 avril au 13 mai 2019. L'état nutritionnel des enfants de 0 à 5 ans a été déterminé à partir du calcul des Z-scores. Les caractéristiques socio-démographiques des enfants et de leurs parents ont été collectées à l'aide d'un questionnaire. La recherche des facteurs associés à la malnutrition aiguë globale s'est faite à l'aide d'une régression logistique univariée et multivariée en utilisant la [procédure Backward de sélection des données](#).

**Résultats :** Notre étude a concerné 626 enfants dont plus de la moitié (54%) avait un âge supérieur à 24 mois avec une moyenne d'âge de 28,07 mois +/-17,54 mois, avec un sex-ratio H/F de 1,03 ; Parmi ces enfants, 4 sur 5 avaient bénéficié d'un allaitement maternel exclusif d'une durée inférieure à 6 mois. Plus de 8 mères sur 10 avaient un âge compris entre 20 et 35 ans. Elles avaient un niveau d'étude primaire à 39,4%. Les prévalences de la malnutrition aiguë globale, modérée et sévère étaient respectivement de 18,5%, 60,9% et 39,1%. L'intervalle inter génésique  $\geq 12$  mois ( $p=0,02$ ), le sevrage des enfants à 6 mois ( $p=0,002$ ), l'indice de masse corporelle de la mère  $<18,5$  Kg/m<sup>2</sup> ( $p=0,01$ ) étaient les facteurs favorisant la malnutrition aiguë globale chez les enfants de moins de cinq ans.

**Conclusion :** Au vu des résultats, une sensibilisation des mères est nécessaire pour améliorer l'état nutritionnel des enfants.

**Mots clés :** Malnutrition aiguë globale, Enfants moins de 5 ans, quartier périurbain

## SESSION 6 C : SALLE E-SANTE 2 (en présentiel et en ligne)

### THEME : Organisation de l'offre de soins et déterminants de la santé

Président : Prof COURTIN Fabrice

Rapporteur : M. DABO Mélédje Emmanuel

### C73 : Morsures de serpent dans le sud de la Côte d'Ivoire : enquête sur la charge de morbidité et caractéristiques épidémiologiques et cliniques basée sur le Système de Surveillance Démographique et de Santé de Taabo

N'KRUMAH TANO. A.S RAYMOND<sup>1,2</sup>, BOGNAN VALENTIN KONE<sup>2</sup>, DIDIER YAO KOFFI<sup>2,3,4</sup>, ISMAEL DOGNIMIN COULIBALY<sup>1,2</sup>, TALL ABDOULAYE<sup>2</sup>, SIMONE TOPPINO<sup>7</sup>, GERD PLUSCHKE<sup>5,6</sup>, MARIJA STOJKOVIC<sup>7</sup>, BASSIROU BONFOH<sup>2</sup>, THOMAS JUNGHANSS<sup>7</sup>

<sup>1</sup> Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, Korhogo, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup> Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup> Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>4</sup> Programme National de Lutte contre l'Ulcère de Buruli, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>5</sup> Swiss Tropical and Public Health Institute, Basel, Switzerland ;

<sup>6</sup> University of Basel, Basel, Switzerland ;

<sup>7</sup> Division Infectious Diseases and Tropical Medicine, Heidelberg University Hospital, Heidelberg, Germany

**Auteur correspondant** : N'KRUMAH Tanoh Amany Serges R. ; e-mail : tanoh.nkrumah@csrs.ci

**Introduction** : Les envenimations par morsures de serpent ont été reconnues depuis 2017 comme Maladie Tropicale Négligée. Elles constituent un problème majeur de santé publique en Afrique subsaharienne, mais restent sous notifiés. L'objectif de cette étude était de décrire les caractéristiques épidémiologiques et cliniques des morsures de serpent contribuant à la base de données sur laquelle les stratégies d'atténuation peuvent être construites.

**Matériel et méthodes** : Une enquête ménage transversale à visée rétrospective sur les morsures de serpent a été menée dans une sous-population du Système de Surveillance Démographique et Sanitaire de Taabo (aire de santé d'Ahondo) entre juin et octobre 2022 dans le cadre d'un projet sur l'évaluation du fardeau des plaies et le test d'un modèle de gestion des plaies à base communautaire.

**Résultats** : Au total, 57 cas de morsures de serpent ont été enregistrés dans l'aire de santé d'Ahondo en 2022, avec une prévalence de 1454,2 pour 100 000 habitants. Le sex-ratio (homme/femme) était de 1,2 et le groupe d'âge le plus affecté se situait entre 20 et 45 ans. Les morsures de serpent ont eu lieu à la maison (32%) et au champ (35%), le matin (40,35%) et la nuit (31,59%). Un tiers (1/3) des victimes de morsures de serpent ont fréquenté le centre de santé et 66,66%, les guérisseurs traditionnels. Les serpents les plus cités par les

victimes de morsures de serpent selon les références locales sont "Wo blé ou serpent noir", "Popondé ou serpent court" et le Mamba vert. La majorité des victimes de morsures de serpent dans la population étudiée a rapporté des symptômes qui ont disparus en quelques jours. Un décès d'un adolescent de 13 ans a été rapporté et fut attribué à un Mamba vert par des preuves indirectes.

**Conclusion :** Il est urgent de mettre en place des mesures d'éducation sur les morsures de serpent pour le grand public, à la fois pour la prévention et la recherche de soins, de fournir des anti-venins et de former le personnel des services de santé à la gestion des envenimations par les morsures de serpent à Taabo.

**Mots clés :** Serpent, épidémiologie, Taabo, Côte d'Ivoire

## C74 : Renforcement du système de santé du Bénin à travers la préparation et la réponse à la COVID-19

---

SESSOU HINSON F<sup>1</sup>, DAGAN A<sup>1</sup>, AÏSSI K.A<sup>1,2</sup>, DANMITONDE D<sup>1</sup>, DAKE J<sup>1</sup>, HOUNYO S.B<sup>1</sup>, DAHOU G<sup>1</sup>, KPOGBEME P.I<sup>1</sup>, DOMANOU I<sup>1</sup>, HOUNGNIHIN R<sup>3</sup>, HOUNKPATIN B<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Unité de Gestion du Projet REDISSE,

<sup>2</sup>Ministère de la Santé,

<sup>3</sup>Laboratoire d'Anthropologie Médicale Appliquée, Bénin

**Auteur correspondant :** Aïssi Kokou Alain, +22995784471, alkaiss2ieme@gmail.com

**Introduction :** Le Bénin a été confronté à la pandémie de COVID-19 déclarée en 2020. Au-delà des effets néfastes de cette urgence sanitaire, notre objectif est de montrer les opportunités qu'elle a offertes au système national de préparation et de riposte aux épidémies.

**Méthode :** Ce travail est une évaluation qualitative basée sur une revue documentaire, des entretiens avec des parties prenantes clés et des observations directes des réalisations du Projet de Préparation et de Réponse à la COVID-19, soutenu par la Banque mondiale. Il faisait partie d'une vaste étude menée de mai à juin 2023 avant la fin du projet susmentionné.

**Résultats :** L'analyse a révélé les principales opportunités suivantes : (i) Construction et équipement de 02 centres spécialisés pour le traitement des maladies épidémiques en isolement septique, avec 09 ambulances sanitaires achetées pour leur transport sécurisé ; (ii) Installation de 06 incinérateurs semi-électriques pour contribuer à l'élimination efficace des déchets associés aux soins de santé, y compris les déchets de vaccination tels que les flacons de vaccins vides ou périmés ; (iii) Construction d'entrepôts pour le stockage des intrants de vaccination et installation de plusieurs équipements pour la chaîne de froid des vaccins, dont 06 chambres froides de 30 m<sup>3</sup>, 68 réfrigérateurs positifs, 04 congélateurs négatifs, 07 véhicules utilitaires frigorifiques, 02 camions frigorifiques et 1 000 glacières isothermes pour assurer le maintien de la qualité des vaccins dans tout le pays ; (iv) Formation des ressources humaines sur la surveillance intégrée des maladies et la riposte, la communication de risques et l'engagement communautaire, la prévention et le contrôle des infections, la gestion des déchets biomédicaux et la sécurité des vaccins ; (v) Fourniture de réactifs, l'équipement et la mise aux normes de 13 laboratoires désormais capables d'effectuer divers tests PCR pour le diagnostic de la COVID-19 et d'autres zoonoses prioritaires ; (vi) Collaboration intersectorielle dans la gestion des crises sanitaires.

**Conclusion :** Le système de santé du Bénin doit continuer à être renforcé, car il est clair que les opportunités offertes par la COVID-19 ne suffisent pas à combler les lacunes en matière de capacités requises pour la gestion des épidémies de grande ampleur.

**Mots clés :** COVID-19, Épidémie ; Système de Santé ; Bénin

## C75 : Partage d'expérience : élaboration d'un agenda de recherche et d'apprentissage sur la Planification familiale en Côte d'Ivoire

---

**KADIDIATOU RAÏSSA KOUROUMA<sup>1,2</sup>, HYACINTHE KOUAKOU ANDOH<sup>3</sup>, AMOUR ACHY<sup>3</sup>, TRINITY ZAN<sup>4</sup>, FOTSO JEAN CHRISTOPHE<sup>5</sup>, MARIE LAURETTE AGBRE-YACE<sup>1</sup>, FATOUMATA TOURE<sup>4</sup>**

<sup>1</sup>Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Institut National de Santé Publique ;

<sup>3</sup>Programme National de la Santé de la Mère et de l'Enfant ;

<sup>4</sup>Family Health International (FHI) 360 ;

<sup>5</sup>Evidence for Sustainable Human Development System in Africa (EVIHDAF)

**Auteur correspondant :** Amour Achy, e-mail : achyamour@gmail.com

**Introduction :** L'identification de domaines de recherche prioritaires à travers l'élaboration d'agenda nationaux de recherche est essentielle pour soutenir les efforts stratégiques des programmes de santé. C'est dans ce contexte que le Ministère de la Santé à travers le projet R4S dirigé par FHI 360, la Côte d'Ivoire s'est engagé à développer un agenda de recherche en planification familiale afin de réduire le besoin non satisfait de planification familiale dans la prochaine décennie, en Côte d'Ivoire. Les objectifs de cette étude étaient de relever les gaps en matière de données, identifier et prioriser les questions de recherches en matière de santé.

**Méthode :** Le processus d'élaboration de l'agenda de recherche a été réalisé selon une approche co-créative du juin 2020 à février 2021. L'approche a compris quatre étapes : une revue documentaire de 19 documents de politique nationale, de programme/projet, d'orientation/référence, ainsi que des rapports, d'articles scientifiques en rapport avec la PF en Côte d'Ivoire ; l'analyse de données secondaires des enquêtes démographiques et de santé (EDS) de 1998-1999 et de 2011-2012 et du Performance Monitoring and Accountability (PMA) de 2017 ; des entretiens individuels avec 13 informateurs clés et un atelier de co-création. Les questions de recherche provenant des données de la revue documentaire et des entretiens individuels ont été discutés et priorisés lors de l'atelier de co-création.

**Résultats :** Seize (16) questions au total ont été énumérées, et organisées selon les axes suivants : la demande, l'offre et l'accès aux services, environnement habilitant, coordination et suivi, pratique à haut impact, délégation des tâches et auto prise en charge. L'équité dans la planification familiale a été intégrée dans bon nombre de questions. Les dimensions d'intérêt en matière d'équité comprenaient : la résidence, l'âge, l'état matrimonial, l'éducation et le niveau socio-économique.

**Conclusion :** Cet agenda de recherche peut aider les décideurs, les chercheurs et les organismes de financement à développer une recherche action claire et ciblée pour satisfaire les besoins nationaux en matière de planification familiale et pour atteindre l'objectif fixé par l'initiative de la Planification Familiale 2030.

**Mots clés :** planification familiale, agenda de recherche, Côte d'Ivoire

## C76 : Séro-épidémiologie du VIH et de la syphilis chez les utilisateurs de drogues au Burkina Faso, Afrique de l'Ouest

---

ZIDA SYLVIE<sup>1</sup>, CISSE KADARI<sup>1</sup>, KY-ZERBO ODETTE<sup>1</sup>, KAMBIRE DINANIBE<sup>1</sup>, SOUBEIGA SERGE THEOPHILE<sup>1</sup>, TIENDREBEOGO SIMON<sup>1</sup>, SISSOKO FATOU<sup>1</sup>, SORY ISSA<sup>2</sup>, KI-TOE CELESTINE<sup>3</sup>, DIOMA SOLANGE<sup>3</sup>, KABORE KOUDPINGA GASTON<sup>4</sup>, KOUANDA SENI<sup>1</sup>, OUEDRAOGO HENRI GAUTIER<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut de Recherche en Sciences de la Santé, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso ;

<sup>3</sup>SP/CNLS-IST, Burkina Faso ;

<sup>4</sup> Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

**Auteur correspondant :** ZIDA Sylvie ; e-mail : zida\_sylvie@yahoo.fr

**Introduction :** Les utilisateurs de drogues (UD) sont considérés comme une population à haut risque de maladies sexuellement transmissibles y compris le VIH et la syphilis. Au Burkina Faso, peu de données sont disponibles sur l'infection à VIH et à la syphilis chez les utilisateurs de drogues. Le but de cette étude était d'estimer la séroprévalence du VIH et de la syphilis chez les utilisateurs de drogues.

**Matériel et Méthodes :** Une étude transversale, biologique et comportementale a été menée, auprès des utilisateurs de drogues à Ouagadougou et Bobo Dioulasso. Nous avons utilisé la méthode de l'échantillonnage basé sur les répondants pour recruter les participants. Ces participants ont été testés pour le VIH et la Syphilis suivant les procédures nationales. L'analyse statistique a été conduite tenant compte de la procédure d'échantillonnage basé sur le répondant.

**Résultat :** 323 utilisateurs de drogues ont été recrutés. Les participants étaient majoritairement de sexe masculin (97,5 %). L'âge moyen des participants était de 32,7 ans. Cent trente-deux (132) participants, soit 40,9%, ont consommé la drogue pour la première fois avant l'âge de 18 ans. La grande majorité des UD a consommé du cannabis (80,5%), suivi de l'héroïne (51,7%), de la cocaïne et le crack (41,8 %). Le mode de consommation, inhalé ou fumé était le plus utilisé par notre population d'étude. La prévalence ajustée du VIH et de la syphilis était de 0,45% et 3,54% respectivement. L'exposition aux interventions à savoir la distribution gratuite de préservatifs et de gels lubrifiants était significativement associée à une faible prévalence de l'infection syphilitique ( $p < 0,05$ ) avec des différences de prévalence de 2,2% contre 9,9% pour les préservatifs et 2,4% contre 7,5% pour les gels.

**Conclusion :** Nos résultats montrent que la prévalence du VIH parmi les UD de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso était faible. Quant à la prévalence de la syphilis, elle était élevée par rapport aux données nationales. Néanmoins des efforts de sensibilisation et d'interventions doivent être faits au sein de cette population afin de contrôler la propagation de ces infections.

**Mots clés :** VIH, Syphilis, Utilisateurs de drogues, Burkina Faso.

# POSTERS

## SESSION POSTER 1 : AMPHITHEATRE

**Président : Prof AKE Odile**

**Rapporteur : Dr KACOU SADIA Cécile**

### **P01 : Élaboration de deux aliments thérapeutiques prêts à l'emploi dans la récupération des enfants malnutris aigüe sévère de 6 à 59 mois**

**A. GNONDE<sup>1</sup>, A H YEPIE<sup>2,0</sup>, S AKE<sup>3</sup>, D DOUKOURE<sup>4</sup>, J K SACKOU<sup>5</sup>, V DJOHAN<sup>6</sup>, A ANIN ATCHIBRI<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique, Abidjan, Cote d'Ivoire, MSHP,

<sup>2</sup>Université Nangui-ABROGOUA (UNA),

<sup>3</sup>Institut National de Santé Publique, Abidjan, Cote d'Ivoire, MSHP ;

<sup>4</sup>Institut National de Santé Publique, Abidjan, Cote d'Ivoire, MSHP,

<sup>5</sup>Institut National de santé Publique, Cote d'Ivoire, MSHP,

<sup>6</sup> Institut National de santé Publique, Cote d'Ivoire, MSHP

**Auteur correspondant :** Adélaïde Gnonde, drkorantengade@gmail.com

**Introduction :** L'alimentation joue un rôle déterminant dans la réussite des programmes de prise en charge nutritionnelle des enfants souffrant de malnutrition. Les suppléments alimentaires thérapeutiques prêts à l'emploi (SATPE) sont des aliments destinés à des fins médicales spéciales (ADFMS) pour la prise en charge de la malnutrition aigüe sévère sans complication. Ces aliments thérapeutiques prêts à l'emploi sont communément utilisés pour la réhabilitation nutritionnelle des enfants de moins de cinq (5) ans. L'objectif était de concevoir des formules alimentaires répondant aux exigences nutritives recommandées afin de les substituer au produit de référence (plumpy nut).

**Matériel et Méthodes :** Le modèle de programmation linéaire optimisé (MPLO) grâce au Logiciel Microsoft Excel (version 2013) a été élaboré par le Laboratoire de Nutrition et Sécurité Alimentaire(LNSA) de l'Université NANGUI-ABROGOUA (UNA), de même pour la qualité nutritive. Pour la production nous avons utilisée des techniques traditionnelles au Service Nutrition de l'Institut National de Santé Publique (INSP). Le travail a été réalisé de Février à Juillet 2020.

**Résultats :** Le choix des ingrédients sélectionnés est du ressort des ménages. L'analyse par programmation linéaire ont permis de retenir deux (2) formules répondant aux besoins nutritionnels recommandés. Les formulations sont à base de maïs 21 g/100 g -niébé 27 g/100 g et de maïs 21 g/100 g -haricot 27 g/100 g.

**Conclusion** L'utilisation des aliments prêts à l'emploi élaborés à partir des ressources locales constitue une alternative durable, saine dans la prise en charge des enfants malnutris aigus sévères en Côte d'Ivoire. Pour une utilisation sans risque, ils doivent passer toutes les étapes du processus de validation et de sécurité sanitaire.

**Mots-clés :** Malnutrition aigüe sévère, Programmation linéaire, Aliment Thérapeutique Prêt à l'Emploi, Enfant de 6 à 59 mois.

## P02 : Promotion de la santé bucco-dentaire : Prise en compte des déterminants de la santé

---

**TRAORE MAMADI<sup>1\*</sup>, DATTE ATTA SEBASTIEN<sup>1</sup>, AMANGOUA ASSE ANGE MARIE ANITA<sup>1</sup>, PREGNON MARIE-PASCALE<sup>1</sup>, MELESS GUANGA DAVID<sup>1</sup>, SANGARE ABOU DRAMANE<sup>1</sup>, SAMBA MAMADOU<sup>1</sup>, GUINAN JEAN-CLAUDE<sup>1</sup>, SACKOU-KOUAKOU JULIE<sup>2</sup>, KOUADIO LUC<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Département de Santé Publique et Odontologie Légale, UFROS Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, 22 BP 612 ABIDJAN 22, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Département de Santé Publique, Toxicologie et Hydrologie UFR SPB Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, 22 BP 612 ABIDJAN 22, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant** : TRAORE Mamadi ; e-mail : traoremamadi@hotmail.com

**Introduction** : Les comportements à risque bucco-dentaire sont nombreux. Ils représentent les déterminants de la santé bucco-dentaire qui peuvent avoir un impact positif par la réduction de l'exposition aux facteurs de risque ou par le renforcement des facteurs favorables à la santé. Pourtant la plupart des affections bucco-dentaires sont en grande partie évitables et peuvent être traitées à un stade précoce. D'où l'intérêt de connaître les principaux facteurs qui influencent la santé bucco-dentaire des populations. L'objectif de cette étude était de décrire les facteurs socio-sanitaires qui influencent la santé bucco-dentaire.

**Méthodes** : Une enquête transversale descriptive a permis de collecter les données sur les caractéristiques socio-éducatives, les comportements en santé et les habitudes de vie. Pour cette étude, les données sous formes de variables quantitatives ont été exprimées en termes de moyennes et d'écart-types et les variables qualitatives en termes d'effectifs et de pourcentages.

**Résultats** : Sur 176 personnes consultées, au plan socio-éducatif, 54% non scolarisé et 38,6% avec un niveau primaire. Les cultivateurs représentaient 36,4% et les élèves 30,7% des consultants. Aucune assurance ou sécurité sociale pour cette population. Concernant les comportements en santé, l'alcool est consommé par 17% dont 40% chaque jour. Le tabac est fumé par 5,7% de consultants dont 60% le faisant chaque jour. Pour les habitudes d'hygiène dentaire, 90,9% ont été consulté parmi ceux-ci 90,6% n'avait jamais consulté un chirurgien-dentiste. Bien que 34,4% avait signalé un problème dentaire seulement 20% ont pu voir consulter le chirurgien-dentiste.

**Discussion** : Les déterminants de la santé bucco-dentaire identifiés concernant le milieu de vie, le milieu social et le niveau d'éducation sont en rapport avec les affections bucco-dentaires. Concernant les comportements en santé, s'agissant du tabac, les fumeurs ont deux à trois fois plus de risques de développer une maladie parodontale que les non-fumeurs. Pour l'hygiène bucco-dentaire, l'absence de consultations régulières et de suivi dentaire conduit à des pertes dentaires qui peuvent avoir des répercussions sur la santé des personnes. L'évaluation des déterminants pour les besoins des services de santé bucco-dentaire est plus que nécessaire pour une meilleure planification. Ainsi, se dégage l'importance des soins de santé primaires à travers les besoins en matière de santé bucco-dentaire des populations prioritaires.

**Mots clés** : Comportement, Santé bucco-dentaire, Soins de santé primaires.

## P03 : Évaluation des activités analgésique et antipyrétique des extraits de *Harungana madagascariensis* (Hypericaceae), une plante utilisée traditionnellement pour traiter le paludisme

KOFFI A.J. <sup>1</sup>, TANO K. D.<sup>1</sup>, RASMANE N A K.<sup>1</sup>, KANGA A. A.<sup>2</sup>, DABLE M. T <sup>1</sup>BLA K. B.<sup>2</sup>and YAVO W. <sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Centre de Recherche et de Lutte contre le Paludisme / Institut National de Santé Publique, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>UFR Biosciences/ Université FHB, Côte d'Ivoire.

**Auteur correspondant** : KOFFI Akissi Jeanne ; e-mail : akissijeanne4@gmail.com

**Introduction** : L'objectif de cette étude est de rechercher les activités analgésique et antipyrétique de l'extrait aqueux de *Harungana madagascariensis* chez des rats et des souris pour une meilleure prise en charge du paludisme simple.

**Méthodologie** : Le matériel végétal est composé des écorces de *Harungana madagascariensis*. Pour l'activité analgésique périphérique, le test de writhing utilisant la solution d'acide acétique à 0,6 % provoque des mouvements d'étirement des pattes postérieures et des torsions de la musculature dorso-abdominale chez des souris. Ces réactions musculaires ont été observées et leur nombre a été compté pendant 15 min. L'activité analgésique centrale a été évaluée par le test du tail-Flick basée sur la méthode à la chaleur irradiante chez des souris. L'activité antipyrétique a été évaluée chez les rats par la méthode d'hyperthermie induite par la levure de bière comme décrit par le test de Bhowmick. L'extrait a été aux doses de 100 ,200, et 400 mg/kg et le paracétamol à la dose 100 mg/kg,

**Résultats** : Chez le lot témoin le nombre de contorsions dorso abdominales est égal à  $28 \pm 2,53$  pendant les 15 min d'observation, contre  $25 \pm 3,57^{ns}$  ;  $15,17 \pm 5,56^{***}$  et  $5,16 \pm 2,5^{***}$  chez les souris traitées avec l'extrait aqueux aux doses respectives de 100, 200 et 400 mg/kg. (P < 0,05) Le test de writhing a permis d'observer un effet inhibiteur de l'extrait aqueux s'élevant à 82 % sur les crampes abdominales à la dose de 400 mg/kg. Le paracétamol, utilisé comme substance de référence, à la dose 100 mg/kg, a montré un effet inhibiteur moindre qui est de l'ordre de 65 %. Avec le test de Tail-flick, l'extrait aqueux a eu un effet inhibiteur sur la douleur engendrée par la chaleur. Ce même extrait a eu un effet inhibiteur sur la fièvre engendrée par la levure de bière aux doses de 100 ,200, et 400 mg/kg.

**Conclusion** : Le macéré aqueux des écorces de *Harungana madagascariensis* possède des propriétés antipyrétiques et analgésiques. Son utilisation en médecine traditionnelle contre les syndromes douloureux serait justifiée. Ces résultats pourraient être bénéfiques pour la prise en charge du paludisme simple et signes associés.

**Mots clés** : *Harungana madagascariensis* ; Activité analgésique, Activité antipyrétique ; Plante médicinale.

## P04 : Maladies émergentes et populations riveraines du Parc National de la Comoé (P.N.C.) : La santé du jeune en jeu.

---

### **BOUABRE GNOKA MODESTE**

*Institut des Sciences Anthropologiques du développement (ISAD) UFR des Sciences de l'homme et de la Société (SHS) Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Abidjan) République de Côte d'Ivoire.*

**Auteur correspondant :** BOUABRE Gnoka Modeste gnonkougagnon@gmail.com

L'on pense souvent que la jeunesse est un capital humain c'est-à-dire l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences accumulées par une personne jeune et qui déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour elle-même ou pour les autres.

Cependant, la vie du jeune dans un milieu riverain de parc ou réserve peut être un risque pour santé. L'adéquation environnement-santé garante de la préservation d'une bonne santé physique et morale pour les personnes jeunes, reste un enjeu majeur pour les populations riveraines du Parc National de la Comoé. La place réservée à la jeunesse d'une part et d'autre part le respect et le regard porté sur sa santé sont essentiels. Quel regard alors porté sur la santé des jeunes des populations riveraines du Parc National de la Comoé ?

L'objectif est d'alerter sur la présence d'une maladie non identifiée parce qu'elle n'a pas été évoquée ou nommée par les agents de santé, mais dont souffrent certains riverains du Parc National de la Comoé.

Il a été recouru à l'enquête qualitative dans les sites riverains du PNC par le truchement d'entretiens semi-directifs et d'entretiens non structurés, par passation individuel et par focus group, administré à soixantaine (60) de personnes dont 46 jeunes.

L'on relève que dans le Boukani (nord-ouest de la Côte d'Ivoire) un risque caractérisé par une propagation silencieuse des agents pathogènes responsables de certaines zoonoses et surtout d'une maladie non identifiée.

## P05 : Offre de soins de santé : Analyse de la distribution spatiale des structures de sante publiques et du personnel médical dans le département de Vavoua (Cote d'Ivoire)

---

**TAPE BI SEHI ANTOINE<sup>1</sup>, DIABIA THOMAS MATHIEU<sup>2</sup>, KOUADIO KONAN CELESTIN<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Département de Géographie Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo - Côte d'Ivoire)

<sup>2</sup>Département de Géographie Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa - Côte d'Ivoire)

**Auteur correspondant** : TAPE Bi Sehi Antoine, e-mail: tapepergo2006@yahoo.fr

L'accès équitable aux soins de santé nécessite une répartition adéquate sur l'ensemble du territoire des structures sanitaires, du personnel médical et des moyens de production des prestations sanitaires. C'est pourquoi, cet article se donne comme objectif d'analyser la répartition des structures de santé publiques et du personnel médical dans l'espace du Département de Vavoua. La méthodologie de collecte de données s'est basée sur la recherche documentaire et l'enquêtes de terrain. La méthode buffer a également été utilisée pour déterminer les aires d'influence des structures sanitaires. Les résultats révèlent qu'en dépit des efforts fournis par les autorités sanitaires et les cadres des villages en vue de rapprocher les centres de santé publiques des populations, le nombre de structures de santé publiques (29) reste insuffisant avec un gap de 20 centres de santé à combler. L'étude montre en outre que, l'inégale répartition spatiale de ces établissements sanitaires ne permet pas d'assurer l'équité dans l'accès physique aux soins. L'étude révèle également, que le personnel médical de ces structures sanitaires est insuffisant et mal reparti avec une forte présence dans les Chefs-lieux de Département et de Sous-Préfectures au détriment de nombreux villages. Les résultats montrent aussi que tous les ratios personnels médicaux prestataires de soins par habitant sont faibles et les normes fixées n'ont pas été atteintes, en particulier celui de médecin par habitant. Dans les Sous-préfectures de Vavoua, Séitifla, Ketro Bassam, Dania et Bazra Natis, le ratio est respectivement de 0,98; 0,18; 0,80; 0,19 et 0,15 médecins pour 10000 habitants. Au niveau du Département, on enregistre 3,94 professionnels (médecin, infirmier et sage-femme) de santé pour 10000 habitants alors qu'il en faut 23. Pour réduire tous ces écarts, l'étude recommande une étude préalable avant tout implantation de centre de santé, un entretien régulier des routes en zone rurale, des incitations financières aux personnels de santé dans les zones rurales, un accroissement du nombre d'étudiants dans des écoles de médecine et de formation d'agents de santé et la réduction substantielle des écarts de niveau des plateaux techniques entre zone rurale et zone urbaine d'une part et entre grande ville et ville moyenne d'autre part.

**Mots clés** : Côte d'Ivoire, Département de Vavoua, analyse spatiale, structure de santé publique, personnel médical

## P06 : Prévalence de l'utilisation des méthodes contraceptives modernes et facteurs associés chez les femmes en âge de procréer, utilisatrices de centres de santé à Abidjan et Agboville (Côte d'Ivoire)

**ESSIS ESME MARIE LAURE<sup>1,2</sup>, CISSE KADARI<sup>3</sup>, KPEBO DJOUKOU OLGA DENISE<sup>2,4,5</sup>, COULIBALY-KONE SOLTIE AMINATA<sup>4,6</sup>, MANOUAN NGUETTA MATHILDE<sup>1,2</sup>, KONAN LOUKOU LEANDRE<sup>7</sup>, AKA JOSEPH<sup>1,5</sup>**

<sup>1</sup>Centre de Recherche en Politiques et Systèmes de santé, Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>Institut de Recherche en Science de la Santé, Ouagadougou, Burkina Faso ;

<sup>4</sup>Service Santé Maternelle et infantile, Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>5</sup>Département de Santé Publique, UFR Sciences Médicales, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>6</sup>Direction Générale de la Santé, Cabinet du Ministère de Sante, Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>7</sup>Projet de Recherche Clinique sur la Trypanosomiase Humaine Africaine, Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant :** ESSIS Esme Marie Laure, e-mail : [essismarie2007@yahoo.fr](mailto:essismarie2007@yahoo.fr)

**Introduction :** L'Afrique subsaharienne détient le taux de mortalité maternelle le plus élevé, avec plus de 542 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes. Ce taux est estimée à 614 décès pour 100 000 naissances vivantes en Côte d'Ivoire. Plusieurs facteurs, dont la faible prévalence contraceptive nationale estimée à 13,9%, favorisent cette situation. Cette étude avait pour objectif d'analyser les facteurs associés à la faible utilisation des méthodes contraceptives modernes (MCM) chez les femmes en âge de procréer fréquentant les services de santé.

**Méthodologie :** nous avons conduit une étude transversale qui a permis d'enrôler 605 femmes en âge de procréer dans cinq centres de santé à Abidjan et Agboville. L'utilisation des MCM a été définie comme « être sous contraception moderne dans la période de l'enquête ». Une régression logistique a été appliquée pour identifier les facteurs associé à l'utilisation des MCM .

**Résultats :** Au total 605 femmes ont participé à notre étude dont 45% âgées de 15-24 ans. La prévalence de l'utilisation des MCM était de 36%. Environ 56% des clientes avaient reçu des informations sur la planification familiale (PF) dans les centres de santé. Il existait une association significative entre l'utilisation des MCM et le niveau d'instruction [Primaire : ajusted Prevalence Ratio (aPR) : 2,1 (95%CI : 1,15 - 3,82) ; Secondaire : (aPR) : 2,40 (95%CI : 1,31 - 4,36) ; Supérieur (aPR) : 2,42 (95%CI : 1,33 - 4,41)], l'information reçue sur la PF [(aPR) : 5,56 (95%CI : 2,78 - 11,10)] et la pression de l'entourage [(aPR) : 1,39 (95%CI : 1,12 - 1,72)].

**Conclusion :** Les programmes de PF devraient renforcer la communication sur la PF notamment par les séances de counseling et veiller à saisir toutes les occasions de contact avec les centres de santé pour donner la bonne information aux femmes sur les méthodes contraceptives. Par ailleurs, des mesures devraient être prises pour l'expansion de la scolarisation de la fille et son maintien dans le cursus scolaire.

**Mots clés :** Planification familiale, méthodes contraceptives modernes, femme en âge de procréer, centre de santé, fréquentation/utilisation, Côte d'Ivoire

## SESSION POSTER 2 : AMPHITHEATRE

**Président : Prof DOUKOURE Daouda**

**Rapporteur : Dr YEO Ali Frédéric**

### **P07 : Utilité perçue et barrières de la mise en œuvre de l'auto-injection du DMPA-SC (Sayana Press®) en Côte d'Ivoire : une étude qualitative auprès d'informateurs clés**

**KADIATOU RAÏSSA KOUROUMA<sup>1,2</sup>, HYACINTHE KOUAKOU ANDOH<sup>3</sup>, AMOUR ACHY<sup>3</sup>, TRINITY ZAN<sup>4</sup>, JEAN CHRISTOPHE FOTSO<sup>5</sup>, MARIE LAURETTE AGBRE-YACE<sup>1</sup>, FATOUMATA TOURE<sup>4</sup>**

<sup>1</sup>Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Institut National de Santé Publique ;

<sup>3</sup>Programme National de la Santé de la Mère et de l'Enfant ;

<sup>4</sup>Family Health International (FHI) 360 ;

<sup>5</sup>Evidence for Sustainable Human Development System in Africa (EVIHDAF)

**Auteur correspondant :** Kadidiatou Raïssa KOUROUMA, e-mail : kkouroum@gmail.com,

**Introduction :** L'Organisation mondiale de la santé définit l'auto-soin comme la capacité des individus à promouvoir la santé, à prévenir les maladies et à gérer leur propre santé avec ou sans le soutien d'un prestataire de santé. L'auto-soin a le potentiel de transformer les systèmes de santé et d'accélérer les progrès vers les objectifs de développement durable. La Côte d'Ivoire est engagée depuis 2019 dans la stratégie de l'auto-soin en matière de planification familiale à travers la mise en œuvre de l'auto-injection du DMPA-SC (Sayana Press®). Cette étude avait pour objectifs d'évaluer l'utilité perçue de l'auto-injection ainsi que les barrières à la mise en œuvre.

**Méthode :** Une étude qualitative par entretien semi-dirigés a été réalisée du 24 août au 30 septembre 2020 auprès de 13 informateurs clés représentant le Ministère de la Santé, les bailleurs de fonds, les partenaires de mise en œuvre et les organisations de la société civile. Certains entretiens ont été menés en face à face (en respectant les mesures de lutte contre COVID 19), et d'autres de manière virtuelle, via skype. Une analyse de contenu catégorielle a été réalisée manuellement à l'aide d'une grille d'analyse.

**Résultats :** pour l'ensemble des informateurs clés interviewés, l'auto-injection par le DMPA SC est d'une grande utilité dans l'accès aux contraceptifs. Les barrières identifiées étaient les suivantes : l'absence de directive l'auto-prise en charge, la faible implication du secteur sanitaire privé, la non maîtrise de la gestion des effets secondaires par les prestataires de santé et les utilisatrices, la réticence des maris et la réticence des prestataires de santé à la délégation des tâches aux agents de santé communautaire pour la première injection.

**Conclusion :** l'auto-injection du DMPA-SC est l'une des solutions à l'accès à la contraception. Cependant, il est important que les décideurs disposent de données probantes sur l'acceptabilité de cette pratique au niveau communautaire, le niveau d'implication des hommes dans la pratique de l'auto-injection, l'efficacité de la méthode ainsi que les moyens de prévention et de gestion des effets secondaires au niveau communautaire pour en améliorer la pérennité.

**Mots clés :** planification familiale, auto-soins, DMPA-SC, Côte d'Ivoire

## P08 : Groupe sanguin et sous-nutrition : quel lien chez les enfants de 6 à 59 mois suivis au service de nutrition de l'institut national de sante publique ?

---

TREISSOU AÏSSE FLORENCE JUDITH<sup>1</sup>, GNONDE -KORANTENG ADELAIDE<sup>2</sup>, KAUDHJYS REGINE<sup>3</sup>, N'GUESSAN-BLAO REBECCA<sup>4</sup>, KIKI-BARRO CHRISTIANE PULCHERIE<sup>5</sup>, MELESS GANGA DAVID<sup>6</sup>, AKE MICHELE<sup>7</sup>.

*Institut National de Santé Publique*

**Auteur correspondant :** TREISSOU Aïssé Florence Judith : aisse.judith@gmail.com

**Introduction :** Les groupes sanguins définissent des catégories d'individus suivant la variété d'antigènes et d'anticorps présents sur les globules rouges. Il existe plusieurs classifications dont les principales sont ABO et Rhésus (Rh). De potentiels liens existeraient entre les groupes sanguins et l'état sous-nutritionnel. La sous-nutrition est une consommation alimentaire insuffisante de calories, de protéines, et/ou de micronutriments. Elle regroupe un grand nombre de pathologies qui sont la malnutrition aigüe, la malnutrition chronique, l'insuffisance pondérale et les carences en micronutriments. L'objectif général de ce travail est d'analyser la relation entre le groupe sanguin et la sous-nutrition chez les enfants malnutris âgés de 6 à 59 mois, suivis au service de Nutrition de l'Institut National de Santé Publique. **Méthodes :** Les caractéristiques cliniques et anthropométriques, le groupage sanguin et le dosage de certains électrolytes seront recherchés chez 150 enfants âgés de 6 à 59 mois souffrant de sous-nutrition. **Résultats :** La répartition des enfants selon les groupes sanguins (A+, B+, AB+, O+, A-, B-, AB- et O) est attendue. Pareille, pour les répartitions cliniques et anthropométriques. Les facteurs nutritionnels (cliniques et biologiques) associés au groupe sanguin sont identifiés avec le logiciel SPSS.

**Conclusion :** Existerait-il une corrélation significative entre le groupe sanguin et la survenue d'un état sous-nutritionnel chez les enfants de 6 à 59 mois suivis au service de Nutrition de l'Institut National de Santé Publique.

**Mots clés :** Groupe sanguin, Sous-nutrition, enfants de 6 à 59 mois, Côte d'Ivoire.

## P09 : Contribution des agents de santé communautaire dans l'enquête ménage sur l'implication des hommes dans la promotion de la santé de la femme enceinte et du nouveau-né à Abidjan

TANO-KAMELAN A<sup>2,3</sup> ; SORO D.R<sup>2,3</sup> ; COULIBALY M<sup>2,3</sup> ; AGBRE-YACE ML<sup>2,3</sup> ; BAYO S<sup>2,3</sup> ; COULIBALY –KONE S<sup>2,3</sup> ; DOUKOURE D<sup>2,3</sup> , KOUMI-MELEDGE M.D<sup>2,3</sup> ; AKE O<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Département de Santé Publique, UFR SMA, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Groupe de Recherche Santé Mère-Enfant, Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>. Cellule de Recherche en Santé de la Reproduction de Côte d'Ivoire, Abidjan Côte d'Ivoire

**Auteur correspondant** : TANO-KAMELAN Akoua, e- mail : tanokamelan@yahoo.fr

**Introduction** : Une collecte de données dans les ménages auprès des hommes et des femmes a été réalisée de juillet à août 2023. Elle devrait permettre, après analyse, d'identifier des stratégies pour une meilleure implication des hommes dans la santé de la mère et de l'enfant. Pour réaliser cette collecte, un appui a été demandé aux agents de santé communautaire (ASC) en milieu urbain et rural. L'objectif de ce travail était de montrer l'importance de la mise à contribution des ASC dans ce processus.

**Mise en œuvre** : Dans le cadre de cette étude, les ASC couvrant l'aire sanitaire des structures identifiées pour l'enquête au niveau des centres de santé ont été sollicités auprès des directeurs départementaux de santé. Une enquête ménage a été conduite auprès des hommes et des femmes qui sont dans le district sanitaire d'Adjamé Plateau Attécoubé (APA) et d'Anyama. Pour chaque sortie, les enquêteurs prenaient un RDV avec l'ASC en milieu urbain pour parcourir le quartier, et revenir le lendemain si le nombre de ménages n'était pas atteint. En milieu rural, la veille de l'enquête, les enquêteurs dormaient dans le village déjà sensibilisé par l'ASC pour réaliser l'enquête très tôt le matin et tard le soir.

**Résultats et leçons apprises** : Dans le district d'Anyama l'objectif de 400 hommes et 200 femmes en milieu rural a été atteint en 1 mois. En milieu urbain dans le district APA, il a fallu 2 mois de collecte. Au total 1043 femmes et hommes ont été interviewés pour 1200 prévus soit un taux de réponse de 87 %. Globalement les 13 % manquant étaient des hommes en milieu urbain. L'implication des ASC a facilité la collecte des données surtout en milieu rural du fait de l'approche utilisée. Leur implication dans le processus depuis le début, le travail dans les communautés dont ils sont issus, leur valorisation d'être au service de leur communauté, leur maîtrise des horaires de présence, sont autant de facteurs qui ont contribué à atteindre ce taux de réponses très encourageant. L'expérience est à partager avec les structures notamment celles qui font de la recherche dans les communautés.

**Mots clés** : Contribution, ASC, enquête ménage, promotion

## P10 : Bilan du contrôle qualité de l'eau d'adduction de la ville d'Aboisso sur la période de 2015 à 2019

---

**DIGBE-ETTE ER, DAKOUO-GUEI SJ, BAKAYOKO-BEDOU A, AMIN NC, KOUADIO L.**

**Auteur correspondant :** DIGBE ETTE Eyambi Raphaëlle . E-mail : raphaelleyambi@gmail.com

**Introduction :** L'eau étant vitale à tous les êtres humains, un meilleur accès à une eau de boisson potable se traduit, selon l'OMS, par des bénéfices tangibles pour la santé, au risque de survenue de maladies hydriques. Ainsi, suite aux plaintes de la population d'Aboisso quant à la qualité de l'eau d'adduction produite par la Société de Distribution d'Eau en Côte d'Ivoire (SODECI), l'Institut National d'Hygiène Publique (INHP), organisme responsable de la surveillance sanitaire de l'eau de boisson en Côte d'Ivoire, a réalisé des campagnes de prélèvements et de contrôles de cette eau. Ce travail a eu pour objectif général d'évaluer, la sécurité sanitaire de l'eau d'adduction publique d'Aboisso, ville du Sud- Est de la Côte d'Ivoire.

**Matériel et méthodes :** Il s'agissait d'une étude descriptive, rétrospective et comparative, qui portait sur les données de contrôle qualité de l'eau d'adduction de la ville d'Aboisso, sur la période de 2015 à 2019. Ces données, numérisées à partir du logiciel *InfoPath* au format XML, ont été classées en année en fonction des paramètres organoleptiques, physico-chimiques, microbiologiques et du stade réseau. La méthodologie a consisté essentiellement à évaluer la non-conformité des paramètres analysés par rapport aux normes de potabilité en vigueur en Côte d'Ivoire.

**Résultats :** En 4 ans, sur 40 échantillons prélevés au total, aucun n'était conforme aux normes. Ces échantillons non – conformes prélevés essentiellement en milieu de réseau (33%), étaient caractérisés par une turbidité doublement élevée (60%), un pH acide (25%), un taux de chlore résiduel (70%), d'aluminium (45%) et de fer (6.5%) élevés. La recherche des coliformes totaux s'est révélée positive dans 2.5% des échantillons seulement en 2018.

**Conclusion :** Au terme de la période d'étude, le contrôle qualité a révélé une eau d'adduction publique qui présente des risques sanitaires pour la population d'Aboisso.

**Mots clés :** Surveillance sanitaire, contrôle qualité, eau d'adduction, Côte d'Ivoire

## P11 : Contribution à l'amélioration de la surveillance des maladies à potentiel épidémique par la supervision des FETP-Front line dans 31 districts sanitaires à risque en Côte d'Ivoire

---

**ALLOUKOU AR<sup>1</sup> ; ESSIS EML<sup>1</sup> ; KOFFI GR<sup>1</sup> ; YAPI EAM<sup>2</sup> ; BAKAYOKO A<sup>2</sup> ; ATSEYE NH<sup>2</sup> ; SACKOU-KOUAKOU J<sup>1,3</sup> ; AKA HJ. <sup>1,3</sup>**

<sup>1</sup>Institut National de Santé Publique, BP V 47 Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>2</sup>Institut National d'Hygiène Publique, BP V 14, Abidjan, Côte d'Ivoire ;

<sup>3</sup>Université Félix Houphouët Boigny, Cocody, BP V 34 Abidjan 01, Côte d'Ivoire.

**Auteur correspondant** : ALLOUKOU Akadjé Richard, E-mail : ralloukou@gmail.com

**Introduction** : Dans l'optique d'améliorer la qualité de la surveillance des maladies à potentiel épidémique dans 31 districts sanitaires à risque en Côte d'Ivoire, une supervision des FETP-Front line a été réalisée afin de s'assurer de la qualité de leur capacité à bien mener cette activité face à la Maladie à Virus Ébola et aux autres urgences de santé publique.

**Méthodes** : Une étude transversale à visée descriptive s'est déroulée dans 31 districts sanitaires frontaliers à la Guinée et au Liberia et des deux districts autonomes du pays, sur 10 jours allant du 25 juillet au 03 septembre 2022. Elle a inclus 61 FETP-Front line à travers un échantillonnage exhaustif.

**Résultats** : Notre population d'étude était à majorité masculine (69%), âgée de 35 à 55 (56%), infirmiers (72%), titulaire d'une licence (66%). La plupart avait moins de 5 années d'expérience au poste actuel (61%), avait participé à une formation FETP (70%) et obtenu le diplôme (43%). Notons que 75% des FETP avaient déjà participé à une intervention de santé publique. La majorité des FETP ayant participé à la formation l'ont estimée très pertinente pour leur travail (84%).

Les compétences (i) recueillir des données sur les maladies à déclaration obligatoire, (ii) détecter des flambées ou autres tendances inhabituelles à partir des données de surveillance et (iii) superviser le personnel ont été mieux assimilées pendant la formation des FETP. En revanche les compétences (a) former le personnel de surveillance, (b) élaborer des rapports et faire des suggestions et (c) effectuer une analyse FFOM (Forces Faiblesses Opportunités et Menaces), n'ont pas été bien assimilées.

**Conclusion** : La supervision régulière des FETP permet de relever et corriger certains dysfonctionnements dans le cadre de la surveillance des maladies à potentielles épidémiques dans les zones à risque. Elle favorise une meilleure protection des populations cibles contre les risques épidémiques. En effet, ces résultats stratégiques offrent aux décideurs des leviers d'actions en vue de continuer de renforcer les capacités des FETP et d'améliorer la surveillance des urgences de santé publique en Côte d'Ivoire.

**Mots clés** : Supervision – Surveillance épidémiologique – FETP-Frontline - Districts sanitaires à risque.

## P12 : Habitudes alimentaires des étudiants de l'Université Felix HOUPHOUËT-BOIGNY de Cote d'Ivoire

---

**ANON FRANCK-DONALD N'GUESSAN<sup>1</sup>, ZAHE KOLLET YAO AIME SYLVERE<sup>2</sup>, DIGBE-BLE MATOGOMA, N'DA MIREILLE-VANESSA YOBOUE<sup>3</sup>, AHOUA YAPI<sup>4</sup> AKE-TANO SASSOR ODILE PURIFINE<sup>5</sup>.**

**Auteur correspondant :** ANON Franck Donald N'Guessan. E-mail : anonfranc@gmail.com

**Introduction :** Les mauvaises pratiques alimentaires ont un impact négatif sur la santé des populations. L'objectif principal de cette étude est de décrire les habitudes alimentaires des étudiants de l'Université Félix Houphouët Boigny de Côte d'Ivoire.

**Méthodes :** Il s'est agi d'une étude transversale prospective à visée descriptive. Une enquête de consommation alimentaire a été réalisée du 15 octobre 2016 au 17 février 2017 auprès d'une population de 1228 étudiants volontaires d'âge moyen de 22,5 ans dominé par le sexe masculin.

**Résultats :** Cette investigation a révélé une alimentation dominée par certains types de produits, tels que le riz et le pain blanc au niveau des céréales, le manioc pour les tubercules (manioc), associé à une forte consommation d'aliments de grignotage (cacahuète, croquette, biscuit), d'aliments sucrés, de boissons gazeuses, de produits exhausteurs de goût (cube Maggi), contre une faible consommation de fruits et d'eau.

**Conclusion :** Cette alimentation déséquilibrée, déstructurée, peu variées et peu hydratée avec une importante quantité de produits ultra-transformés et pauvres en fibre, n'est pas sans conséquence pour la santé. A cet effet, il serait judicieux de réaliser des investigations épidémiologiques afin de rechercher les répercussions spécifiques que ces habitudes alimentaires pourraient avoir sur l'état de santé des étudiants. Également des campagnes de sensibilisation nutritionnelle sur tous les Campus Universitaire du pays doivent être organisées en vue d'améliorer le statut alimentaire des étudiants.

**Mots-Clés :** Étudiants, Habitudes alimentaires, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

# MEMORANDUM

## MEMORANDUM DU 3<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire

La 3<sup>ème</sup> édition du Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire a eu lieu les 23 et 24 Novembre 2023 à l'Institut National de Santé Publique sur le thème « **Promotion de la santé des jeunes : Déterminants sociaux et environnementaux** ».

Ce Congrès s'est déroulé en présentiel et en ligne. Plusieurs nationalités y ont participé à savoir la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Niger, le Mali, le Congo Brazzaville et le Bénin montrant la dimension africaine (toute proportion gardée) du Congrès.

À l'issue des échanges, nous retenons :

**1-** Sur 112 résumés soumis, 103 ont été retenus dont 88 communications orales et 15 communications affichées. Sur les 88 communications orales, 62 ont été faites en présentiel et 26 en distanciel.

**2-** Une conférence inaugurale sur «**la prise en charge des jeunes dans la politique de santé** » et une table ronde sur les addictions en substance et équipements psycho-addictifs animée par 5 éminents chercheurs et professionnels du domaine socio-sanitaire.

**3-** La participation d'environ 110 professionnels de socio-anthropologie, environnement, psychologie, santé, éducation et autres acteurs du champ de la jeunesse venus des Universités de Côte d'Ivoire, Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, Parakou du Bénin et des établissements hospitaliers, de recherche, de l'administration, des programmes de santé...

Les principaux enseignements tirés des communications sont :

1. Les politiques de santé concernant la jeunesse doivent être plus holistiques afin de prendre en compte les besoins particuliers de ce groupe de population.
2. Les compétences des ressources humaines en santé doivent être renforcées pour la prise en charge des jeunes dans les établissements de santé.
3. Les jeunes adoptent des comportements à risque car ils se croient immortels et l'on assiste à des consommations de substances psychoactives ou d'addiction comportementale avec les jeux et écrans de plus en plus fréquentes chez les plus jeunes avec un risque important de troubles psychiatriques et de situations de dégradation des relations dans la cellule familiale et des cas de violence sociétale de plus en plus exacerbés.
4. L'influence du groupe social d'appartenance, la curiosité, le faible contrôle parental, la perception que les jeunes ont des substances psychoactives comme un facteur de socialisation et la facilité d'accès à celles-ci sont quelques facteurs favorisant leur consommation par les jeunes.
5. Il est nécessaire de prendre en compte les besoins des jeunes scolarisés et ceux en dehors du circuit scolaire, à savoir les déscolarisés et les non scolarisés.
6. La santé sexuelle des jeunes constitue encore un défi vu l'existence de barrières à l'offre de soins et les comportements à risque adoptés par eux malgré les campagnes de sensibilisation à leur endroit.
7. La cellule familiale doit être un cadre favorable à l'épanouissement du jeune et à la construction de sa personnalité.

Les recommandations formulées à l'issue de ce 3<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique sont :

1. Valoriser les communications en articles en les soumettant dans le Bulletin de Santé publique de Côte d'Ivoire (**BSP-CI**) du Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture Maladie Universelle.
2. Poursuivre les démarches pour impliquer l'ensemble des programmes de santé ainsi que d'autres institutions au niveau régional et mondial à l'organisation et à la participation au Congrès de Santé Publique de l'INSP.
3. Encourager la recherche sur les déterminants de consommations des substances psychoactives des jeunes et autres comportements à risque afin de les adresser de façon spécifique.
4. Encourager les professionnels de santé et autres acteurs en lien avec la santé à partager leurs expériences et leçons apprises au cours des prochaines éditions du Congrès de santé Publique de l'INSP.

Je voudrais, à ce stade de mon propos vous remercier pour votre patience bienveillante vu les nombreuses modifications du programme que nous avons dû opérer.

Nous adressons nos remerciements

- Au Ministre de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Sanitaire Universelle
- A Monsieur le Directeur Général de l'INSP,
- À nos partenaires : Laboratoires OLEA, CDC-Global Health Security Agenda, BSP-CI, ASCA, UNPPCI SOPHACI,
- Aux comités d'organisation et scientifique,
- Aux conférenciers,
- A l'ensemble des congressistes.

Que Dieu nous donne la longévité et l'opportunité de vivre le prochain Congrès de Santé Publique de Côte d'Ivoire qui aura lieu exceptionnellement en 2024 dont le thème est : « **Informations sanitaires de qualité pour des systèmes de santé efficaces** ».

Merci et Vive le 4<sup>ème</sup> Congrès de Santé Publique-Côte d'Ivoire.



Congrès de santé  
publique - Côte d'Ivoire

A B I D J A N - 2 0 2 4



# Informations sanitaires de qualité pour des systèmes de santé efficaces

Juillet 2024

**SAVE THE DATE**



